S. Paulin, évêque et confesseur.

PLUIE DANS L'AVANT-MIDI
Minimum 62
Maximum 70

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

VOL. XLII — No 145 — MONTREAL, VENDREDI, 22 JUIN 1951 — Cinq sous le numéro

EN IRAN

Les Anglais se préparent à partir en toute hâte

Ils vont rester aussi longtemps qu'ils le pourront — L'Iran offre de les garder tous aux mêmes conditions sous la compagnie — Les Etats-Unis sont-ils partiellement responsables de la crise ?

Bulletins

Téhéran, Iran, 22 (A.P.) — L'Anglo-Iranian Oil Co. a averti le gouvernement iranien que la raffinerie d'Abadan, la plus grosse du monde, pourrait bien être forcée de fermer ses portes à cause de "la démission en masse" des techniciens anglais.

Pasra, Irak, 22 (Reuter) — Les pétroliers anglais ont reçu l'ordre de ne plus aller s'approvisionner d'huile à Abadan, apprend-on aujourd'hui.

L'ordre s'applique à compter de 1h. aujourd'hui, à tous les pétroliers anglais ou ayant une charte anglaise.

Téhéran, Iran, 22 (A.P.) — Les employés anglais de l'Anglo-Iranian Oil Co. s'apprêtent à plier bagage et à sortir de l'Iran, où la pression iranienne menace de plus en plus de briser l'emprise de la compagnie sur les immenses richesses pétrolières

M. A. E. C. Drake, gérant général de l'Anglo-Iranian à la grande raffinerie d'Abadan, a averti tout son personnel britannique, — environ 3,000 personnes, — de se procurer leurs passeports et d'être prêts à partir rapidement. Tout sera bientôt prêt pour le départ en bloc des britanniques, si le danger d'émeute croît ou si l'Iran continue de réclamer le contrôle immédiat et absolu des puits de pétrole et des usines. Les autorités britanniques prévoient que le choc se produira d'ici quelques jours. Ils s'attendent à ce que les autorités iraniennes demandent aux employés anglais de l'Anglo-Iranian de signer des documents par lesquels ils se reconnaissent fonctionnaires de l'Iran, aux mêmes conditions de salaires et de travail que sous le régime de la compagnie.

Le premier ministre Mohammed Mossadegh, cheville ouvrière de la loi de nationalisation et de son exécution, a reçu un solide vote de confiance du Parlement iranien.

Ce vote a mis fin à l'espoir des gens de l'Ouest à l'effet que l'attitude intransigeante du premier ministre envers les Anglais avait peut-être indisposé une partie de la députation iranienne.

M. Drake a dit que son personnel à Abadan tiendrait le plus longtemps possible, "probablement jusqu'à ce que les directeurs iraniens se rendent compte que je n'exécute pas leurs ordres". "Ils vont alors me congédier, je suppose", a-t-il ajouté.

Les Iraniens ont envoyé neuf lettres d'instructions à M. Drake hier. Ils lui demandent, entre autres choses, de remettre les surplus aux Iraniens et d'annuler temporairement tous les congés. M. Drake a dit que si les ordres iraniens rendent la coopération des Britanniques impossible, ils devront alors se retirer. Les Iraniens n'ont personne pour nous remplacer, a-t-il dit.

Une semaine

Le gouvernement iranien a donné une semaine au personnel britannique de l'Anglo-Iranian pour décider s'il va continuer à travailler pour la compagnie nationalisée. Le premier ministre adjoint, Hossein Fatimi, a dit qu'il sera traité comme aux jours de la compagnie.

Les négociateurs anglais ont quitté Téhéran par avion ce matin pour Londres.

Les E.-U. responsables ?

Londres, 22 (Reuter) — Le secrétaire d'Etat anglais aux affaires étrangères, M. Herbert Morrison, a nié aujourd'hui que les Etats-Unis soient particulièrement à blâmer pour la situation qui existe en Iran. Il a dit que l'Angleterre a reçu une coopération considérable des Etats-Unis et qu'il n'y a aucune preuve à l'effet que les compagnies pétrolières américaines aient conspiré contre les Anglais.

On a appris aux Etats-Unis aujourd'hui que les techniciens américains ne "sont pas intéressés" à aller en Iran aider à l'exploitation des pétroles. Le secrétariat d'Etat a déclaré catégoriquement que l'Iran ne recevra aucune aide des Etats-Unis.

Communiqué de S.E. Mgr P.-E. Léger à tous les instituteurs

L'archevêché communiquait ce matin aux journaux la déclaration suivante de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger:

Je saisis l'occasion pour remercier les journaux de tout l'intérêt qu'ils ont voulu porter à mon message. Ce qui m'a valu la question suivante que plusieurs m'ont posée:

"Votre suggestion d'un regroupement de tous les instituteurs en UNE SEULE association professionnelle catholique, forte, libre et démocratique exclut-elle la possibilité d'utiliser les cadres déjà existants de "l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal" ?

En vertu de la deuxième remarque qui précédait ma déclaration de mercredi soir dernier à tous les instituteurs, à savoir: "...Je me réserve SEUL le droit d'interpréter ce message au cas où certains passages porteraient à controverse...", je réponds ce qui suit: Cette possibilité n'est pas exclue, loin de là! Si le ralliement de tous les professeurs — et c'est cela que je souhaite ardemment — pouvait se réaliser heureusement au sein de ce syndicat, qui dessert depuis tant d'années les intérêts professionnels des éducateurs de Montréal, je n'aurais qu'à m'en réjouir. Toutefois je rappelle un point de ma SUGGESTION, à l'effet qu'aucun membre des deux exécutifs antérieurs ne soit rééligible, et cela "DANS L'UNIQUE BUT DE METTRE A L'AISE LES MEMBRES DES DEUX ASSOCIATIONS EN PRESENCE, DE CREER UN CLIMAT PLUS FAVORABLE AU REGROUPEMENT DE TOUS LES INSTITUTEURS".

(signé) Paul-Emile LEGER,
Archevêque de Montréal.

L'enquête MacArthur

Roosevelt avait déjà été prévenu qu'une intervention russe en Asie mettrait Chine et Corée en danger

Washington, 22. (A.P.) — Un groupe de dirigeants et de spécialistes du contre-espionnage américain aurait, dans un rapport datant d'avril 1945, prévenu Washington que l'inclusion de la Russie dans la guerre contre le Japon ne ferait qu'entraîner une menace de ruine et de destruction pour la Chine et la Corée.

Le sénateur républicain Styles Bridges, du New Hampshire, a fait état de ce rapport hier, devant le comité sénatorial d'enquête sur le rappel du général MacArthur de son haut commandement d'Extrême-Orient. Il en a même lu plusieurs passages, sur une copie qu'il avait en mains.

Il y est dit que si la Russie était conviée à participer aux opérations dans le Pacifique et qu'elle acceptait cette invitation, la Chine risquerait de perdre son indépendance réelle et de devenir une sorte de "Pologne de l'Asie" tandis que la Corée en serait une "seconde Roumanie'.

A une séance précédente de l'enquête, le secrétaire d'Etat Dean Acheson a expliqué que les Etats-Unis avaient requis l'aide russe en Asie comme moyen d'épargner le million de pertes de vie probable que pouvait entraîner une tentative d'invasion et d'occupation forcée du Japon par l'armée américaine.

En retour de la promesse d'aide russe, les Américains avaient consenti d'importantes concessions à Moscou dans l'accord de Yalta signé en février 1945.

Le major-général Patrick Hurley, ex-ambassadeur des Etats-Unis en Chine, a achevé hier son témoignage avant les révélations du sénateur Bridges. Il a affirmé que le défunt président Franklin Roosevelt l'avait chargé à cette époque de tâcher de négocier un adoucissement des termes de l'accord de Yalta.

"Malheureusement, après la mort de Roosevelt à la fin de ce même mois d'avril 1945, le secrétariat d'Etat a bloqué tous mes efforts en ce sens, a soutenu le général Hurley. Roosevelt était déjà gravement malade au moment où il m'a assigné cette tâche et on ne peut lui imputer la responsabilité de la quasi-capitulation de Yalta."

Dans leur rapport précité, les 50 experts du service de contre-espionnage du secrétariat de la défense demandaient, toujours selon le sénateur Bridges, que Washington rappelle sans délai MacArthur aux Etats-Unis, pour le consulter sur l'opportunité réelle ou non d'une participation russe à la guerre contre le Japon.

La bataille aérienne reprend pour la 5e journée consécutive en Corée

Tokyo, 22 (A.P.) — Les avions à réactions alliés et communistes en sont venus aux prises hier pour la 5e journée consécutive au-dessus de la Corée. Deux violentes rencontres dans la même journée ont donné le résultat officiel suivant: 2 avions ennemis, de fabrication russe, abattus, 3 autres endommagés.

Le total des pertes aériennes de l'adversaire pour la semaine est ainsi porté à 11 avions abattus à coup sûr, 1 probablement détruit et 17 autres avariés. Le communiqué de la 5e escadre aérienne américaine n'indique toutefois pas les pertes alliées.

Le haut commandement aérien d'Extrême-Orient fait cependant rapport, par ailleurs, que les Américains ont perdu 245 avions depuis le début de la guerre de Corée, il y aura un an lundi. Les communistes nordistes et chinois ont vu 391 de leurs appareils détruits ou avariés dans le même temps.

Pas moins de 89 avions à réaction ont participé aux 2 batailles aériennes d'hier. Moins de 12 heures plus tôt, l'aviation communiste avait fait emploi, contre les troupes alliées de terre, de bombes incendiaires pour la première fois du présent conflit. Cette attaque était survenue à Chorwon. L'ennemi y guidait ses coups avec des fusées éclairantes suspendues à des parachutes.

Entre temps, les troupes communistes de terre ont contraint les Alliés au recul dans les deux plus violentes rencontres terrestres survenues depuis plusieurs jours en Corée. Dans les deux cas, l'assaut rouge a eu lieu au nord d'Inje.

Par ailleurs, le correspondant Nate Polowetzky, de l'Associated Press, rapporte une plus forte résistance communiste en d'autres secteurs du front qui étaient demeurés plutôt inactifs depuis quelque temps. Une rupture des lignes téléphoniques entre le quartier général de la 8e armée américaine et Tokyo a retardé la réception des rapports à ce sujet.

Le vent active les feux de forêt

Québec, 22. (D.N.C.) — Des vents assez violents activent les feux de forêts qui ont pris naissance dans les Cantons de l'Est et dans Matane.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Pour résoudre l'imbroglio scaire

par André LAURENDEAU

De Gaulle s'offre à former un nouveau gouvernement français

Paris, 22, (Reuter)—Le général Charles de Gaulle, dont les partisans forment le groupe le plus nombreux de la nouvelle Assemblée nationale, a déclaré ce matin qu'il est prêt à former le prochain gouvernement de la France.

"C'est à nous, a-t-il dit, étant les plus nombreux, que revient la responsabilité capitale de constituer un gouvernement".

Par ailleurs, le président actuel du Conseil des ministres, M. Henri Queuille, a fait savoir qu'il n'accepterait pas de continuer à jouer son rôle à la tête d'un nouveau gouvernement. Le député Emmanuel Temple, du parti conservateur modéré, a fait une déclaration à cet effet après avoir rencontré M. Queuille.

On avait demandé à M. Queuille de demeurer premier ministre en tête d'une coalition des partis du centre. On espère malgré son refus réussir à former un gouvernement qui ne tiendra compte ni des communistes ni des Gaullistes.

On a mentionné d'anciens premiers ministres, ministres et députés comme futurs chefs de gouvernement: MM. René Mayer, René Pleven, Jules Moch, Georges Bidault, Edouard Daladier et Louis Jacquinot.

Les partis du centre détiennent une confortable majorité puisqu'ils ont gagné 382 votes, alors que les Gaullistes n'en ont que 118 et les communistes 103. Cependant, les partis du centre sont nombreux et plutôt flottants. On ignore si leur coalition pourra obtenir un caractère stable et permanent.

Voici les chiffres de représentation des partis du centre:

Les socialistes: 104 sièges.
Les républicains populaires: 185.
Les radicaux de diverses allégeances, 94.
Les divers groupes de droite: 99.
Les députés d'outre-mer: 23.

40 personnes sont disparues avec un avion en Afrique

Dakar, Afrique occidentale française, 22 (A.P.) — Un avion de la Pan-American World Airways, transportant environ 40 personnes, était ce matin plus de neuf heures en retard sur son horaire.

Une douzaine d'appareils français sont partis à sa recherche. Le gros avion aurait dû effectuer une escale à l'aéroport de Monrovia.

Selon l'agence France-Presse, 40 personnes étaient dans l'appareil. Mais à l'aéroport de Dakar, on n'a pas pu donner de chiffres exacts.

Les représentants de la Pan-American World à New-York ont déclaré que l'appareil manquant est de type Constellation. Son pilote a donné des nouvelles pour la dernière fois lorsqu'il était déjà une demi-heure en retard sur son arrivée à Monrovia. Il disait qu'il n'arrivait pas à découvrir l'aéroport.

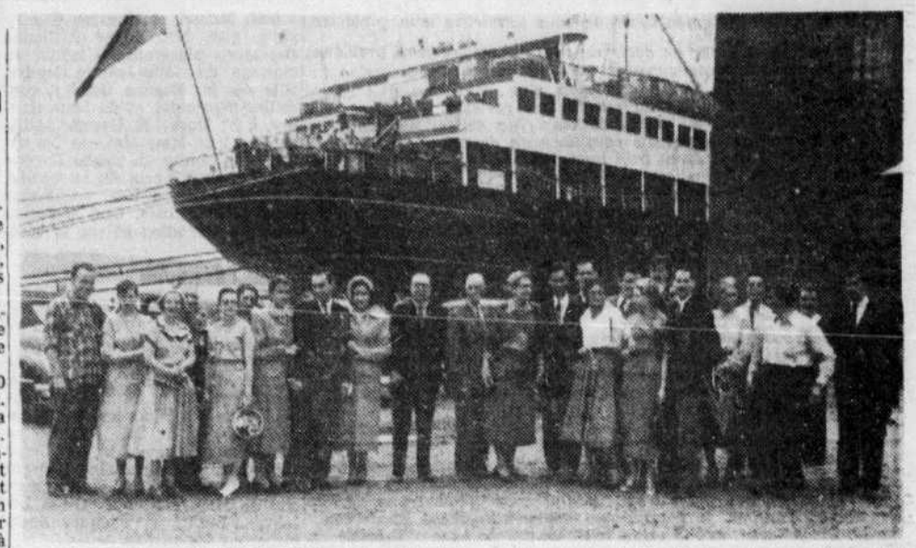
L'appareil était parti de Johannesburg à 3 h. ce matin (heure avancée de l'Est). Il a fait escale à Accra à 7 h. 45. Il devait ensuite s'arrêter à l'aéroport Robert (de Monrovia), puis arriver à Dakar à midi et quart. De là, l'avion devait aller à Lisbonne, aux Açores et, finalement, à New-York où il devait arriver demain matin à 9 h. 15.

Le colonel Ménard commandant du camp militaire de Shilo !

Ottawa, 21 (D.N.C.) — *Le Droit* annonce aujourd'hui que le colonel Dollard Ménard, l'officier qui s'est distingué à Dieppe pendant la dernière guerre, a été nommé commandant du camp militaire de Shilo au Manitoba. Il servait depuis quelques mois comme observateur des Nations Unies au Cachemire. Le colonel Harold Cathcart, commandant actuel du camp de Shilo, irait le relever au Cachemire.

Le colonel Ménard, qui avait longtemps servi comme attaché militaire en France, obtiendrait donc un commandement actif au Canada. On peut se demander si cette permutation n'a pas été décidée à la suite des critiques formulées contre le ministère de la Défense nationale en raison de la représentation presque nulle des Canadiens français dans le haut-commandement.

La nouvelle n'a cependant pas été annoncée officiellement par le ministère de la Défense nationale. Par contre, un communiqué officiel publié dans la journée annonçait quatre nominations d'officiers de langue anglaise. Le lieutenant-colonel J. A. K. Rutherford est nommé adjudant général adjoint au quartier général du commandement central à Oakville en Ontario. Le lieutenant-colonel W. S. Hunt est transféré du directorat des armes à celui de l'organisation. Le lieutenant-colonel P. F. L. Sare le remplace au directorat des armes. Le lieutenant-colonel D. A. Kellough est nommé membre de la mission militaire canadienne à Tokyo.



APRES DOUZE MOIS D'ABSENCE — Ils étaient là sur le quai depuis bientôt deux heures. Ils savaient que Jacques Hébert et Jean Phaneuf étaient à bord du navire qui était devant eux. Mais les agents de l'immigration, les douaniers faisaient méticuleusement leur travail et personne ne pouvait débarquer avant que tout ne soit en ordre. L'attente a été longue, interminable, mais enfin ils sont apparus au bout de la passerelle. "Les voilà !", ont crié parents et amis d'une seule voix. On s'est embrassé, on s'est donné de grandes tapes dans le dos, on a échangé de nombreuses poignées de mains et... finalement le photographe a réussi à les grouper pour quelques secondes afin de prendre une photo. Jacques et Jean sont au centre. Nous voyons avec eux le Dr et Mme L.-P. Hébert, ainsi que M. et Mme P.-H. Phaneuf, les pères et mères des voyageurs. A l'extrême droite, M. Jacques Dupire, compagnon de voyage en Afrique de Jacques Hébert il y a quelques années. Et dans le groupe des parents, Phaneuf, Hébert, Campeau, et des amis, Desjardins, L'Espérance, Guay, etc., tous heureux de revoir les voyageurs, qui avaient vraiment la mine splendide. (Photo Roger Bédard, Québec)

La ville de Québec accueille officiellement aujourd'hui Jacques Hébert et Jean Phaneuf

Ils sont arrivés hier à bord du "Samaria"—Réception, défilé dans les rues de la ville et visite chez le maire organisés par la Société St-Jean-Baptiste de Québec—De nombreux parents et amis s'étaient portés à leur rencontre

Québec, 22. (D.N.C.) — Jacques Hébert et Jean Phaneuf sont un peu aujourd'hui, les hôtes de la ville de Québec. Grâce à la Société St-Jean-Baptiste, ils seront traités dans la capitale avec les égards dus à deux jeunes Canadiens intrépides qui ont fait le tour du monde dans des conditions qui en auraient arrêté de bien plus expérimentés qu'eux.

A midi, il y aura réception et déjeuner chez *Kerhulu*, le restaurant bien connu de Québec. C'est le président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, M. Henri Lallier, et les membres du Conseil diocésain, qui seront les hôtes des voyageurs et de quelques invités. Parmi les directeurs diocésains qui seront présents, mentionnons: M. Paul de la Durantaye, président du Festival 1951 et MM. J.-Thomas Perron, Théo Lamontagne et Lucien Gagné.

M. Gérard Filion, directeur du *Devoir*, sera au nombre des invités.

A 2 h. 30, cet après-midi, le groupe se rendra à l'hôtel de ville, où il sera accueilli par le maire Lucien Borne et par d'autres représentants de l'autorité municipale. MM. Hébert et Phaneuf signeront le Livre d'or de la ville.

Cet après-midi il y aura défilé dans les rues de la ville. On a invité les automobilistes de Québec à se joindre à cette procession, qui permettra à un grand nombre de Québécois de voir l'*Alouette II*, la vaillante *jeep* qui a conduit les voyageurs dans 22 pays au cours des douze derniers mois.

Ce soir les "deux Canadiens" seront invités à une représentation au Palais Montcalm.

Demain Jacques Hébert se reposera... en voyageant. Il se propose d'aller à une centaine de milles en bas de Québec pour saluer sa grand-mère. Elle était fort inquiète de voir partir son petit-fils il y a un an et sera sans doute heureuse de le voir revenu sain et sauf.

Demain soir et dimanche matin, retour à Montréal. Dimanche après-midi, participation au défilé de la St-Jean-Baptiste, un an jour pour jour après le départ.

Au bateau

Les pères et mères, ainsi qu'un bon nombre de parents et d'amis des deux voyageurs s'étaient rendus au bateau hier. Inutile de dire que la joie était grande de part et d'autre et que les journalistes avaient presque honte d'interrompre des conversations intimes pour poser des questions à MM. Hébert et Phaneuf. Ils ont toutefois consenti avec la meilleure grâce du monde à nous répondre et nos lecteurs pourront connaître dans le *Devoir* de demain les premières impressions de gens qui reviennent de si loin.



UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT

(Ecrit spécialement pour "Le Devoir" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques" et "Autour de l'Afrique", qui fait le tour du monde en auto accompagné de son camarade Jean Phaneuf)

ARTICLE 298

NOUS MANGEONS LA FONDUE A ZURICH

Où je rencontre un cireur de bottes anglais — A croire qu'il pleut toujours à Liverpool — Le plat national de la Suisse — Adieu à Pierre Piché — Et nous avons eu la Lorraine

Liverpool. Jamais de soleil dans cette ville. Il ne doit pas y avoir de lune non plus. Mais quelle ville! Ce matin je causais avec un cireur de bottes. Un vétéran. Cinquante ans. Tout imbibé d'alcool. Brave homme: "C'est pas une vie, m'expliqua-t-il. Il pleut tout le temps. Alors, bien sûr, les gens se disent que ce n'est pas la peine de dépenser six PENCE pour se faire cirer les godillots."

Scène de rue

Je veux être encourageant:

—Il doit bien faire beau de temps en temps.

—Jamais, que je vous dis.

—Et l'été? Il y a un été par ici?

—Bah! même l'été, on ne fait pas cirer ses chaussures. On est tellement sûr qu'il va pleuvoir dans une heure.

—C'est mauvais pour le cuir.

—You're damn right, it is. But I don't care. If the people are too silly to realize it, I don't care.

—Tant pis pour leurs souliers!

—C'est ce que je dis. C'est ma vengeance...

Pas drôle le métier de cireur de bottes à Liverpool. A Paris sur les Champs-Elysées, c'est jeu de roi. Mais à Liverpool... A Paris, un cireur de bottes peut se dire fièrement: "Mon verre de Beaujolais est petit, mais je bois dans mon verre". Mais à Liverpool... "Mon verre de bière est grand, mais c'est du pipi de chat".

La Fondue

Nous avions pourtant convenu de ne plus parler de Liverpool et de résumer l'itinéraire des dernières semaines. Mais je suis en retard dans mes papiers et, partout autour, c'est bien Liverpool. Sa brume, sa fumée, ses odeurs, son humidité. C'est à l'état d'obsession...

Jeudi, le 17.

Dernier soir à Zurich. Petit dîner dans un restaurant connu de la ville. Nous sommes les hôtes de Pierre Piché qui nous présente M. et Mme Julien Dubuc, étudiants canadiens, et un professeur suisse.

Une joyeuse réunion sous le signe de la *fondue*, plat national suisse. Au milieu de la table une grande casserole dans laquelle mijote du fromage fondu, spécialement apprêté. Devant chaque convive, un plat de croûtons. Il s'agit ensuite de piquer les croûtons au bout d'une fourchette et de les plonger au fur et à mesure dans le fromage bouillant qu'un réchaud à l'alcool garde à une température égale. Et il faut, pour bien avaler les croûtons imbibés, un petit vin blanc de derrière les fagots.

C'est la France

Vendredi, le 18.

Pierre nous accompagne jusqu'au grand boulevard qui doit nous conduire vers la France. Il nous fait de la peine de quitter notre camarade avec qui nous formions une si joyeuse équipe. Mais il viendra nous rejoindre à Paris dans quelques jours.

Ah! nous regrettons vivement de traverser la Suisse en coup de vent. Nous lui volons des belles images et nous ne prenons même pas la peine de la connaître. Impression de manger le glaçage et de laisser le gâteau.

Chose certaine, ce petit pays nous a tout de suite conquis. Pendant notre court séjour, nous n'avons pu lui voir un seul défaut sauf peut-être celui de n'être pas aussi fantaisiste que l'Italie, pas aussi spirituel que la France. Mais c'est un reproche que l'on pourrait faire à tous les pays du monde...

Derniers clochers suisses. Les douanes. Et c'est la Lorraine... (Vous savez, celle *qu'ils n'auront pas*...) Et c'est la France. Petite phrase de rien du tout. Insignifiante: *C'est la France*... Mais seulement à l'écrire, ça me met le coeur tout à l'envers.

L'archevêque Groesz de Hongrie aurait avoué sa culpabilité au début du procès

Celui-ci s'est ouvert ce matin — On aurait procédé de la même façon que dans le cas du cardinal Mindszenty — Huit autres accusés

Ces dépêches de l'Associated Press, sur le procès de Son Exc. Mgr Joszeph Groesz, qui débute aujourd'hui, en Hongrie, sont signées du nom d'Endre Marton, correspondant résident à Budapest, et qui avait couvert le procès du cardinal Mindszenty, en 1949. Il téléphone ses communiqués à Londres qui les transmet ensuite aux Etats-Unis par radio et par câble. Sa copie n'est par conséquent pas soumise à la censure. Toutefois, comme Marton est lui-même Hongrois, il est sujet aux lois de son pays.

Budapest, Hongrie, 22 (A.P.) — Son Exc. Mgr Joszeph Groesz, successeur du cardinal Mindszenty à la tête de l'Eglise catholique romaine en Hongrie, a plaidé coupable hier à une accusation d'avoir comploté contre le gouvernement communiste de ce pays et de s'être rendu coupable de plusieurs autres crimes.

L'archevêque et huit autres personnes subissent actuellement leur procès devant le juge Vilmos Olti, qui présidait la Cour qui a condamné le cardinal Mindszenty sous de semblables chefs d'accusation et a envoyé le prélat en prison pour la vie.

L'archevêque sera jugé dans la même salle d'audience où le cardinal Mindszenty s'est avoué coupable et fut jugé; c'est également le même juge et la même salle d'audience que dans le cas de l'homme d'affaires américain, M. Robert A. Vogeler, qui a été condamné pour espionnage et fut plus tard relâché de prison.

La cour d'audience qui ne peut accommoder plus de 150 spectateurs, est sévèrement gardée. Les spectateurs, au nombre desquels on remarque des diplomates des pays communistes et même un représentant de la Yougoslavie, ont dû présenter un billet d'admission pour pénétrer dans la salle d'audience.

Le juge a tout d'abord interpellé chacun des accusés, puis a lu un acte d'accusation long de 12 pages, accusant les défendeurs d'avoir organisé un complot pour renverser le gouvernement hongrois et restaurer le royaume des Hapsbourg. C'est d'ailleurs sous ce même chef d'accusation que le cardinal Mindszenty a été jugé en 1949.

Cinq des défendeurs sont accusés d'avoir dirigé le complot pour renverser le régime; deux autres d'avoir participé au complot. Un autre défendeur est accusé de meurtre.

On les a accusés, en outre, d'espionnage en faveur d'une "puissance impérialiste"— sous-entendant de toute évidence les Etats-Unis; — on les a aussi accusés d'avoir participé au marché noir de la monnaie. L'acte d'accusation mentionne en plus toute une liste de petites offenses mineures.

Les accusés sont: M. l'abbé Pal Bozski, un prêtre catholique qui fut membre du parlement d'avant-guerre; M. Endre Frakas, avocat; M. l'abbé Laszlo Hevey, ancien chef de section dans le cabinet hongrois; M. l'abbé Vendel Endredy, de l'abbaye cistercienne de Cirtz; M. Gyula Hagyo Kovasc, qui fut membre du Sénat d'avant-guerre M. l'abbé Ystvan Cserrlar, général de l'Ordre des Pauliciens et enfin, M. l'abbé Ferenc Vecer, prieur de l'Ordre des Pauliciens.

L'archevêque Groesz, qui est âgé de 64 ans, était à la tête de l'Eglise catholique romaine et le plus haut dignitaire de l'Eglise en Hongrie depuis l'emprisonnement du cardinal Mindszenty. La presse communiste de Budapest a annoncé que l'archevêque s'est avoué coupable, ainsi que les autres accusés.

L'employé du Service d'information des Etats-Unis, dont il est question, est le Dr Elajos Pongracz, 42 ans, arrêté il y a un mois comme espion suspect.

La presse de Budapest a accusé l'archevêque Groesz d'avoir "délibérément violé" un accord de l'Eglise et du gouvernement en vertu duquel les évêques ont accepté de "reconnaitre et d'appuyer" le gouvernement et d'appuyer également "le mouvement pour la paix". La presse a déclaré que l'archevêque a refusé de signer la pétition communiste pour la paix, pétition qui a circulé dans tous les pays communistes réclamant un "pacte de la paix" entre les quatre grandes puissances et la Chine communiste.

(On est d'avis que des confessions comme celle-ci et celle du cardinal Mindszenty sont arrachées après avoir donné aux accusés des drogues ou leur avoir infligé des tortures physiques. Depuis qu'il a été relâché, Vogeler a déclaré qu'on lui avait "volé" sa confession, mais il n'a pas encore définitivement établi de quelle façon on s'y est pris pour lui extorquer).

Dans sa confession, l'archevêque Groesz a dit qu'il avait eu des conversations avec M. H. F. Arthur Schoenfeld, premier ministre américain en Hongrie après la guerre.

Le juge a ensuite passé à l'interrogatoire du défendeur No 2, M. l'abbé Endre Frakas, qui a mentionné le nom d'Albert Scherer Jr., troisième secrétaire à la Légation américaine, qui serait le diplomate américain maintenant les contacts avec l'organisation pour renverser le gouvernement.

La confession de l'archevêque Groesz, qui constitue sa propre dénonciation, s'est poursuivie pendant une heure.

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DU QUEBEC

"Pierre qui roule . . ."

Je ne puis résister au désir de vous soumettre mon problème, comptant que vos conseils m'aideront grandement.

Célibataire, âgée de 45 ans mais n'en paraissant que 35, je traverse maintenant une crise morale très sérieuse. J'ai commencé à travailler à 33 ans au salaire de vingt-cinq dollars par mois. Au bout de quatre ans, je gagnais cent soixante dollars par mois. Pour diverses raisons qu'il serait trop long d'énumérer, j'ai changé douze fois de situation. Actuellement, je suis en face de rien. Je suis à la charge de ma famille, qui aurait besoin, au contraire, que je l'aide ou au moins que je ne dépende pas d'elle.

Je ne sais que faire. Je suis dans le doute même sur le genre d'emploi à rechercher. J'ai de l'expérience dans les travaux de secrétariat; mais j'ai en horreur les chiffres et les paperasses de bureau.

On voudra bien prendre note que ce courrier de l'Ecole des Parents sera suspendu pendant les mois d'été, soit à partir du 30 juin pour reprendre en septembre. Les correspondants sont donc priés de remettre leurs demandes jusqu'à la reprise du courrier, en septembre.

Ce qui m'humilie surtout, c'est de voir toutes mes connaissances installées dans des emplois lucratifs et stabilisées dans ces emplois. J'ai l'obsession que ma vie est ratée et j'en éprouve une anxiété croissante. Pourtant je passe pour intelligente, active et débrouillarde. Croyez-vous qu'une visite chez un psychologue me ferait du bien? Il y a certainement chez moi une faiblesse que je ne saisis pas. Suis-je trop âgée pour qu'un examen de ce genre puisse m'aider?

Je vous remercie à l'avance de vos bons conseils et vous exprime toute mon admiration pour le travail magnifique que vous accomplissez.

FREDERIQUE

Personnalité et aptitudes

Oui, mademoiselle, je crois qu'une visite à un psychologue jetterait de la lumière sur la cause de votre instabilité et vous aiderait à vous transformer et à vous rendre plus stable.

Quant au choix d'une carrière, un examen d'orientation vous aiderait certainement à la faire d'une façon plus objective, en tenant un meilleur compte de vos aptitudes réelles. Le psychologue, de plus, pourra probablement vous suggérer des carrières où vous pourrez utiliser votre expérience, sans avoir à subir l'atmosphère ou les travaux qui vous répugnent. Nous vous conseillons de consulter un psychologue bien au courant des défauts de la personnalité plutôt qu'un simple orienteur, parce que votre instabilité a des sources profondes comme vous le soupçonnez et ne disparaîtra pas par le simple choix d'un emploi convenant mieux à vos aptitudes intellectuelles.

Ne vous laissez pas décourager par votre âge. Il n'est pas avancé, si l'on tient compte de l'accroissement marqué de la moyenne de vie à notre époque. Cela complique un peu le problème, évidemment, mais nombreux sont les gens qui ont commencé une carrière après quarante ans. Nous vous recommandons sur ce point de lire le livre "La vie commence à 40 ans", de Walter Pitkin si notre mémoire est bonne. Par les conseils pratiques qu'il offre, les encouragements qu'il présente et les nombreux exemples qu'il fournit ce livre vous apportera du réconfort et vous suggérera des façons de procéder.

Quelques suggestions, enfin, en attendant que vous consultiez.

Changer de décor

Peut-être une situation de secrétaire vous plairait-elle plus, si vous aviez à l'exercer ailleurs que dans une maison d'affaires? Par exemple, vous pourriez l'exercer dans un hôtel (peut-être un hôtel dans les Laurentides), dans une agence de voyage, pour une oeuvre de charité, dans un hôpital, ou enfin dans une succursale à l'étranger.

Les douze situations que vous avez occupées donnent à votre expérience une variété qui serait peut-être appréciée à l'un de ces endroits.

Tenir bon

Choisissez soigneusement votre nouvel emploi, suivez les conseils qu'un psychologue ou une personne avisée vous donnera. Ensuite, mettez toute la force de votre volonté à garder cet emploi au moins pendant un ou deux ans. Quelles que soient les raisons que vous trouverez pour le quitter avant, restez-y sourde et répétez-vous que c'est votre instabilité surtout qui vous pousse à partir et que toutes les raisons que vous avez ne feraient pas partir une personne stable.

Avec la persévérance, vous vous accoutumerez à votre nouveau décor, vous vous ferez des amies et tout cela vous aidera à demeurer stable.

Dr et Mme JUSTIN

Retraites fermées

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, il y aura retraites fermées pour jeunes filles: d'orientation, du 25 au 28 juin prêchée par le Père R. Lachance; du 29 au 2 juillet, par le Père Philias Roy, O.P. En août, du 10 au 13, pour jeunes filles; retraite de piété pour dames et demoiselles, du 16 au 21 par le Père J.-M. Blain, CSSR; retraite de vie intérieure, du 23 au 30 par le Père Jules Paquin, S.J. On peut s'inscrire d'avance pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant à: DO. 0776.

Au Club Saint-Laurent des aveugles

Le Club Saint-Laurent des Aveugles organise un voyage en bateau à Sorel pour ses membres et leurs amis, dimanche le 24 juin. Le départ aura lieu au quai Victoria à 10h. 30 du matin et le retour à Montréal vers 5 heures.

Les billets sont en vente chez Edmond Archambault.

Renseignements: Bernard Castonguay, HA. 6649 ou TU. 8528.

AUTOUR DU FOYER



On peut fabriquer de jolies bases de lampes avec des pièces de bois de 2 x 2 ou de 2 x 4, des bouteilles, cruches, pattes de chaises, etc. — et des abat-jour en parchemin épais (ou papier d'emballage verni), cousu avec des lacets en cuir ou des cordes de couleur.



Une boîte à beurre peut être aisément transformée en une belle discothèque — en utilisant pour les rayons du contre-plaqué mince dans lequel on fait des découpures en demi-cercle.

UNE SERIE DE CONSEILS PRATIQUES PRESENTES PAR Molson's COMME SERVICE AU PUBLIC

Carnet mondain

DESMARAIS-GAUDRY

MM. Marcel et Maurice Gaudry ainsi que MM. Roger et Claude Desmarais placeront les invités au mariage de Mlle Jeanne Gaudry, fille de M. Eugène Gaudry, conseiller municipal, et de Mme Gaudry, à M. Marcel-E. Desmarais, fils de M. et de Mme Maxime Desmarais, que bénira M. l'abbé Eugène Gaudry, curé, oncle de la mariée, samedi matin, à 10h., en l'église Saint-Jean-Baptiste. Une réception au Club Canadien suivra la cérémonie.

SEERS-LEFEBVRE

M. et Mme Georges-H. Lefebvre, d'Outremont, font part du mariage de leur fille, Colette, avec M. Pierre Seers, B.A., B.Ph., L.Ph., fils de M. Alfred Seers, L.Ph., et de Mme Seers, également d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, samedi le 7 juillet, à 10h., par M. le chanoine Georges Deniger, vice-recteur de l'Université de Montréal. MM. Gilles Lefebvre, Ing.P., et Jacques Seers placeront les invités.

MOUSSEAU-COUTU

Ces jours derniers, en la chapelle de l'église Notre-Dame-du-Rosaire, a été béni dans la plus stricte intimité le mariage de Mlle Hélène Coutu, fille de M. et de Mme Daniel Coutu, à M. Jean Mousseau, fils de M. et de Mme Joseph Mousseau. Une réception en l'hôtel LaSalle suivit la cérémonie. M. et Mme Mousseau partirent ensuite en automobile pour Atlantic City.

L'HEUREUX-COUTU

Samedi matin en l'église de Sainte-Emélie, décorée de roses et de pivoine, M. E. Coutu, curé de Viauville, a béni le mariage de sa nièce, Mlle Gilberte Coutu, fille adoptive de M. et de Mme Emile Coutu, de Sainte-Emélie, avec M. André L'Heureux, fils de M. et de Mme J.-Alphonse L'Heureux, d'Ahuntsic.

M. Coutu accompagnait sa fille et M. L'Heureux était le témoin de son fils.

Après une réception à Saint-Gabriel, les mariés partirent en automobile, pour les montagnes du Vermont.

L'ESPERANCE-LALONDE

Le mariage de Mlle Lorette Lalonde, fille de M. et de Mme R.-R. Lalonde, d'Amos, avec M. Robert-Louis L'Espérance, fils de M. et de Mme L.-N. L'Espérance, d'Outremont, a été célébré récemment en l'église Saint-Raphaël, d'Outremont, et la bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé G. Emmett Carter. Pendant la messe, M. Louis Bourdon exécuta le programme de chant. Des fleurs de saison avaient été disposées à profusion dans le choeur et de hauts candélabres ornaient l'allée centrale de la nef. Mme M. Baldwin, soeur du marié, était dame d'honneur, et M. Bruce McCuaig, garçon d'honneur. M. David L'Espérance plaçait les invités.

Après une réception dans les salons du Club de Réforme décorés de fleurs d'été, les mariés prirent l'avion pour Londres et Paris.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: Mme William Crowley, de Hamilton; Mme A. Davis, de Toronto.

M. et Mme L'Espérance iront habiter sur la côte française ouest d'Afrique.

PROCHAINS MARIAGES

M. et Mme Thomas Duffy, de Notre-Dame de Grâce, font part du mariage de leur fille, Louise, avec M. Jean-Luc Leblanc, fils de M. Raoul Leblanc, décédé, et de Mme Georges Lamarre, de Saint-Lambert. La bénédiction nuptiale leur sera donnée jeudi, le 28 juin, à 10 h., en l'église Notre-Dame de Grâce.

* * *

M. et Mme J.-A. Denis font part du mariage de leur fille, Andrée, avec M. Gérard Leclerc, fils de M. et de Mme Gustave Leclerc. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 30 juin, en l'oratoire Saint-Stanislas de Kostka. Une réception intime suivra.

* * *

Le mariage de Mlle Rose Boulianne, fille de M. et de Mme William Boulianne, décédés, avec M. Albert Trudel, fils de M. et de Mme Omer Trudel, décédés, sera célébré, dans la plus stricte intimité le 30 juin, en l'église Saint-Pierre-Claver.

Les oeufs à un dollar la douzaine ?

Le prix de gros des oeufs, pour le mois courant, est de 23 cents plus élevé que celui de juin l'an dernier.

Un important grossiste de Montréal a déclaré que la demande est bonne en dépit des prix élevés et des conditions présentes de la production, qui est limitée par la température chaude.

Le 15 juin, les oeufs se vendaient dans le gros 65½ cents la douzaine, comparativement à 42½ cents à la même période l'an dernier.

Toujours selon le grossiste, si le prix continue de monter dans la même proportion que celui de l'an dernier, il ne serait pas surprenant que les oeufs se vendent au détail $1 la douzaine vers la fin de l'été. Cependant, il a dit qu'il y a espoir que la production augmente d'ici là. De plus, de grosses quantités d'oeufs seraient importées de Hollande, ce qui aiderait énormément à régulariser la situation.

Les oeufs grade "A" se vendaient, hier, 80 cents la douzaine, avec possibilité d'augmentation si les approvisionnements ne s'améliorent pas.

On trouvera le feuilleton en page 6.

Ne pensez pas tout connaître et tout savoir

Renseignez-vous sur les animaux de la ferme avant de les fréquenter pendant vos vacances — Bien des accidents ont lieu parce que des citadins s'imaginent tout connaître et ignorent les plus élémentaires précautions à prendre

Les enfants sont en vacances et plusieurs d'entre eux vont arriver à la campagne au cours des semaines qui vont suivre, pour y demeurer pendant les beaux mois d'été.

Si vous en recevez plusieurs, qu'il s'agisse de vos parents de la ville ou de pensionnaires, vous n'ignorez pas que vous leur devez protection autant que soins et nourriture. Voici ce que vous recommande la Ligue de Sécurité.

La fermière qui reçoit des jeunes pensionnaires doit faire acte d'autorité, quand ils se disposent à commettre des imprudences. Elle doit aussi avertir ses propres enfants de prendre avec les petits citadins, toutes les précautions voulues.

Ne laissez pas les enfants aller vagabonder dans les champs où le bétail est au pâturage. Les vaches sont la plupart du temps inoffensives, si on ne les taquine pas, mais le taureau est toujours un animal dangereux, dont la force brutale est absolument aveugle.

Mettez-les en garde contre les chevaux qui, dès qu'on les surprend, ne sont plus maîtres de leurs réactions. Dites-leur bien de ne jamais approcher un cheval par derrière et surtout sans l'avertir de votre présence en lui parlant, en l'appelant par son nom.

Les chiens de ferme aussi, qui sont des chiens de garde et de berger, n'ont pas l'habitude de jouer comme les chiens qu'on élève en ville pour son plaisir. Il faut les laisser faire leur travail et ne pas courir après eux, pour les flatter, à plus forte raison, pour les taquiner.

Donnez d'excellents conseils au sujet de la rivière ou du lac. Apprenez à vos jeunes pensionnaires à être prudents dans les bois, à ne jamais rien manger qu'ils ne connaissent pas, à ne pas cueillir de plantes qui leur semblent belles et qui peuvent être nocives.

Si vous les surveillez, si vous prenez, de leur santé, un aussi grand soin que de leur nourriture, vous n'aurez pas à déplorer d'accident.

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec ne vous demande pas de faire des choses impossibles: simplement être prudente et de penser à tout. La Sécurité à la ferme est entre vos mains.

Industrie soutenue par des femmes infirmes

Yately, Angleterre. (C.P.) — Cette ville du Hampshire est une commune se supportant par elle-même de boutiques et de villas dirigées par des handicapées physiques. Le personnel est également recruté parmi des victimes de la paralysie infantile ou des maladies de la colonne vertébrale. Plusieurs de ces travailleuses sont en chaises roulantes. Elles gagnent leur vie par leur métier d'imprimeur en textiles.

Connue sous le nom social de *Yately Textile Printers*, l'entreprise a débuté à titre d'expérience en 1938 sous la direction de Mlle Jess Brown, une infirmière en orthopédie qui avait été impressionnée par le travail accompli par les femmes invalides dans l'industrie du coton de l'Inde et qui désirait aider les invalides qu'elle connaissait en Angleterre.

Au Canada et particulièrement aux Etats-Unis, il existe une demande régulière pour les robes et costumes dont les patrons de tissus ont été dessinés à Yately.

La seule femme de l'Inde à ce centre est Sybil Collie, qui compose les motifs d'impression d'après la collection de 600 planches ou clichés de dessins persans, espagnols, chinois ou égyptiens. Tout à côté se trouve Joan Hardwick dans la chambre d'impression; tous les dessins doivent passer par là pour être soumis au traitement de la vapeur.

Une nouvelle arrivée est Mary Ram, de l'île de Wight. Elle attend une chaise à contrôle électrique. Comme étudiante elle fait les ourlets des jupons, des tabliers, des écharpes, etc. Après une courte période de temps dans la couture elle apprendra d'autres branches de l'impression des textiles et sera inscrite sur la liste de paye comme une travailleuse qualifiée en textile.

Les quadruplées Hargreaves chez le maire

Le maire Houde a reçu hier après-midi des petites visiteuses déjà célèbres, malgré leur âge: 20 mois; il s'agit de "Misses" Janice, Joyce, Jennifer et Joan Hargreaves, quadruplées du Sault-Sainte-Marie.

Leurs parents, M. et Mme C. O. Hargreaves, les accompagnaient. Elles n'ont pas signé le livre d'or... Plus tard, peut-être. Mais Son Honneur a servi un vin en leur honneur.

Pour servir votre santé

Ce n'est pas un vicieux

Collaboration spéciale au "Devoir" par le Dr Adrien Plouffe

Vous avez raison d'être furieux contre cet ami de votre mari qui lui a crié devant vous: "Tu n'es qu'un sacré vicieux!" D'après ce que vous me dites, madame, votre seigneur et maître, si l'on peut dire, est un alcoolique avéré et, par conséquent, c'est un malade, un grand malade. S'il a pratiqué le vice de l'intempérance, avant d'être affecté de la maladie dont il souffre, il a cessé d'être un vicieux, c'est, dorénavant, un malade et l'ami aurait pu se dispenser de lancer une injure injustifiée à la tête de votre malheureux mari! Il a manqué de charité et le moins qu'on puisse dire de lui, c'est qu'il a prononcé une parole regrettable.

Je vous ai dit ce que je pensais au téléphone, mais comme la question intéresse nombre de gens, je profite de l'occasion pour faire une mise au point. L'intempérance est un vice. L'ivrognerie est un vice. Cela est indiscutable, mais quand la pratique de l'intempérance a conduit un homme jusqu'à l'alcoolisme, c'est un malade, un vrai malade, un grand malade — rien qu'un malade.

Une comparaison illustrera ce qui précède: voici un jeune homme qui, un soir, a bu plus que de raison. Après s'être enivré, il a rencontré une femme. N'insistons pas. Trois semaines plus tard, il s'est réveillé, un matin, avec un bouton suspect. Bref, il a eu un chancre syphilitique. A ce moment-là, va-t-on penser au vice de l'intempérance, au vice de la luxure ou à la maladie qui accable ce malheureux? N'est-il pas plus simple, plus équitable, plus conforme à la charité et au bon sens, de voir en ce jeune homme un simple malade, au lieu de penser au caractère vicieux de l'acte — très naturel en somme — qui l'a conduit à la syphilis?

De même, n'est-il pas plus juste de voir dans l'alcoolique un malade, au lieu de penser au vice de l'intempérance qui l'a conduit à l'alcoolisme, maladie causée par l'abus de l'alcool?

Je vous ai conseillé, madame, d'avoir recours à une association antialcoolique comme les Cercles Lacordaire. Vous m'avez répondu que votre mari ne voulait pas entendre parler des Cercles Lacordaire. Des amis l'ont pressenti à ce sujet et il a refusé à plusieurs reprises et d'une façon catégorique.

Alors, allez frapper à la porte des alcooliques anonymes qui ont déjà réussi à sauver 100,000 alcooliques aux Etats-Unis et au Canada. C'est une association anti-alcoolique qui ne s'adresse qu'aux alcooliques avérés et aux ivrognes. Ils ont accompli des merveilles dans ce domaine. Pourquoi votre mari ne serait-il pas sauvé à son tour par les A.A., ces chevaliers de la sobriété retrouvée et de l'apostolat antialcoolique.

Puisque votre mari est bilingue, faites-lui donc lire le livre intitulé "Alcoholics Anonymous". Parmi les ouvrages contre l'alcoolisme, je ne connais rien de plus éloquent, de plus vivant, de plus profondément humain que ce livre. Des rescapés de l'alcoolisme, venant de tous les milieux, racontent simplement leur histoire et comment ils ont été sauvés par les A.A. C'est une sorte de documentaire qui se lit comme un roman et qui illustre d'une façon admirable la possibilité de guérir l'alcoolisme, cette désastreuse maladie due à l'abus de l'alcool. Bonne chance, madame, à vous et à toutes les femmes qui sont dans votre cas.

Adrien PLOUFFE.

Aux courses d'Ascot

Ascot, Berkshire. (C.P.) — Les vents violents, les ciels gris et le soleil intermittent aux courses d'Ascott ont donné un autre élan à la mode préférée de cette année, le manteau dit "cache-poussière" de soie et coton.

Les élégantes portent ce manteau trois quarts en taffetas ou en grosgrain sur leur tailleur ou leur robe, ce manteau fait du même tissu que le manteau pyramide.

Modes chinoises et japonaises influent cette année sur les manteaux et robes des collections anglaises.

Les tailleurs sont faits de moire enrichie d'or ou d'argent, de lourds brocarts ou de lainages légers. Il y a beaucoup de satin et de taffetas.

Deux des plus attrayantes couleurs ont été portées par la reine et la princesse Elisabeth, le second jour de l'assemblée. La reine portait un jaune or dont la teinte de fond semblait s'embraser sous le leur grande sévérité.



DANS L'ELITE DES TIRAILLEURS — Mary W. MacLennan d'Alexandra, Ile du Prince-Edouard, institutrice de Charlottetown et membre de la réserve du R.C.A.M.C., est la seule femme à faire partie de l'équipe de 1951 pour le Canada qui prendra part au tournoi annuel de l'Imperial National Rifle Association, à Bisley, Angleterre. (C.P.)

ciel sombre. Son manteau, son chapeau et sa robe s'harmonisaient à la perfection. La princesse Elisabeth avait choisi un bleu hyacinthe profond dont la teinte évoquait la jacinthe des prés.

En dépit de quatre jours de vent en rafales beaucoup de grands chapeaux ont été vus à Ascot. Ils étaient faits d'organza, de chiffon ou de paille épaisse.

Plusieurs ensembles tailleur comptaient absolument sur la couleur ou les accessoires pour briser le leur grande sévérité.

Camp de Réhabilitation Scolaire

- Pour candidats au classique et pour retardés pédagogiques.
- Cours très spécialisés en lecture, orthographe, arithmétique.

JEAN COURVAL, L. Ps. 5242, rue St-Denis - DO. 7255



CANADIENNES!

LE PAYS VOUS APPELLE de NOUVEAU!

Enrôlez-vous immédiatement dans les Services Féminins de l'Armée Canadienne (Réserve)





La solde (y compris la solde de spécialité) et les allocations sont les mêmes que pour les hommes.

Les métiers suivants vous sont accessibles dans les dépôts d'effectifs de la Réserve:

Sténographes	*Employées de bureau*
Magasiniers	*Conducteurs*
Aides du service dentaire	*Projectionnistes*

CONDITIONS

1 Etre âgée de 19 à 40 ans.

2 Passer l'examen médical de l'Armée.

3 Avoir fait sa 8e année d'études ou l'équivalent.

4 La durée de l'engagement est de 3 ans.

GRADES

Celles qui avaient un grade autre qu'un brevet d'officier, lors de leur licenciement de l'Armée, peuvent aspirer à ce même grade après un examen à l'enrôlement.

Le bureau de recrutement sera ouvert de 7h.30 à 9h.30 le soir, samedi et dimanche exceptés au

Dépôt d'effectifs No 104 (Réserve)
772 Ouest, rue Sherbrooke,
Montréal, P.Q.

L'inscription commence le 25 juin A4007

Aidez à rendre le Canada fort!

ENRÔLEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT DANS LA RÉSERVE!

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, VENDREDI 22 JUIN 1951

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Le Sénat admet qu'il y a inflation et signale le danger d'une nouvelle crise

Rapport d'une énergie inaccoutumée du comité sénatorial sur les finances — L'Etat et les particuliers doivent comprimer leurs dépenses à tout prix — Danger latent du totalitarisme

Ottawa, 22. (C.P.) — Le comité financier du Sénat vient, dans un rapport aux termes particulièrement énergiques, de recommander des mesures hardies de lutte contre l'inflation, en vue d'éviter le danger d'une nouvelle dépression économique comme celle de 1930.

Ce comité était présidé par le libéral Thomas Crerar, du Manitoba, qui, à 75 ans, est toujours connu pour son franc-parler. Il conclut par ce rapport quatre mois d'étude des dépenses administratives et de leur effet sur le coût moyen de la vie au Canada.

Le rapport note que la dépression de 1930 a suivi une période inflationnaire d'allure semblable à celle que nous traversons maintenant. Il en tire par suite deux recommandations principales.

Au peuple, on demande de travailler et de produire plus, et d'épargner plus également. Au gouvernement, le comité conseille de dépenser moins et d'éviter de s'imposer une "pyramide de dépenses fixes" qu'il serait ensuite impossible de supprimer sans mettre du même coup toute la structure et l'économie du pays en danger.

"Les Canadiens doivent comprendre, dit le rapport, que l'inflation n'est pas seulement une cause de souffrances et d'ennuis pour les particuliers et de paralysie pour notre économie nationale mais qu'elle provoque aussi la crainte et l'incertitude de ce que l'avenir nous réserve et qu'elle finit par compromettre la stabilité de la pensée politique de l'individu, qui est le ressort principal du système démocratique.

"Un gouvernement ne doit pas augmenter ses frais plus vite que ne croissent la population et la production de biens nouveaux et d'une richesse nouvelle. Or, en notre pays, les dépenses de l'Etat augmentent constamment tandis que la hausse dans la production, calculée par tête d'habitant, demeure négligeable et que l'épargne populaire diminue sans cesse.

"Le peuple s'habitue à compter de plus en plus sur l'Etat et sur ses services de bien-être social en particulier. Cela ne peut qu'engendrer une tendance au totalitarisme et préparer la chute de tout gouvernement représentatif. Les leçons de l'histoire à cet égard sont assez claires pour que tous puissent les comprendre.

"Nous ne discutons pas la nécessité en soi des mesures de sécurité sociale; mais il faut bien avouer qu'elles ajoutent à la tendance inflationnaire présente une force qui ne peut être carrément mise en échec. Le gouvernement fédéral devrait donc collaborer avec les régimes provinciaux et municipaux dans une politique d'économie générale.

"Par ailleurs, on peut s'attendre à des ennuis si on laisse s'accroître les frais de main-d'oeuvre sans augmenter en même temps la production. L'indice de ces frais était grimpé à 225.5 points en avril dernier. Une nouvelle hausse des salaires provoquerait une hausse directe du prix des denrées et serait par suite inflationnaire.

"Il ne peut donc plus être question de maintenir cette rivalité constante entre prix et salaires qui a déjà porté la spirale économique chez nous à une hauteur dangereuse. La nécessité est aussi impérieuse pour les particuliers comme pour l'Etat de diminuer leurs dépenses et augmenter leurs épargnes à tout prix.

"Ceux qui supportent le plus clair de l'inflation actuelle sont les particuliers à revenus fixes, les pensionnés de l'Etat et les détenteurs d'annuités et de polices d'assurance. Leur situation empire sans cesse. On en est même venu, en certains milieux, à soutenir que l'Etat pourrait régler ce problème en assumant des pouvoirs étendus de contrôle et de gestion de la vie courante du simple citoyen.

"La Russie est l'exemple typique et malheureux d'un tel système de gouvernement. Dans les contrées soumises à ce régime, on voit disparaître la liberté, l'initiative, la confiance en soi et les autres vertus qui contribuent à la formation du caractère.

"Nous nous exprimons là en termes qu'on pourra trouver audacieux et peu appropriés pour le genre de rapport attendu d'un comité tel que le nôtre. Mais nous croyons que ce sont là des faits que chaque citoyen devrait peser et méditer soigneusement".

Une action contre la Commission de transport

Un actionnaire se prétend lésé par l'achat du capital-actions de la Compagnie des tramways au montant de $60 la part; il allègue que la transaction équivaut à une confiscation et, qu'au surplus, la loi qui l'autorise est ultra vires

Un industriel de Beaurepaire, M. Edward David Glassco, inscrit une poursuite en Cour supérieure pour faire annuler l'acquisition des actions de la *Montreal Tramways* par la Commission de transport. M. Glassco, par l'entremise de son avocat, Me Marcel Marcus, soutient que la transaction est illégale et qu'elle équivaut à une confiscation. Le demandeur possède 500 actions communes dans la Compagnie des tramways; il conteste la légalité du droit de la Commission de transport de ne lui offrir que $60 l'action alors qu'à ses yeux, chacune de ces parts vaut au moins $100; en conséquence, M. Glassco greffe à son action une réclamation au montant de $50,000.

Au surplus, l'actionnaire estime que la loi provinciale autorisant l'acquisition du capital-actions de la Compagnie des tramways est ultra vires en ce qu'elle porte atteinte aux droits souverains de la propriété privée, et en ce qu'elle suspend l'application des brefs de prérogative: quo warranto, mandamus, injonction et bref de prohibition.

Le demandeur invoque les articles 406, 407 et 408 du Code civil, pour faire annuler le contrat entre la Commission de transport et la Compagnie des tramways. Il soutient que la valeur des actions de la compagnie aurait dû être fixée par voie d'arbitrage, et déclare qu'alors il aurait été le premier à coopérer.

Ecole normale à l'Institut Nazareth

'Québec, 22. (D.N.C.) — Le Conseil de l'Instruction publique vient d'autoriser l'établissement d'une école normale à l'Institut Nazareth de Montréal.

Les membres du Conseil ont adopté à l'unanimité la recommandation de l'archevêque de Montréal dans ce sens. Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger avait demandé, en effet, qu'une école destinée à préparer des aveugles à l'enseignement soit fondée à l'Institut Nazareth.

Les usagers du téléphone paieront, en définitive, la surtaxe pour la défense imposée à la Cie Bell

Le président, M. Frederik Johnson, annonce la possibilité d'une autre hausse des tarifs téléphoniques — Il veut en attribuer la cause à la nouvelle surtaxe sur les corporations

"Des taux téléphoniques plus élevés sont nécessaires pour compenser l'augmentation des frais d'exploitation et défrayer la nouvelle surtaxe pour la défense", a déclaré, hier soir, à Lake Rosseau, en Ontario, M. Frederik Johnson, président de la Compagnie de téléphone Bell du Canada.

Au cours d'un discours prononcé au dîner annuel de l'Association du téléphone du Canada, M. Johnson a déclaré que le problème auquel devront faire face, cette année, les membres corporatifs de cette association est la surtaxe projetée pour la défense, laquelle augmentera de 20% les impôts des corporations.

Les usagers du téléphone

"Cette hausse des taux téléphoniques, a-t-il poursuivi, en plus de compenser les récentes augmentations du coût de la main-d'oeuvre et les matériaux devra fournir des revenus additionnels équivalant au double du montant de la surtaxe pour la défense, afin de maintenir les revenus aux niveaux minima essentiels. Une telle mesure entraîne en réalité le paiement du double du montant prévu dans la clause de la surtaxe — et le tout doit être défrayé par le client. Il n'y a aucun moyen d'éviter cette taxation excessive des usagers du téléphone suivant la méthode actuelle d'évaluation de la taxe d'impôt sur les services publics régis par le gouvernement".

Les réseaux téléphoniques doivent continuer de s'étendre pour faire face à la demande de service du public, mais ils sont pris "entre la spirale des prix toujours croissants d'une part et de taux de service inadéquats d'autre part", a dit M. Johnson.

"Un soulagement a été apporté par l'augmentation de certains taux de services téléphoniques dans plusieurs parties du pays, mais le revenu net est de nouveau sérieusement réduit du fait que le coût d'exploitation a continué de grimper.

"Il a fallu hausser les salaires, pendant que les prix des matériaux et des services que les compagnies de téléphone doivent acheter ont subi une inflation qui est réapparue avec la guerre de Corée et n'a cessé de s'accentuer depuis.

"Contrairement à la plupart des industries, nous ne pouvons modifier promptement nos taux de services pour compenser le coût de dispensation de ces services. Dans notre cas, les hausses des niveaux des prix — de la main-d'oeuvre et des matériaux, dont nous ressentons immédiatement les effets — sont reflétées par des hausses de tarifs mises en vigueur seulement longtemps après, quand l'inflation a épuisé une partie substantielle des ressources corporatives".

Des chiffres

Les effets de la surtaxe sur les services publics régis par le gouvernement sont indiqués dans le tableau ci-dessous.

Dans les provinces de Québec et d'Ontario, le taux de la taxe provinciale sur les corporations est de 7% du revenu taxable et le taux de la taxe fédérale est de 38%, ce qui porte le total de la taxe à 45%.

A supposer que les profits, avant la déduction des taxes d'impôt, sont de ...	$100
une taxe de 45% équivaut à	$ 45
laissant un profit net, essentiel pour verser un dividende aux actionnaires, de	$ 55

La surtaxe de 20% en faveur de la défense représente une augmentation de 7.6% sur le taux de la taxe fédérale, ce qui porte le total de la taxe, dans le Québec et l'Ontario, à 52.6%.

Les profits, avant déduction des taxes d'impôt, doivent donc être établis à	$116
pour que la taxe de 52.6%, équivalant à	$ 61
laisse un profit net, essentiel pour verser un dividende aux actionnaires, de	$ 55

La nouvelle taxe de $61 comporte donc une augmentation de $16, ou plus du double de la hausse prévue de $7.60.

3 enfants brûlés près de Rouyn

Rouyn, 22 (Spécial) — Trois enfants ont été brûlés à mort, hier, dans un incendie qui a détruit la maison de leurs parents, à Cloutier, petit village situé à quinze milles au sud de Rouyn.

Les victimes sont Nicolas, 1 an, Monique, 2 ans, et Laurent, 6 ans, enfants de M. et Mme Arthème Lacerte. Sept autres enfants de la même famille ainsi que les parents ont réussi à échapper aux flammes.

L'incendie aurait été causé par une explosion survenue alors que Mme Lacerte allumait une lampe à pétrole.

Des Soeurs achètent le presbytère de St-Louis-de-France

Les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Soeurs Blanches) ont fait l'acquisition du presbytère actuel de St-Louis-de-France, à 3860 rue Laval.

L'immeuble deviendra la nouvelle maison provinciale de cette communauté. Toutefois, les desservants de la paroisse continueront de demeurer dans cette maison jusqu'à ce que le nouveau presbytère soit terminé; la construction en est commencée depuis le 16 avril.

Jusqu'à maintenant, les religieuses avaient leur maison provinciale à Sillery. Une quinzaine de Soeurs viendront s'installer à Montréal, dans ce presbytère qui subira un certain nombre de modifications.

La Congrégation des Soeurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique a été fondée par le cardinal Lavigerie, en 1869, pour travailler à la régénération de la femme païenne, et par elle, au relèvement de la famille et de la société. Elles sont exclusivement vouées aux missions d'Afrique. Leur noviciat au Canada est à Québec et leur postulat à L'Abord-à-Plouffe.

La température

par la Canadian Press

Le ciel est couvert aujourd'hui dans la plupart des régions de la province; le temps est frais et la température à peu près la même qu'hier.

Montréal, Ottawa et région des Laurentides: partiellement ensoleillé ce matin; nuageux cet après-midi et pluie ce soir. Peu de changement dans la température. Vents légers. Maximum, aujourd'hui, à Montréal, Ottawa et Sainte-Agathe, 72.

Ville de Québec, Cantons de l'Est et régions du Saint-Maurice: partiellement ensoleillé. Nuageux au début de l'après-midi. Peu de changement dans la température. Vents légers, Maximum aujourd'hui à Québec et à La Tuque, 72; à Sherbrooke, 75.

Lac Saint-Jean et régions de Baie-Comeau: partiellement ensoleillé puis nuageux cet après-midi et ce soir. Un peu plus frais. Vents légers. Maximum aujourd'hui à Chicoutimi, 72; à la Rivière-du-Loup, 70.

Gaspé: ensoleillé et plus frais. Vents de l'ouest, 15 Maximum aujourd'hui à Matane et Mont-Joli, 70.

Convocations

Cercles Lacordaire: Il y aura ce soir, vendredi, à 8 h. 30, à la Bibliothèque municipale, forum public sur le sujet: "L'alcoolisme et la jeunesse".

Trois morts tragiques dans la région de Québec

Québec, 22 (D.N.C.) — Les dernières heures d'hier après-midi ont été obscurcies par trois morts tragiques dans la région de Québec.

Un enfant de cinq ans a été tué par le camion conduit par un de ses oncles, à St-Raymond. Le conducteur d'une essoucheuse, à Stoneham, a été frappé par une branche d'arbre, tandis qu'un quinquagénaire s'est fait écraser près du pont de Québec entre un camion et un véhicule destiné à épandre de l'asphalte.

Ces morts sont:

Maurice Fiset, 51 ans, demeurant à 80 rue Lafayette, tué au pont de Québec.

Lucien Maranda, 27 ans, de Ste-Eulalie de Dorchester, tué à Stoneham.

Gilles Huard, 5 ans, écrasé à mort par un camion, à St-Raymond.

L'aménagement des entrées du pont de Québec aura causé la mort d'au moins un citoyen de Québec en la personne de M. Maurice Fiset, 51 ans, demeurant à 80 rue Lafayette, qui a été écrasé hier après-midi entre deux véhicules de travail.

Disparue en se rendant accoucher

La police municipale recherche actuellement un chauffeur de taxi qui devait conduire lundi soir dernier à l'hôpital Royal Victoria, une femme noire de 31 ans, sur le point de donner naissance à un bébé. Après avoir conduit son épouse à bord du taxi, M. James Elms, 3711 Saint-Dominique, se rendit lui-même à l'hôpital, mais son épouse n'y était pas. Aidé de la police, il s'enquit vainement de sa femme auprès de tous les hôpitaux de la métropole. La police demande donc au chauffeur de taxi concerné de communiquer immédiatement avec le sergent-détective Edouard Lefebvre: HA. 7171.

Démission de l'exécutif de l'Ass. des Instituteurs

L'Association des instituteurs catholiques de Montréal, en réunion générale hier, a décidé d'accepter avec regret et pour se conformer au désir de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, la démission de son comité exécutif. Celui-ci a déclaré qu'il se rendait avec plaisir au désir de Son Excellence.

Cette décision fait suite à la demande faite par l'archevêque, suggérant que les comités exécutifs des deux associations de professeurs de Montréal, démissionnent tous deux et que dans une assemblée générale de tout le personnel enseignant on reforme une nouvelle et unique association.

Les quelque 200 personnes qui assistaient à cette réunion ont ensuite demandé par un vote unanime à Mgr l'archevêque de constituer un comité temporaire parmi les laïcs non intéressés, pour voir à la réalisation de la fusion. L'on a enfin adopté un vote de remerciement à l'adresse de Mgr Léger.

L'Alliance

Par ailleurs, l'Alliance des professeurs nous fait tenir le communiqué suivant:

"Tous les membres de l'exécutif de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal étaient présents en l'auditorium du Plateau, mercredi soir, pour entendre le message de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, aux instituteurs et institutrices laïcs de la métropole. Tous assistaient à titre personnel.

M. Léo Guindon, président, a convoqué pour ce soir, vendredi, une réunion officielle de l'exécutif. Les membres seront appelés à soumettre le message de Son Excellence, à considérer la suggestion faite par Mgr l'archevêque et à décider de l'opportunité et de la date d'une assemblée générale des douze cents (1,200) membres actifs de l'Alliance.

A l'ordre du jour figurera également "L'intention de la Commission scolaire d'accorder un boni de vie chère à ses professeurs pour septembre prochain."

L'exécutif de l'Alliance fera une déclaration à l'issue de la réunion.

Première lecture du projet de loi sur les pensions de vieillesse

Clauses plus larges que celles que prévoyaient les observateurs — Pension à 70 ans, sans enquête sur les moyens—Pension à 65 ans pour les personnes nécessiteuses, à condition que les provinces y consentent — Pension pour les aveugles

Ottawa, 22 (P.C.) — On a présenté hier en première lecture à la Chambre des communes, le projet de loi amendant la loi fédérale des pensions de vieillesse. On sait que ce nouveau projet réduit le minimum d'âge requis pour bénéficier de la pension, annule les enquêtes sur les moyens pour certaines catégories de pensionnés et modifie le mode de paiement de ces pensions.

Le projet de loi, tel que lu hier, comporte plusieurs clauses nouvelles qui donneront une application plus large à la loi des pensions de vieillesse. Ainsi les pensionnés de 65 à 69 ans pourront jouir d'un revenu plus élevé sans perdre le privilège de la pension. Ainsi encore les aveugles qui n'ont pas résidé au Canada pendant au moins 20 ans, mais qui l'ont fait pendant 10 ans, auront tout de même droit à la pension, contrairement à la législation actuelle.

Pension à 70 ans

Le projet déclare d'abord que le gouvernement fédéral paiera une pension mensuelle de $40 à toutes les personnes âgées de plus de 70 ans, quel que soit leur revenu. La seule condition sera 20 ans de résidence au Canada.

Actuellement 305,000 Canadiens, âgés de plus de 70 ans, reçoivent la pension. On estime que ce chiffre sera porté au moins à 715,000.

Pension à 65 ans

De plus le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux qui le voudront paieront une pension mensuelle de $40 par mois, défrayée à part égale, aux vieilles personnes âgées de 65 à 69 ans et qui sont dans la nécessité. Les premières allocations seront versées le 1er janvier 1952. Cependant, au gré des provinces, les termes de cette clause peuvent varier. Ainsi la pension peut n'être versée qu'à 67, ou 68. Une chose demeure, le gouvernement fédéral paiera la moitié de ces dépenses. Il faudra avoir vécu 20 ans au Canada pour bénéficier de cette pension.

Cependant les personnes de cette deuxième catégorie pourront jouir de revenus plus élevés que par le passé, sans perdre leur privilège de pension. Ainsi le célibataire pourra gagner $720 par année, y compris la pension, au lieu de $600. Le couple marié pourra gagner $1,200 au lieu de $960.

Par ailleurs les Indiens seront désormais éligibles à la pension de vieillesse.

Selon les projets de législations provinciales, plusieurs autorités songeraient à établir un système de compensation pour prélever sur les propriétés des gens à l'aise, les sommes qui leur sont versées en pension. Le gouvernement fédéral se déclare non interessé à ce système, mais exigera 50 pour cent des prélèvements, là où il y en aura.

Les aveugles

Le gouvernement a aussi l'intention d'inclure la loi des pensions aux aveugles dans la loi des pensions de vieillesse. Les enquêtes sur les moyens des aveugles ayant plus de 21 ans seront analogues à celles faites pour les personnes âgées de 65 ans qui réclameront la pension de vieillesse. Les mêmes maximums seront fixés pour limiter les moyens. Les aveugles pourront toucher leur pension à partir du 1er janvier 1952.

Mme Parker en route vers la métropole

New-York, 22 (C.P.) — Une jeune femme de Montréal a quitté New-York à destination de la métropole canadienne après un voyage de 7,000 milles qui l'a conduite en Amérique du Sud où elle était allée chercher ses trois enfants que lui avait enlevés son premier mari.

En arrivant à New-York, Mme Anne Parker a donné le crédit du succès de son aventure à Lancelot et Russell, tous deux âgés de 14 ans. "Ils sont les seuls responsables de la réussite", dit-elle.

Les garçons lui auraient fait connaître leur adresse à Lima, Perou, en faisant partir des lettres à la dérobée de la maison de leur père, M. Joseph Bailey. Ils ont même pris des arrangements pour avoir une adresse de retour, par poste restante.

Entre temps, à Montréal, M. J. A. Parker déclare qu'un mandat a été levé contre l'ancien mari de Mme Parker, l'accusant d'avoir enlevé les enfants, le 8 mai. Il a ajouté que des procédures d'extradition sont en cours afin d'obtenir le retour de Bailey pour subir son procès.

Les médecins canadiens doivent prévenir un désastre atomique

Le Dr Charton décrit le rôle des médecins en cas d'une explosion atomique — Division des centres — Nouvel exécutif de l'Association

En cas d'une guerre atomique, les médecins canadiens auront un rôle essentiel à accomplir, a expliqué hier, le Dr K. C. Charton, d'Ottawa, à la deuxième journée du congrs de l'Association des médecins du Canada.

"Il est essentiel et urgent, a dit le Dr Charton, que le corps médical tout entier puisse être rapidement mobilisé pour le cas de désastres d'envergure majeure, comme ceux qu'entraînerait l'explosion d'une bombe atomique. En atteignant une grande ville canadienne, elle pourrait faire en sorte que plus de 20,000 personnes aient besoin d'être hospitalisées, d'où l'équipement, si considérable soit-il, d'une grande ville ne suffirait pas et l'assistance des municipalités environnantes serait immédiatement requise."

Selon le conférencier, il conviendrait de répartir les villes et centres divers en trois catégories: les endroits susceptibles de servir de cible à l'ennemi, les zones d'assistance mutuelle, (c'est-à-dire la région dans 50 milles de rayon des objectifs éventuels) et les zones d'accueil et d'assistance au reste du territoire. Les villes et centres ressortissant à la première catégorie devraient, dès à présent, dresser un inventaire complet de leurs ressources pour faire face à un éventuel désastre majeur.

Nouvel exécutif

Les Drs J.-R. Lemieux, W. de M. Scriver, Vance Ward et Jean Saucier, tous de Montréal, représenteront la province de Québec au conseil exécutif de l'Association médicale du Canada au cours des douze prochains mois. Ils ont été élus au cours du 82ème congrès de cet organisme qui se poursuit cette semaine à Montréal.

Le Dr H. B. Church, d'Aylmer, Québec, a été élu président de l'Association. Les autres élus sont les Drs Harris McPhedran, de Toronto, au poste de président du conseil général de l'Association et E. S. Mills, de Montréal, au poste de trésorier honoraire.

Le Dr Harold Orr, d'Edmonton, a été choisi comme devant normalement succéder au président actuel, l'année prochaine.

Congrès des métiers de l'imprimerie

La Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada, enr., tiendra son congrès annuel à l'hôtel Standish Hall, de Hull, aujourd'hui et demain. Le congrès étudiera les suggestions des divers locaux pour les affaires internes de la Fédération et les résolutions à présenter à la Confédération des travailleurs catholiques de Montréal. De nombreux délégués de toute la province y sont attendus.

Un problème de "patriotisme religieux"

Dans son Premier-Montréal de demain notre directeur soulignera la déclaration de Son Exc. Mgr Léger sur la quête qui se tiendra le jour de notre fête nationale en faveur de l'établissement rural.

En **Page féminine,** Mlle Germaine Bernier parlera de la Saint-Jean-Baptiste sous le titre: **La fête du pays que nous aimons.**

La critique littéraire de Gilles Marcotte, intitulée: **Images de saints,** portera sur deux ouvrages: **Quatre saints** de Louis Lavelle, et **Les Saints de tout le monde,** par Frère Joyeux.

La **Page artistique** comportera ses rubriques ordinaires: **Vie musicale,** d'Eugène Lapierre; **Films nouveaux,** par Gilles Marcotte; et la chronique de radio: **Par la faute de M. Hertz,** que Gérard Pelletier intitule: **Mes excuses aux musiciens.**

La MEILLEURE "Lager" ne coûte pas plus cher!*



*La Black Label coûte un peu plus cher aux Etats-Unis que les "lagers" ordinaires.

Demandez la Carling BLACK LABEL - GLACÉE

BIJOUTIER

Vos bijoux comme vos toilettes doivent être à la mode pour être admirés.

Assortiment de $25.00 à $1000

CONSULTATION GRATUITE

5% de taxe seulement

J. Omer ROY CES. D'IMMEUBLES

1658 est, MONT-ROYAL

Un hôtel somptueux au coeur des Laurentides

HOTEL CHEZ MAURICE

- Vivoir somptueusement meublé de divans et de fauteuils de luxe.
- Repas délicieux préparés par un chef de renom et servis par un personnel courtois.
- Chambres confortables et bien meublées.

CLIENTELE CHRETIENNE ET CHOISIE.

L'endroit idéal pour congrès, conventum, repos, voyages de noces et vacances.

Retenez votre chambre en écrivant, télégraphiant ou en téléphonant.

L'HOTEL CHEZ MAURICE

Docteur Maurice FOISY, président

Ste-Agathe-des-Monts, prov. de Québec, Canada

Téléphone: Ste-Agathe, 326

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731

A nos abonnés par la poste.

La hausse des tarifs postaux et du papier-journal entrera en vigueur le 1er juillet. En conséquence, tous les abonnements reçus à nos bureaux après cette date seront soumis au tarif suivant:

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
QUOTIDIEN				
Canada	1.00	2.50	5.00	10.00
Montréal et banlieues	1.25	3.50	7.00	14.00
Etats-Unis et Commonwealth	1.15	3.00	6.00	12.00
Union Postale	1.25	3.50	7.00	14.00
EDITION DU SAMEDI				
Canada	PAS MOINS		1.50	3.00
Montréal et banlieues	DE		1.75	3.50
Etats-Unis et Commonwealth	6 MOIS		2.50	4.00
Union Postale			2.50	4.00

FONDE LE 10 JANVIER 1910 — **LE DEVOIR** — FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $8.00; Montréal et banlieue, $11.00; Etats-Unis et Empire britannique, $10.00; Union postale, $12.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $3.00; Etats-Unis et Union postale, $4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361*

VENDREDI, 22 JUIN 1951

Pour résoudre l'imbroglio scolaire

Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, vient de formuler une suggestion pour résoudre le problème des instituteurs.

Cette intervention a un caractère extraordinaire et c'est Mgr Léger lui-même qui le souligne: "En principe, dit-il, l'Eglise ne s'aventure pas dans les détails techniques d'une question sociale. Elle laisse aux laïcs le soin d'agir dans ce domaine sous leur responsabilité. Mais quand des intérêts supérieurs comme ceux de la morale et de l'éducation sont en cause, quand Elle entend ses enfants désemparés lui demander secours, Elle intervient alors et se permet exceptionnellement de proposer, de SUGGERER un remède, fût-il même d'ordre pratique".

Au fait, voici la première proposition positive formulée en vue de régler l'imbroglio scolaire. De toute évidence, l'Archevêque de Montréal l'a fait avec une belle hauteur de vue, avec un zèle inspiré uniquement par les intérêts supérieurs de la communauté et de la paix sociale.

●

On a pu lire dans le *Devoir* d'hier le texte de la causerie de Mgr Léger. Il y réaffirme d'abord vigoureusement la doctrine sociale de l'Eglise en matière de syndicalisme. "Quand l'Eglise, dit-il, recommande le syndicalisme, Elle n'exclut pas les instituteurs laïcs. Cette association professionnelle doit être catholique, fidèle à ses buts, solide, libre, démocratique". Il met en relief "le droit à la vraie liberté syndicale avec toutes ses exigences". Voilà pour l'aspect doctrinal.

Et voici pour la crise où sont plongés les instituteurs de Montréal. "J'ai immédiatement, dit l'Archevêque avec un vif sentiment paternel, entrevu dans l'avenir tout ce qui vous guettait. Le différend qui règne depuis déjà trop longtemps entre les instituteurs et la Commission allait s'envenimer d'un nouveau conflit, cette fois, entre les instituteurs eux-mêmes".

Il y a donc deux problèmes, intimement liés: celui du différend entre employés et employeurs, celui de la lutte entre deux syndicats rivaux. Mgr Léger s'occupe à peu près uniquement du second.

Comment pourrait-il résoudre le premier, qui met en opposition le gouvernement provincial et l'Alliance? Monseigneur ne peut s'engager au nom d'une Commission dominée par le gouvernement: il exprime sa confiance et sa foi, mais ne saurait promettre en termes formels.

Mgr Léger montre les très graves conséquences d'une division entre instituteurs, "toute la répercussion désastreuse que ce schisme aurait... sur la formation de ces 100,000 jeunes enfants qui vous sont confiés et qui sont déjà, j'en ai la preuve, victimes à bien des points de vue du malaise qui est en train de s'éterniser".

Il faut donc l'éviter à tout prix. "Le syndicalisme bien compris appelle impérieusement au regroupement de vos forces"... "au prix même d'un grand sacrifice".

Le sacrifice demandé, c'est d'abord la démission des deux exécutifs, dont les membres actuels ne seront plus rééligibles. Si "quelqu'un y perdait son gagne-pain, nous sommes prêt à faire notre possible pour lui assurer une situation honorable".

On avait d'abord compris que les deux associations devaient disparaître. Dans ce cas, le syndicat qui se bat depuis des années, supprimé en même temps que son jeune rival, lequel n'a encore rien de glorieux à son actif, aurait-il eu l'impression de porter "un même poids de sacrifice"? On pouvait se le demander. Mais Mgr Léger vient d'apporter une précision extrêmement heureuse: le ralliement pourra se faire à l'intérieur de l'Alliance, s'il est complet.

Restera le problème des élections à tenir, et de l'atmosphère dans laquelle elles auront lieu. En résultera-t-il un esprit de démission chez les instituteurs, désormais désenchantés du syndicalisme? Ce sont là des questions auxquelles seul l'avenir répondra.

Il reste que nous sommes dans une impasse, qu'aucune autre solution ne se présente, si ce n'est un épuisant et vain combat d'arrière-garde, — et que le bien des enfants exige que la paix soit rétablie.

●

Le grand coupable, c'est la politique. La politique installée à la Commission scolaire a envenimé toutes les relations entre employeurs et employés. La politique, elle aussi, consentira-t-elle quelques sacrifices, en réponse à ceux qui sont demandés aux instituteurs, ou bien poussera-t-elle un insolent cri de victoire?

Deux points, il nous semble, devraient être acquis. L'un regarde le congé sans solde d'un président ou agent d'affaires du syndicat; le second, c'est la création d'un comité de griefs, doté de pouvoirs précis, qui empêcherait désormais les instituteurs d'être livrés sans défense à l'arbitraire.

La liberté syndicale, puissamment établie avant-hier par Mgr Léger, exige au moins ces deux satisfactions élémentaires.

Enfin il est urgent, si la solution proposée est acceptée de part et d'autre (comme elle devrait l'être moyennant certaines précautions, et comme elle l'est déjà par l'Association des instituteurs), que les instituteurs trouvent parmi eux une équipe d'hommes libres, qui assumeront les risques d'une pareille succession et rendront possible et vivant ce "regroupement des forces" dont Mgr Léger a montré la nécessité.

●

De nombreux conflits divisent les commissions scolaires et leurs instituteurs à travers la province. Aucun n'est devenu aussi pénible, aussi désespéré que celui de Montréal.

Partout ailleurs, les parents dominent les commissions scolaires. A Montréal (et à Québec), c'est la politique qui mène. Elle nous a conduits à un épouvantable gâchis.

Quand rétablira-t-on les parents dans leur rôle, quand sortira-t-on la sale politique de l'éducation?

André LAURENDEAU

Libres discussions sur la Corporation Agricole

La place de l'U.C.C. dans la profession agricole

— III —

par Gérard FILION

Si l'U.C.C., association de droit privé, ne doit pas se transformer en corporation de l'agriculture, institution de droit public, quel doit être son rôle dans la profession agricole et dans la corporation de l'agriculture ?

D'abord qu'est-ce que l'U.C.C. ?

C'est une association *libre* de cultivateurs qui se groupent pour promouvoir le bien commun de la profession agricole et plus particulièrement pour faire l'éducation de ses membres, pour les défendre et pour les organiser.

Ce qu'il y a d'essentiel dans l'U.C.C., c'est la liberté. C'est ce qui a fait sa force, c'est ce qui lui a donné le dynamisme qu'on lui connaît.

En entrant dans l'U.C.C. les cultivateurs font un acte d'hommes libres. C'est un acte conscient, c'est un acte accepté par l'intelligence et voulu par la volonté.

Si l'U.C.C., au lieu d'être une association libre, était une corporation obligatoire, elle ne manifesterait pas le même entrain, le même dynamisme.

L'éducation à la base de l'U. C. C.

Le ressort de l'U.C.C., c'est l'éducation. C'est une préoccupation constante. Celle-ci s'exprime par des équipes, des cercles, des journées d'études, par des congrès régionaux et provinciaux, par des cours à domicile, des cours de formation de chefs, des semaines intensives pour dirigeants et propagandistes. Ce souci constant de perfectionnement a valu à l'U.C.C les progrès merveilleux qu'elle a accomplis depuis 1924.

Enlevez l'éducation du programme de l'U.C.C. et l'association tombe en décrépitude.

Or, l'éducation était pour l'U.C.C. une nécessité vitale. Parce que les cultivateurs étaient libres d'y entrer ou de la bouder, elle dut faire leur éducation afin de les convaincre et de les persuader. Cette tâche n'est jamais achevée. Elle est ingrate, elle épuise et brûle ses hommes. Mais elle est fondamentale. Sans éducation, l'U.C.C. ne serait plus un mouvement; elle serait une simple administration.

L'U. C. C., coeur de la profession agricole

L'U.C.C. restera toujours, à la condition qu'elle opère sur une base libre et volontaire, le coeur de la profession agricole. C'est d'elle que viendra la vie, la chaleur et le mouvement. Les autres groupements continueront d'exercer une action bienfaisante : les coopératives, de protéger les cultivateurs par leurs relations avec le monde du commerce et de la finance; les mutuelles, de parer aux mauvais coups du sort; les associations spécialisées, de promouvoir des intérêts particuliers.

Mais seule l'U.C.C., parce qu'elle est l'association agricole sans qualificatif, parce qu'elle s'occupe de tous les intérêts généraux de l'agriculture, restera au centre de la vie agricole.

L'U. C. C., centre de la corporation agricole

Elle sera aussi au centre de la corporation de l'agriculture.

Que l'on crée la corporation agricole par le groupement de toutes les forces, de tous les mouvements, de toutes les associations qui jaillissent de la terre, l'U.C.C. restera le moteur qui fera marcher la machine. Dans la corporation locale, ce sera le syndicat qui étudiera les problèmes et la corporation qui décrétera les règlements obligatoires pour tous. Même chose sur le plan régional, même chose sur le plan provincial.

Ce qui à mon sens est essentiel, c'est que l'U.C.C. reste une association libre et autonome, qu'elle exprime l'opinion des cultivateurs, qu'elle reste une association de droit privé. En accomplissant cette fonction avec toute l'ardeur et le dynamisme qu'on lui connaît, elle continuera à bien servir la classe agricole.

Mais si on la transforme en corporation de droit public, dans cinq, dix ou quinze ans, il faudra une autre U.C.C., parce que les cultivateurs sentiront de nouveau le besoin d'une association où ils puissent s'exprimer librement.

LETTRES AU DEVOIR

LETTRE A UN JOURNALISTE

Monsieur le rédacteur,

Il ne faut pas avoir beaucoup de sang dans les veines pour rester indifférent aux balivernes du sieur-journaliste qui nous revient de Paris.

Ce journaliste d'un journal du dimanche qui, depuis des semaines, nous parle de Paris avec une plume larmoyante dans un style "surromantique", nous donne maintenant ses impressions sur Montréal.

Je ne l'ai pas entendu parler, mais je parierais "gros" que son accent a quelque chose de parisien, mais s'il n'a pas l'accent qui caractérise les Français, il a certes cette indélicatesse méprisante qui marque certains Français visitant le Canada. Indélicatesse dans les comparaisons.... "Nous à Paris"... "Ce n'est pas comme à Paris". "Montréal, hum... tout comme une ville de la province... etc., etc.

En mettant les pieds à Montréal, ce journaliste appelle un torchon... un torchon... Allez-y, cher monsieur Dufresne, vous êtes à Montréal, parlez-nous des torchons de Montréal; parlez-nous alors des escaliers de Montréal, des odeurs de la rue St-Laurent, des fumées de St-Henri, des annonces bilingues, des ruelles malpropres, etc., etc Allez-y sans gêne, nous y sommes habitués.. vous n'êtes pas le seul journaliste canadien-français qui nous sert de cette littérature... Beaucoup s'en font une spécialité dans les journaux comme à la radio.

Si à Montréal on doit appeler un torchon... un torchon... il devrait en être de même dans la Ville Lumière,... pourtant vous ne nous avez pas parlé des laideurs de Paris... de ses bas-fonds, de ses banlieues, de ses conciergeries... ce ne serait pas délicat, diriez-vous... Alors pourquoi en mettant les pieds chez nous nous montrer nos laideurs? Ayez donc un peu, s'il vous en reste, de cette délicatesse canadienne-française qui veut qu'on ne blesse pas l'amour-propre de son prochain, et parlez-nous donc plutôt des beautés de Montréal, de notre province, il n'y en a pas beaucoup, mais il y en a pour qui sait les voir, pour qui aime son pays, sa province, sa ville.

Moi, j'aime mon pays et j'admire les gens de ma race, je suis fier d'être "Canadien français"... Je ne suis pas un Américain, pas plus qu'un Français et je méprise les comparaisons. Un Canadien français est aussi différent d'un Américain et d'un Français qu'un Espagnol est différent d'un Anglais. La preuve: placez un Français et un Américain parmi 5 millions de Canadiens français et 25 années plus tard vous reconnaitrez tout de suite cet Américain et ce Français. Alors, cher monsieur Dufresne, n'essayez pas de nous trouver une physionomie française (sens européen), un visage parisien, ne voyez pas en nous la France, si vous la cherchez au Canada, allez aux Iles St-Pierre et Miquelon, là vous y verrez des Français mais non des Canadiens français

Apprenez à connaître, à aimer et à admirer les gens de votre race; vous découvrirez chez le Canadien français un être équilibré qui voit juste, qui ne complique pas ce qui est simple, qui a du "bon sens", de la mesure; parce qu'il a de la mesure, il est enthousiaste sans être exalté, il agit plus qu'il ne parle, il accept l'autorité quand il la sait juste, et fait siennes sans discuter les vérités établies. Le Canadien français n'est pas prétentieux, ni orgueilleux, ni haineux, il n'est pas aveuglé par des passions politiques et, contrairement à ce que vous dites, il n'aime pas la bagarre (c'est plutôt le propre de l'Europe).

Le Canadien français, c'est un être qui aime la vie, la joie, le plaisir, (vous connaissez peu la jeunesse, cher monsieur Dufresne, ...vous ne vivez pas dans notre temps... vous ne voyez au Canada français que nos vieux murs et nos vieilles maisons, nos clôtures et nos vaches, antiquité, matière à peinture, à poésie champêtre). La symétrie, l'ordre, l'harmonie que vous cherchez dans l'architecture de notre ville, voyez-la avant tout dans l'organisation de notre vie sociale.

Oui, le Canadien français aime l'ordre, l'harmonie... surtout dans sa vie... sa vie familiale, sociale et religieuse... Le mariage est encore pour lui une institution sacrée... la famille, une oeuvre. Il n'aime pas la bigoterie (comme on veut le prétendre) parce qu'il n'aime pas ce qui est extérieur, il n'aime pas montrer ses sentiments, je le répète il n'a rien de l'exalté. Il préfère la poignée de main à l'accolade, les applaudissements aux vivats.

Et j'aime ma ville! J'en ai parcouru toutes les rues, je connais tous les quartiers et tout n'est pas laideur... Toutes les maisons ne peuvent être des châteaux pas plus à Paris qu'à Montréal. Et il faut être aveugle pour ignorer le Mont-Royal, le plus beau parc naturel du monde, comme l'écrivait un romancier américain qui a fait le tour du monde.... l'Université de Montréal... l'Oratoire Saint-Joseph.. nos hôpitaux... nos collèges,... etc., etc.

J'aimerais pouvoir chanter les merveilles de ma ville d'une façon plus convenable mais il me faudrait plus d'une colonne de journal... et je ne suis pas journaliste.

Je termine en souhaitant à monsieur Dufresne un retour à Paris où la vie est bonne, les repas plantureux, où les boueurs sont romanciers et les romanciers boueurs; les chauffeurs de taxis poètes et les poètes chauffeurs de taxis. Qu'il revoie encore les eaux tranquilles de la Seine, ses pêcheurs immobiles; qu'il retrouve, le soir tombé, l'odeur des rues enchanteresses de Paris, dans les plis de son manteau; qu'il respire de nouveau l'atmosphère des caves existentialistes "asiles" des gens d'esprit.

Un Canadien français qui aime son pays.

Yvon BEDARD,
Verdun.

EN DEUX ANS, GRACE AUX ARTISANS,

628 travailleurs sont devenus propriétaires

Ils possèdent des maisons évaluées de 6 à 12,000 dollars — Elles ne leur coûtent qu'un déboursé initial, et de trente à cinquante dollars par mois— Le travail des coopératives d'habitation soutenu par les Artisans — "Sans la coopération, je n'aurais jamais eu une maison pareille"—En moyenne, les nouveaux propriétaires gagnent à peine plus de $40 par semaine

Cinq employés de la Société des Artisans travaillent actuellement à terminer, dans leurs temps libres, cinq maisons qu'ils ont érigées à Longueuil; l'une d'entre elles est déjà habitée, et les autres le seront avant l'hiver.

Les cinq employés des Artisans, qui groupent leurs forces pour accéder à la propriété d'une maison familiale, ne font qu'imiter en cela quelque 628 travailleurs, sociétaires de coopératives d'habitation auxquelles la Société des Artisans a consenti en 1949 et 1950 des prêts hypothécaires d'environ $4,000,000. Cela semble un vain espoir, pour un travailleur dont le salaire moyen dépasse à peine $40 par semaine, de posséder un jour une maison bien à lui, et pourtant 32 coopératives d'habitation viennent, au cours des deux dernières années, de réaliser ce miracle. Leur histoire à chacune diffère de beaucoup; elles se ressemblent toutefois sur le point suivant: dans chacun des cas, la Société des Artisans leur a accordé confiance et a consenti, en principe, à chaque sociétaire, avant même que la construction de sa maison soit entreprise, un prêt hypothécaire de $3,000 à $6,000, tout en exigeant cependant les garanties nécessaires à ce placement de capital.

La Société des Artisans n'a pas eu à regretter ce nouveau genre de placement qui garde évidemment un caractère financier mais comporte d'heureux effets au point de vue social. Jusqu'à présent la Société n'a subi aucun revers en marge de ces prêts; elle n'a pas, non plus, été obligée de reprendre la propriété d'une seule maison.

Les diverses coopératives d'habitation auxquelles la Société des Artisans a consenti des prêts offrent à leurs sociétaires l'avantage de devenir proprios à des conditions vraiment extraordinaires. Par exemple, dans certains cas, pour obtenir une maison qu'on évalue aujourd'hui à $8,000, le sociétaire verse de sa poche environ $300 pour couvrir le coût du terrain et des excavations et 700 autres dollars (qu'il paiera en deux versements au besoin, jusqu'à ce que la maison soit terminée — ou encore il obtiendra la majeure partie de cette somme d'un billet à la Caisse populaire locale). Ici encore il y a des variantes entre chaque coopérative. Quelques-uns exigent plus, d'autres moins. Le sociétaire se voit accorder par la Société des Artisans un prêt de $3,800 ou $4,000. La maison terminée aura coûté au sociétaire environ $4,000, puisque, dans plusieurs cas, on estime l'économie réalisée à 47.5% (1) du coût habituel de construction. Le sociétaire, propriétaire d'une maison de $8,000 pour $4,000, paiera graduellement son hypothèque à raison de $30.00 ou $40.00 par mois, y compris l'intérêt de 2%, les taxes de toutes sortes et les assurances. L'économie dans le coût de la maison est rendue possible par le fait que les matériaux sont achetés et certains travaux (comme le coulage des fondations) exécutés en commun; et les sociétaires fournissent, à raison d'environ 20 heures par semaine chacun, une grosse part de la main d'oeuvre. Ils emploient un "homme du métier" pour diriger le chantier et confient à contrat à des spécialistes les travaux de plomberie, d'électricité, de plâtrage. Mais ils se chargent de tous les travaux qui réclament peu d'expérience.

Ils réaliseront parfois d'autres économies, par exemple, sur l'achat du terrain, certaines municipalités concédant des lots à $100 pour semblables entreprises). Une autre coopérative (comme celle des "Foyers Artisans" à Longueuil) obtiendra d'un entrepreneur en démolition, à prix dérisoire, du vieux bois de charpente, et ainsi de suite.

M. Wilfrid-R. Mathieu, deuxième adjoint du trésorier général de la Société des Artisans, s'occupe particulièrement du "Service des Placements Immobiliers" de cette Société. Il m'a relaté l'excellent travail qu'accomplissent ces coopératives, entre autres le Syndicat coopératif d'habitation Ste-Marguerite, aux Trois-Rivières, grâce auquel 160 maisons ont été construites à coût fort économique.

M. Mathieu parle d'abondance des heureux effets des coopératives d'habitation. Il cite des impressions de travailleurs: "Sans la coopérative, je n'aurais jamais eu une maison pareille", lui a rappelé un sociétaire de Dolbeau. Un autre, de Granby, lui raconte: "C'est bête, mais je ne savais rien faire de mes dix doigts avant d'appartenir à la Coopérative; aujourd'hui je pourrais me bâtir une maison à moi tout seul."

Un fait rend surtout louable le Service lancé par la Société des Artisans: elle a fait confiance aux coopératives d'habitation

Mais les coopératives d'habitation doivent à leur tour faire confiance aux Artisans, cette année. La Société se bâtit un édifice qui abritera ses nombreux employés. Elle doit concentrer ses capitaux disponibles pour l'érection de cet édifice, du moins pour une couple d'années. D'autre part, le pourcentage normal de prêts de la Société est atteint.

Ces messieurs viennent entraver l'effort d'expansion des coopératives d'habitation déjà soutenues par la Société, mais elle n'y peut rien, tant qu'elle ne grossira pas le nombre des Artisans.

Les coopératives d'habitation sont à leur tour appelées à faire confiance aux Artisans, en comprenant les motifs qui empêchent cette Société de poursuivre cette année sa politique de prêts à la propriété. Elle entend bien le reprendre le plus tôt possible, lorsqu'il y aura encore "plus d'Artisans, moins de misère".

Roger VARIN

(1) Chiffre fourni dans un article de la revue *Le Constructeur du Québec*, à propos d'une coopérative d'habitation de Granby, les Chantiers Saint-Joseph.

Au secours de l'Inde affamée

Au congrès de la Fédération internationale des Producteurs agricoles qui vient de se terminer à Mexico, la délégation de l'Inde a fait un appel pathétique aux autres délégués pour obtenir du secours sous forme de vivres pour sa population affamée.

L'Inde est un pays fort lointain, il est situé aux antipodes. On n'en entend guère parler, sauf lorsqu'il y a des rixes sanglantes, des tremblements de terre ou de grandes famines. Il y a pourtant là de trois à quatre cents millions d'habitants dont l'immense majorité ne mange pas à sa faim. Même dans les années d'abondance d'avant-guerre, quand on brûlait le blé et le café pour empêcher les prix de s'effondrer, la famine sévissait dans cet immense pays, trop surpeuplé pour nourrir sa population.

Nous ne savons vraiment pas ce que c'est que la famine, une famine comme celle qui sévit à l'état endémique dans l'Inde. Nous ne somme pas un peuple riche, mais rares au moins sont ceux qui, chez nous, ne mangent pas leurs trois bons repas par jour. Là-bas, c'est par milliers que les hommes, les femmes et les enfants meurent de faim le long des routes. Ceux qui survivent en sont souvent réduits à dévorer l'herbe des champs et l'écorce des arbres.

L'appel pressant des délégués de l'Inde aux pays plus fortunés n'a rien qui ressemble au faux prétexte. C'est l'aveu d'une misère telle qu'il faut l'avoir vue pour la concevoir.

D'après les quelques renseignements qui nous viennent de la conférence du Mexique, cet appel a produit une profonde impression chez les délégués des autres pays. Plusieurs délégations, dont celle du Canada, représentée par M. Hannam qui en est le chef, et M. Lemoine pour l'U.C.C., ont promis de faire quelque chose pour soulager cette indigence. La F.I.P.A., d'autre part, n'est pas un organisme formé des gouvernements des divers pays représentés. Les délégations doivent s'en remettre pour toute action positive à leurs gouvernements respectifs. C'est là une cause de lenteur inévitable, mais il faut espérer qu'on viendra, de quelque façon, au secours de cette détresse.

Le "réveil de l'Asie" est un phénomène assez récent, mais qui ne manque pas d'inquiéter sérieusement les esprits épris de justice sociale. Il peut devenir onéreux de faire vivre l'Asie, mais à la longue ce peut être la meilleure police d'assurance contre la vague communiste qui menace de submerger le monde.

B. BERUBE.

(La Terre de Chez Nous).

Les internationales syndicales

D'après les dernières statistiques officielles, la Confédération internationale des syndicats chrétiens, dont fait partie la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (C.T.C.C.), comprend 3,271,000 adhérents. Ses groupements s'inspirent de la doctrine sociale de l'Eglise. Il y a deux autres internationales syndicales, beaucoup plus nombreuses. La Fédération syndicale mondiale (F.S.M.) dominée par les communistes, et qui pour cette raison a perdu en 1949 une bonne partie de ses effectifs, compte encore cependant près de 50 millions (40 millions dit le bulletin) appartenant aux syndicats de l'U.R.S.S. Les groupements qui abandonnèrent la F.S.M. constituent une nouvelle internationale: la Fédération mondiale des syndicats libres (C.I.S.L.), dont le siège social est à Bruxelles. En font partie les trade-unions britanniques, le Congress of Industrial Organisation (C.I.O.) et l'American Federation of Labor (A. F. of L.) des Etats-Unis, et des organisations syndicales de l'Europe du Nord, de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Autriche. On évalue à environ 42 millions — quelques-uns vont jusqu'à 57 millions — le nombre des membres de cette nouvelle fédération. La Fédération internationale des syndicats chrétiens aurait pu se fusionner avec cette nouvelle Fédération mondiale, de tendance socialiste. Elle a préféré garder son autonomie et lutter ouvertement pour la doctrine sociale de l'Eglise. Elle entretient cependant avec la nouvelle fédération des rapports amicaux.

(I.S.P.)

Ce qui a été trop oublié

On vient de rendre public le rapport de la Commission Massey sur l'avancement des lettres, des sciences et des arts au Canada. L'une des recommandations, — assez contraire à de nombreuses opinions émises au Canada français, — exhorte Ottawa à subventionner les universités. Le prétexte, c'est que la culture, distincte de l'éducation, est un bien universel. On soutient ailleurs que la culture est un corollaire de l'éducation et conséquemment relève des gouvernements provinciaux. C'était le point de vue exposé par l'U.C.C.

(La Terre de Chez Nous)

BLOCS-NOTES

Logements

Deux nouvelles méritent d'être soulignées à propos du problème de l'habitation. D'abord la conclusion d'un accord entre le gouvernement fédéral, la province du Nouveau-Brunswick et la Société centrale d'hypothèque et de logement, pour la construction de 88 unités de logements à loyer modique dans la ville de Saint-Jean. Ces constructions seront des conciergeries; conformément à la loi fédérale, Ottawa fournira 75 pour cent des fonds nécessaires; la province et la ville de Saint-Jean, où se feront ces travaux, fourniront le reste.

L'autre nouvelle, c'est la requête adressée au gouvernement fédéral par un comité de la Législature ontarienne, pour qu'Ottawa revienne sur sa décision récente de restreindre les crédits qu'il continue d'accorder pour l'habitation. Et le comité a recommandé, pour le cas où Ottawa refuserait, que la province d'Ontario prête elle-même les fonds pour favoriser la construction d'habitations.

La semaine dernière, M. Frost avait annoncé au congrès des maires et des municipalités que l'Ontario avait conclu avec Ottawa un accord pour la construction de 5,000 logis à bon marché, programme qui pourrait éventuellement être porté à 25,000 logis. Au cours du même congrès, M. Winters, ministre fédéral des ressources et du développement, a dit qu'Ottawa ne projette pas d'établir de priorité de matériaux pour la construction de ces logis à bon marché; l'on peut se demander si à défaut d'une telle priorité il sera facile de trouver les matériaux et surtout de les obtenir à des prix compatibles avec l'objectif de M. Frost de construire au prix de $9,000 par logement. L'Ontario, qui avec plusieurs de ses villes a déjà entrepris des programmes de construction pour location, paraît bien vouloir aller de l'avant quand même, et son programme de logements à bon marché comportera probablement des subsides pour combler la différence entre le coût de production et les prix des loyers.

Et Montréal?

Des programmes analogues sont en marche à Saint-Jean, Terre-Neuve, et à Little Mountain, près de Vancouver; ils procèdent en vertu de la loi fédérale comme pour le projet du Nouveau-Brunswick. Voilà au moins quatre provinces du pays où l'on met à profit la législation fédérale afin de loger des gens incapables d'assumer eux-mêmes la construction d'une maison même avec les prêts fédéraux. Dans tous ces cas le gouvernement fédéral contribue pour les trois quarts aux frais de construction et les contribuables québécois comme les autres fournissent leur part de ces fonds.

Cependant, le Québec, qui a tant besoin de logements, ne se prévaut pas de cette loi. Montréal, dont dix pour cent de la population vit dans des taudis, ne fait absolument rien pour remédier à cette situation. L'autorité municipale n'a aucune excuse, car le problème est bien connu; aux dernières élections municipales l'administration a annoncé un programme de suppression des taudis; puis un montant de $1,000,000 a été inscrit au budget, ce qui était d'ailleurs bien insuffisant. Or nous arrivons à la fin de juin et tandis que d'autres provinces et d'autres villes du pays entreprennent des projets précis, rien ne se fait à Montréal. Nos autorités municipales voudraient propager le communisme, favoriser la délinquence juvénile, propager la tuberculose et augmenter les dangers d'épidémies et de conflagrations qu'elles n'agiraient pas autrement.

L'O.N.A.

Les Etats-Unis viennent de ratifier la Charte de l'Organisation des Nations Américaines, signée à Bogota le 1er mai 1948. Cette ratification est la treizième sur les vingt et un pays qui ont signé ce document à Bogota; la charte n'est donc pas juridiquement en vigueur puisque pour cela il faut la ratification par les deux tiers des signataires. Mais on avait convenu de l'appliquer en fait sans délai et sans attendre les ratifications. Nul doute d'ailleurs qu'après la ratification de Washington, d'autres pays suivront bientôt.

Cette O.N.A. a pris la place de plusieurs organismes antérieurs dont elle a coordonné et intégré les activités, notamment de l'Union panaméricaine. L'on peut discuter certaines modalités de cette charte et parmi les républiques latines d'Amérique il n'y a pas que l'Argentine qui redoute encore l'impérialisme dont le colosse nord-américain a souvent fait preuve dans le passé. Mais c'est tout de même un groupement régional très utile et qui permet la discussion des problèmes d'intérêt commun.

Or le Canada, qui est si près des Etats-Unis sous tous rapports, qui accompagne la grande puissance dans le Pacte de l'Atlantique et qui participe à fond à l'aventure de Corée, le Canada n'est pas membre de l'O.N.A. pas plus qu'il n'était dans l'Union panaméricaine. Le gouvernement d'Ottawa se comporte en cette affaire comme si le Canada n'était pas un pays d'Amérique, comme si nous avions moins d'intérêt dans les problèmes du continent que dans ceux de l'Europe ou de l'Asie.

P. S.

La Bible vous parle . . .

Vous connaissez la générosité de Notre-Seigneur Jésus-Christ; vous savez que, de riche, il s'est fait pauvre pour vous, afin de vous enrichir par sa pauvreté.
(II Cor. VIII, 9).

(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible)

L'ACTUALITE

A quoi bon les marchés ?

Si l'on donnait suite à la thèse d'un commissaire municipal, les marchés publics de Montréal disparaîtraient; on affecterait leurs abris ou leurs emplacements à d'autres destinations plus utiles. La relique du marché Bonsecours elle-même ne trouverait pas grâce dans cette razzia.

Aux yeux de l'administrateur en question, qui ne fait pas d'ailleurs mystère de ses opinions pour les avoir déjà exprimées publiquement, nos halles ne correspondent plus aux besoins pour lesquels on les a établies.

L'idée première de la ville en érigeant des immeubles appelés marchés était de permettre aux cultivateurs authentiques de venir approvisionner les citadins en denrées fraîches, prises sur les fermes et au prix de la ferme.

Au dire de notre interlocuteur, la situation a été faussée ou modifiée; l'on se trouverait maintenant en présence de pseudo-cultivateurs ou de commerçants-cultivateurs, pour une bonne partie, offrant en vente des produits au même coût que celui des marchands urbains. De la sorte, fruitiers et épiciers montréalais subiraient une injuste concurrence de la part de rivaux étrangers, jouissant par ailleurs de places de choix pouvant mieux attirer la clientèle.

L'adversaire des marchés à la nouvelle mode représente d'autre part, que parmi les huit halles mises à la disposition du public, quelques-unes, pour ne pas dire plusieurs, recrutent de moins en moins de chalands, et il faut quand même maintenir les lieux en bon état d'exploitation, et cela à gros frais. Il cite le cas du marché du Nord, ou Jean-Talon, qui sert de gare d'autobus.

Le commissaire invoque plusieurs autres raisons à l'appui de son Delenda Carthago, si l'on peut dire. A son avis, il faudrait reviser notre régime des marchés publics au regard des conditions nouvelles d'approvisionnements en comestibles et du recul graduel des cultures maraîchères autrefois à proximité de la cité, pour faire place à l'industrie et au logement.

Si l'idée du commissaire portait fruit, nous connaissons beaucoup de ménagères qui entreraient dans un grand deuil pour ne plus aller accomplir leurs voyages hebdomadaires au marché Atwater ou au marché Bonsecours, car ces endroits, particulièrement le dernier, possèdent des clientes anciennes et assidues. Elles croiraient avoir raté des aubaines et manqué leur cuisine de fin de semaine, si elles ne remplissaient pas leurs sacs de provisions à l'ombre de la colonne Nelson, même au prix d'un long et pénible parcours en tramway. Voilà pourquoi, aux premières heures du vendredi, on rencontre la théorie encore nombreuse des acheteuses de Bonsecours parmi lesquelles se mêlent les femmes israélites munies de la volaille rituelle...

L. R.

La C. D. Howe Company Limited a obtenu $178,216.85 du gouvernement fédéral

Encore au moins $375,000 à venir — Deux ministères et trois commissions fédérales au nombre des clients de la société d'ingénieurs qui porte le nom du ministre du Commerce et de la Production de défense — La réponse de M. Bradley à la question de M. Balcer

LES COMPAGNIES DE LA COURONNE ONT-ELLES ENCOURAGE LA C. D. HOWE CO.?

Ottawa, 22. — Le secrétaire d'Etat, M. Gordon Bradley, a répondu hier à la question touchant les travaux confiés par le gouvernement à la société d'ingénieurs *C. D. Howe Company Limited*, posée par M. Léon Balcer, député de Trois-Rivières, il y a déjà un mois. Cette réponse n'est venue qu'après que l'opposition l'eut réclamée trois fois à la Chambre et que le premier ministre Saint-Laurent se fut lui-même mêlé de l'affaire.

C'est une somme de $178,216.85 que la *C. D. Howe Company* a obtenue en honoraires du gouvernement fédéral. Elle a compté deux ministères et trois commissions fédérales au nombre de ses clients. On savait déjà qu'elle s'était vu confier les travaux du quai des Sept-Iles par le ministère des travaux publics et ceux de la pile atomique de Chalk-River par la Commission de contrôle de l'énergie atomique. Les documents déposés par M. Bradley indiquent qu'elle s'est vu également confier des travaux par le ministère de la production de défense, la Commission des ports nationaux et la Commission des grains.

Dans le cas du ministère de la production de défense, il ne s'agit que d'une bagatelle de $840.00 pour examen de certains travaux. Dans le cas de la Commission des grains, il s'agit de divers petits travaux qui s'échelonnent de 1935 à aujourd'hui et qui forment un total de $43,174.64. Dans le cas de la Commission des ports nationaux, il s'agit également de divers travaux qui s'échelonnent de 1937 à ce jour et qui forment un total de $81,542.39. La société a reçu du ministère des travaux publics une somme de $8,186.40 et de la Commission de contrôle de l'énergie atomique, une somme de $12,000 en honoraires et de $14,725.42 en frais.

Dans ces deux derniers cas, cependant, il ne s'agit que d'acomptes. La somme de $8,186.40 ne représente que 1 pour cent du coût présumé du quai des Sept-Iles et les honoraires convenus sont de 7 pour cent. Il reste donc une somme à venir d'environ $50,000. Les honoraires pour la construction de la pile atomique sont de 1.07 pour cent, ce qui donnerait des honoraires de $321,000 si le coût des travaux s'élève à $30,000,000 comme il a été prévu. Quant aux frais, ils sont déterminés par un contrat dont on ne connait pas les conditions, mais ils s'élèveront sûrement à beaucoup plus de $14,725.42. Il reste en outre à la société $208.00 à recevoir de la Commission des grains et $17,000 à recevoir de la Commission des ports nationaux.

La *C. D. Howe Company Limited* a donc reçu $178,216.85 du gouvernement fédéral. Et il lui reste à recevoir au moins $375,000. C'est un gros demi-million de dollars.

Les avis sont un peu partagés sur la portée des documents déposés par M. Bradley. Il est entendu que le gouvernement répond toujours aussi laconiquement et aussi évasivement que possible aux questions qui sont ainsi inscrites au feuilleton de la Chambre. Il faut que les questions soient rédigées avec une grande habileté et une grande précision pour éviter les échappatoires. Dans le cas présent, la question posée par M. Balcer ne paraissait pas laisser au gouvernement beaucoup de portes de sortie.

La rumeur qui circulait dans les coulisses parlementaires prétendait que les honoraires versés par le gouvernement à la *C. D. Howe Company Limited* atteignaient des chiffres astronomiques — plusieurs fois le demi-million indiqué dans les documents déposés par M. Bradley.

Il faut dire que la rumeur prétendait que la société d'ingénieurs qui porte le nom du ministre du commerce et de la production de défense avait obtenu la plupart de ses travaux des diverses compagnies de la couronne organisées sous le patronage de M. Howe lui-même. La pratique du gouvernement est de ne pas répondre aux questions qu'on lui pose touchant l'administration et les transactions des compagnies de la couronne. On s'attendait donc un peu à ce que le gouvernement refuse de répondre à cette partie de la question de M. Balcer et la fasse rayer. Le gouvernement a laissé passer la question sans discussion, mais on se demande maintenant s'il n'a pas suivi dans ce cas la pratique ordinaire en répondant seulement à ce qui avait trait aux ministères et commissions en laissant de côté tout ce qui avait trait aux compagnies de la couronne. Il ne fait pas de doute que les Chemins de fer nationaux, Air-Canada, *Polymer Corporation, Eldorado Mining and Refining, Canadian Arsenals*, etc., etc. ont de nombreux travaux à faire exécuter et doivent souvent requérir les services d'ingénieurs consultants.

D'autres, au contraire, sont d'avis que la *C. D. Howe Company Limited* s'était jusqu'ici contentée d'un modeste patronage de la part du gouvernement fédéral. Ils croient que ce n'est qu'en ces tout derniers temps que ses directeurs et protecteurs se sont enhardis et qu'ils ont recherché et obtenu des contrats rémunérateurs comme celui du quai des Sept-Iles et de la pile atomique de Chalk-River. Il est à observer que M. Howe a exercé une influence directe dans presque tous les organismes du gouvernement qui ont encouragé la société qui porte son nom. C'est de lui, par exemple, que relève la Commission de contrôle de l'énergie atomique qui a confié à la *C. D. Howe Company* les travaux de $30,000,000 de la pile atomique qui comportent des honoraires fixes de l'ordre de $321,000 sans parler d'autres frais prévus au contrat selon des conditions qui n'ont pas été divulguées.

Il faut espérer que l'opposition ne s'en tiendra pas là, mais qu'elle prendra tous les moyens de tirer cette affaire au clair.

Des haut-parleurs seront installés aux Communes en 1952

Ottawa, 21, (C.P.) — A l'unanimité, les Communes ont suspendu mercredi la procédure parlementaire régulière pour faciliter l'adoption du rapport d'un comité spécial sur le problème de l'acoustique en Chambre. Le premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, a ensuite proposé lui-même l'adoption de ce rapport; et le chef de l'opposition conservatrice-progressiste, M. George Drew, l'a secondée. Le rapport recommande l'installation d'un système de haut-parleurs semblable à celui employé en Grande-Bretagne, de façon à faire cesser les plaintes continues de plusieurs députés contre la mauvaise acoustique de la salle des Communes. On espère maintenant que ces appareils pourront être installés d'ici le début de l'an prochain.

Les médecins et la santé publique

Le Conseil général de l'Association médicale du Canada a approuvé à l'unanimité, une résolution recommandant que tous les services de santé publique, à l'exception de la planification et de l'éducation, relèvent non pas du gouvernement mais de la pratique médicale.

Le Comité de la santé publique de l'Association, qui a soumis cette recommandation, a expliqué que cette façon de procéder favoriserait les étudiants en médecine et inspirerait aux praticiens de médecine générale une plus grande responsabilité envers la santé publique.

Les médecins ont également recommandé d'accroître l'enseignement de la santé publique dans les écoles de médecine.

Avis de décès

RENAUD. — A Montréal, le 20 juin 1951, à l'âge de 56 ans, est décédé J.-Roméo-Renaud, principal de l'école Louis-Hébert, époux de Denise Godin-Pagé. Les funérailles auront lieu samedi, 23 juin. Le convoi funèbre partira des salons J.-S. Vallée, no 2548 rue Beaubien est, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église St-Marc de Rosemont, où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière St-Benoit des Deux-Montagnes. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Grève des transports à Belfast, en Irlande

Belfast, Irlande du nord, 21 (Reuter) — Des milliers de travailleurs de Belfast ont été forcés de se rendre à leurs affaires à pied hier, par suite d'une grève des conducteurs des services de transport en commun.

Aucun autobus, trolley-bus ou tramway ne circulait dans les rues de la cité. La grève a commencé mercredi soir, en protestation contre le congédiement d'un conducteur.

Trains supplémentaires

M. H. J. Nevin, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce aujourd'hui que pour accommoder les milliers de personnes qui voyageront durant la fin de semaine du Jour du Canada, des trains et des sections supplémentaires seront ajoutés aux trains ordinaires qui desservent la région métropolitaine.

M. Nevin a ajouté que le matériel requis pour assurer un service supplémentaire entre la métropole et Toronto, New-York et les provinces maritimes, sera mis en circulation le vendredi, 29 juin, et treize trains supplémentaires circuleront le lundi, 2 juillet, remplaçant ceux habituellement en service le dimanche et qui seront annulés le 1er juillet.

Le premier mouvement massif s'effectuera le vendredi, 29 juin, avec le départ de l'International Limitée à destination de Toronto, de l'Océan Limité pour Halifax et de l'Ambassadeur pour New-York, Boston et Washington.

Le service spécial de trains du Canadien National, le lundi, 2 juillet, comprendra un train supplémentaire dans les deux sens, entre Montréal et Ottawa; deux trains supplémentaires, dans les deux sens, entre Coteau et Valleyfield; un train supplémentaire entre Brockville et Montréal, un autre entre Montréal et Rawdon, entre Montréal et Hawkesbury et entre Montréal et les Laurentides. Trois trains spéciaux quitteront aussi les Laurentides à destination de Montréal.

Un train supplémentaire quittera la gare Centrale le samedi, 30 juin, à destination des Laurentides.

Ecoliers porteurs de défauts physiques

Au cours de l'année scolaire, les écoliers ont subi l'examen médical; plusieurs et même un grand nombre ont été trouvés porteurs de défauts physiques, tels: vision défectueuse, dénutrition, amygdales ou végétations adénoïdes hypertrophiées, dents carriées, etc. Un grand nombre n'ont pas été traités et corrigés, voilà pourquoi le service municipal de santé rappelle à ceux-là que les vacances sont une occasion favorable pour mettre ordre à leur santé.

Le Service conseille aux parents de conduire ces enfants chez le médecin ou dans un hôpital, et cela sans délai, afin qu'ils reçoivent le traitement approprié et que, au cours de la prochaine année scolaire, ils puissent bénéficier pleinement de l'enseignement qu'ils recevront.

La reproduction de cette prière a été payée par un particulier, en reconnaissance pour faveur "extraordinaire" reçue de MARIE REINE DES COEURS, dont le sanctuaire est situé à Saint-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



PRIERE EFFICACE A

Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g.

Montréal, 9 mai 1938.



Ne se déforment pas

Seuls des bois durs et séchés au four sont utilisés dans la construction des

Wagonnets Moody

Grandeurs-types en magasin
Autres spéciales sur commande

MATTHEW MOODY & SONS CO.
Fondée en 1845
240, de l'Inspecteur UN. 6-5794

MOODY

...depuis 1892

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

"TRANCHEMONTAGNE"
(Ces fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

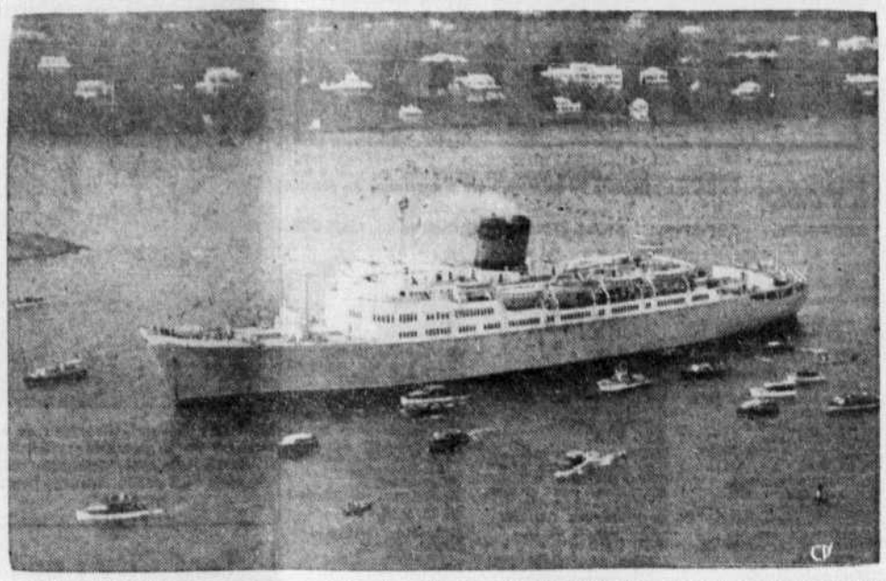
A L'OCCASION DE LA FÊTE PATRONALE DE

ST-JEAN-BAPTISTE

DIMANCHE, LE 24 JUIN
NOS BUREAUX ET ENTREPÔTS SERONT FERMÉS
LUNDI, le 25 JUIN

LA SALLE
•
NATIONAL
•
VAL ROYAL

Fournisseurs de matériaux de construction de qualité



NOUVEAU PAQUEBOT — La compagnie de navigation FURNESS-WITHY vient de mettre en service un nouveau paquebot: l' "Ocean Monarch", qui est actuellement dans le port de Montréal. A l'arrivée du bateau au quai, M. E. P. Rees, directeur de la compagnie à Montréal, et quelques-uns de ses collègues, sont montés à bord du navire pour souhaiter la bienvenue au capitaine Reginald Kean. Ce dernier offrait un cocktail, mercredi, dans la salle de réception du navire, en l'honneur de représentants de compagnies de navigation et de transport ainsi que des membres de la presse et de la radio. L' "Ocean Monarch", paquebot de 14,000 tonnes, est synonyme de luxe et de confort. Le navire fera, cet été, la navette entre les ports de New-York, Halifax et Québec. (Photo C.P.)

Ouverture du Festival de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec

Sous la présidence d'honneur du premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis — Un festival dans la "forteresse de nos droits" — Une exposition d'art qui se terminera le 27 — Début des manifestations patriotiques à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste

Québec, 22 (D.N.C.) — L'hon. M. Maurice Duplessis a participé, hier soir, à la brillante ouverture du festival organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, à l'occasion de la célébration de la fête nationale.

Devant une assistance nombreuse et très représentative, au Café du Parlement, où sont exposées les oeuvres d'art et d'artisanat, le premier ministre a chaleureusement félicité les organisateurs d'avoir posé deux actes d'une particulière signification. Il a déclaré tout d'abord qu'il n'y avait pas d'endroit plus approprié "que la forteresse de nos droits, libertés, traditions et prérogatives, sur laquelle flotte maintenant le drapeau de la province, reconnu par la Législature", pour commencer les célébrations de la Saint-Jean-Baptiste. Il a souligné ensuite le fait que le mot festival a sans doute été choisi pour marquer l'harmonie qui doit exister parmi nous et la nécessité de la solidarité nationale.

M. Paul de la Durantaye, président du festival, agissait comme maitre de cérémonie. Il a présenté tous les orateurs. De brèves allocutions furent prononcées successivement par M. Gérard Morisset, directeur de l'inventaire des oeuvres d'art et organisateur de l'exposition, M. Henri Lallier, président général de la Saint-Jean-Baptiste, M. Charles-Henri Beaupré, pro-maire de la ville de Québec, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, aumônier général de la Saint-Jean-Baptiste, qui représentait S. Exc. Mgr Maurice Roy, et le premier ministre.

L'hon. M. Duplessis

L'hon. M. Maurice Duplessis déclare tout d'abord que solenniser la St-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français, c'est une féconde et salutaire tradition, couronnée par l'adoption du drapeau de la province que notre législature a reconnu officiellement. Le premier ministre rend hommage aux sociétés St-Jean-Baptiste et tout particulièrement à celle de Québec.

Votre société, dit-il, mérite une mention spéciale pour avoir posé deux actes d'une particulière signification. D'abord, elle a décidé d'ouvrir les célébrations de la fête nationale dans les édifices parlementaires. Ensuite, elle a donné le nom de festival à cette manifestation.

Les édifices parlementaires, poursuit le premier ministre, ne constituent pas seulement pour la province un actif matériel. Ces édifices sont une forteresse de nos droits, de nos traditions et de nos prérogatives. La Société St-Jean-Baptiste ne pouvait choisir d'endroit plus approprié que cette forteresse de nos libertés pour l'ouverture des fêtes qui marqueront cette année la célébration de la fête nationale. C'est une forteresse riche en réalisations et en espoirs.

Vous venez de nous donner, dit le premier ministre, un magnifique coup de clairon.

M. Duplessis rappelle ensuite que le mot festival désigne généralement une grande fête musicale. Le mot était réservé pour les grands concerts. En l'employant, vous avez voulu, sans doute, indiquer la nécessité de l'harmonie entre les compatriotes et entre les races. Vous avez voulu insister sur la nécessité de la solidarité nationale. Dans la grande chanson canadienne il ne faut pas de note discordante.

Nous sommes les héritiers d'un héritage sacré, dit encore le premier ministre. C'est un héritage fait de vertus nationales, de travail, de ténacité, de talent. Cet héritage, nous devons non seulement le garder, mais encore le faire fructifier pour le léguer encore plus grand aux générations futures. La province de Québec a été favorisée par la Providence. Elle possède d'immenses richesses. Sa population offre d'immenses talents. Les facilités de l'enseignement à tous les degrés, de l'enseignement technique et spécialisé, rendent plus impérieuse encore pour nous l'observance de la grande loi du travail.

M. Duplessis parle ensuite de la nécessité pour tous de contribuer à la beauté, à la grandeur et à la solidité de l'édifice national, afin de le mettre à l'abri de tous les orages et de tous les assauts. J'ai lu quelque part, ajoute-t-il, qu'entre le passé, où se trouvent nos gloires, et l'avenir, où sont nos espérances, il y a le présent, où sont nos devoirs.

Je demande à tous de travailler de toutes leurs forces à assurer l'avenir brillant qui s'offre à nous.

M. de la Durantaye invita ensuite les personnes présentes à faire la visite de l'exposition.

Un vin d'honneur fut plus tard servi aux appartements du Conseil législatif.

"Etre bon Kiwanien, c'est aussi être un bon patriote"

(le Dr Archambault)

Conférencier invité au déjeuner du club Kiwanis Saint-Laurent, le docteur Adrien Archambault, directeur du service médical de la ville de Verdun, s'est plu à démontrer qu'"être bon Kiwanien, c'est aussi être bon patriote" et qu'il faut les mêmes qualités à l'un qu'à l'autre.

"Le Kiwanis n'a-t-il pas en effet pour principe d'accorder aux valeurs humaines et spirituelles le primat sur les valeurs matérielles, de promouvoir par la parole et l'exemple un civisme plus compréhensif, plus hardi et plus pratique, de donner à la société des bases plus solides en multipliant les occasions de rendre service à autrui, d'aider à créer une opinion saine et une bonne volonté générale?

"Une de nos maximes est celle-ci: Faites tout ce qu'on vous demande pour le bien commun et ne craignez pas de trop oser. Une telle recette vaut pour notre société nationale, qui atteint aujourd'hui ses 117 ans. C'est un long passé, chez un jeune peuple. On serait étonné du bilan de l'activité de la Société Saint-Jean-Baptiste, s'il était possible d'en dresser un ..... complet pour une si longue période. Cette activité est mêlée à toute notre vie nationale.

"Ses buts sont bien connus et fidèlement respectés: l'union et la protection de nos intérêts catholiques et canadiens-français, la diffusion de l'instruction publique, l'aide aux oeuvres de bienfaisance et le secours mutuel de ses membres. C'est pas dizaines et même par centaines de milliers de dollars que cette société a distribué l'argent, fondant le Monument national et l'Institut Duvernay, des caisses d'économie, le Prêt d'honneur, le prix Duvernay, etc.

AUX ETATS-UNIS

Les bingos dans les églises ne sont pas du "jeu"

Fort Wayne, Ind., 22 (A.P.). — Selon le jury d'une cour de circuit, les "bingos d'église" ne sauraient être considérés comme du jeu.

Le jury a délibéré pendant quarante-cinq minutes avant d'acquitter cinq personnes qui avaient été accusées de s'adonner au jeu. Il s'agissait du Rév. Bernice Brook, ministre de la *Spiritualist Church of Divine Science*, et de quatre autres membres de l'Eglise.

Tous les cinq ont admis avoir organisé un bingo dans le but de ramasser de l'argent pour la construction d'une nouvelle église.

Elections à l'hospice Saint-Henri

M. R.-Marcel Lafaille a été élu président du bureau des gouverneurs de l'hospice Saint-Henri.

M. Léopold Garant devient vice-président. M. Armand Cardinal devient membre du bureau des directeurs à titre de président sortant de charge. M. J.-A. Charette devient trésorier et M. Lucien Bédard, secrétaire.

Ont été élus directeurs: MM. Charles Rolland, Paul Loiselle, Viateur Marquis, Paul Filion, Marc Bourgie et W.-E. Lauriault, conseiller municipal.

Crise dans le cabinet grec

Athènes, Grèce, 21 (Reuter) — Une nouvelle crise gouvernementale au sujet de la loi électorale pourrait bien causer la démission du présent cabinet grec.

Le premier ministre Sophocles Venizelos voudrait amender la loi électorale, tandis que le premier ministre adjoint George Papandreou voudrait s'en tenir à la représentation proportionnelle.

Truman ne se mêlera pas de la grève des pilotes d'avions

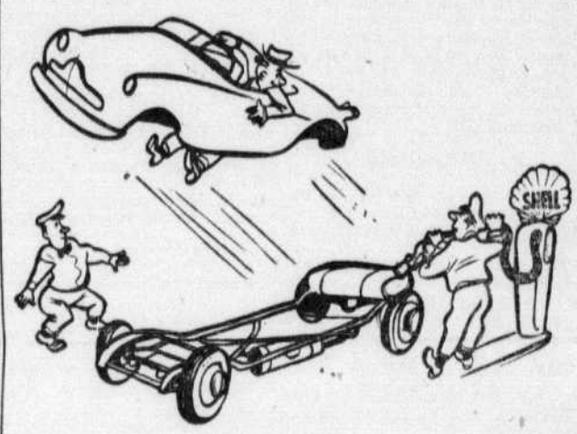
Washington, 22 (A.P.). — Le président Truman a déclaré hier qu'il n'avait pas l'intention d'intervenir actuellement dans la grève des pilotes d'avions. Il a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il n'avait aucun plan à cet effet. Selon les procédures normales, le président devrait nommer un comité spécial d'enquête. A partir de la date de cette nomination jusqu'à 30 jours après la présentation du rapport de ce comité, toute grève ou toute modification des conditions de travail est illégale. Hier, pas moins de 220 envolées de passagers et 132 envolées de messageries ont été contremandées par suite de la grève.

Comme le Thé Glacé peut être Délicieux!

Faire du thé deux fois plus fort qu'à l'ordinaire et, tandis qu'il est encore chaud, le verser dans des verres remplis de cubes de glace . . . Ajouter du sucre et du citron au goût.



THÉ GLACÉ "SALADA"



L'essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser . . . Shell Premium 'activée'!

WILFRID FONVIEILLE MÉRITE LE PRIX DOW UNE SECONDE FOIS

Bien que blessé lui-même, il tire un chauffeur inconscient hors de son camion en flammes



1. Le bruit d'une collision immobilise soudainement le traffic aux coins des rues Craig et Sanguinet à Montréal. Les freins d'un camion-citerne du CARC ont refusé de fonctionner et le lourd véhicule, qui transporte quelque 2,500 gallons d'essence, est allé donner contre l'arrière d'un autobus de la Compagnie de Transport Provinciale. Immédiatement les flammes jaillissent du réservoir de l'autobus.



2. Le chauffeur de l'autobus et Wilfrid Fonvieille, un chauffeur en repos qui l'accompagne, s'empressent de faire évacuer l'autobus par les huit passagers qui s'y trouvent. Cependant, ils se rendent compte du danger d'explosion. Fonvieille a été blessé à l'épaule et la douleur commence à se faire sentir, lorsqu'il s'aperçoit que l'avant du camion-citerne est en feu.



3. Il y court et voit que le chauffeur, que les flammes entourent déjà, est encore à son poste, sans connaissance. Oubliant ses propres blessures et le danger toujours présent d'une explosion, il se précipite et tire à lui le chauffeur évanoui. Nous sommes fiers d'ajouter, *pour la seconde fois*, le nom de Wilfrid Fonvieille au palmarès du *Prix d'Héroïsme Dow*.

LE PRIX Dow

LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de $100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

Écoutez l'émission du "PRIX D'HÉROÏSME DOW" tous les samedis soir à 8h.00.—Poste CKAC



Kenneth Tobey et ses assistants étudient le problème qu'est devenu pour eux "The Thing". Il s'agit d'un habitant d'une autre planète, qui a été enseveli dans la glace en arrivant sur terre, mais continue de vivre. Le film est gardé en deuxième semaine au Princess.

LES CINEMAS FRANCAIS

Au Saint-Denis

Le célèbre clown Grock, aujourd'hui âgé de soixante-dix ans, tient son propre rôle dans "Au revoir M. Grock", qui prend l'affiche du Saint-Denis, demain. Le film suit sa destinée, à travers les années heureuses et les années de guerre, et se termine sur le spectacle d'adieu donné par le grand clown.

Grock est entouré de Suzy Prim, Lemontier et Hélène Manson.

Au même programme, "Le musicien errant". Biographie d'un des fils de Bach. Les mélomanes apprécieront particulièrement la partie musicale du film.

Au cinéma de Paris

Le grand film d'Abel Gance, "Un grand amour de Beethoven", garde l'affiche une deuxième semaine au Cinéma de Paris. On sait que Harry Baur y incarne le maître, et que les pièces d'orgue sont jouées par l'organiste Marcel Dupré. Annie Ducaux, Jany Holt, Debucourt et d'autres acteurs de renom constituent le reste de la distribution.

A la Scala

On se souvient peut-être du conte d'Anderson, où il y a un rossignol "qu'on entend chanter quand on se penche sur son coeur". Ce conte, c'est en souvenir de la cantatrice Jenny Lind qu'Anderson l'écrivit. Et c'est la carrière romancée de cette magnifique artiste qu'évoque le film intitulé "Jenny Lind", à l'affiche de La Scala la semaine prochaine.

Au même programme, "La grande farandole", avec Fred Astaire et Ginger Rogers.

A l'Electra

"Feux croisés", du grand metteur en scène Edward Dmytrik, est un drame de l'intolérance raciale; il met en vedette Robert Young, Robert Mitchum, Robert Ryan et Jacqueline White.

Fait à noter: ce film a été tourné en vingt-quatre jours seulement.

Robert Young y joue le rôle d'un policier, dont le père a été tué au cours d'une démonstration raciste. Mitchum est un ancien soldat, soupçonné du meurtre, et Ryan, pour sa part, en commettra un...

Au même programme: *Gunga-Din.*

Au Champlain

La célèbre comédie musicale "Tout le monde chante", avec Frank Sinatra, Kathryn Grayson et Jimmy Durante, revient à l'écran du Champlain. L'une des meilleures blagues du film est de faire chanter Sinatra à la manière de Durante, et Durante à la manière de Sinatra.

Parmi les chansons qu'on entend dans ce film, il y a "The Brooklyn Bridge", "Whose Baby Are You", "The Song's Gotta Come from the Heart", et "The Same Old Dream".

Deuxième film au programme: "Garçon en cage", avec Lloyd Nolan, Jane Wyatt et Martha Vickers.

Concert samedi au parc La Fontaine

Voici le programme présenté par M. Paul Pratt, directeur de l'Harmonie Métropole, au Concert de samedi soir au Parc LaFontaine:

1 Marche Carillon .... L.-P. Laurendeau.
2 Ouverture: *Poète et Paysan,* F. Suppé.
3 Fantaisie: *Souvenirs de bec* .... Chs O'Neil.
4 Valse: *Les Patineurs* .... Waldteufel.
5 Marche Maisonneuve, U. Allaire.
Intermission.
6 Alouette Marche, E.F. Goldman.
7 Echos Laurentiens .... L.-P. Laurendeau.
8 Ouverture: *Bridal Rose* .... Calixa Lavallée.
9 Fantaisie: *Sur les bords du St-Laurent,* L.-P. Laurendeau.
10 Marche Laurentienne .... L.-P. Laurendeau.

Feuilleton du "Devoir"

Le Fruit Sauvage

par Isabelle SALVAT

17 (Suite)

— Et vous êtes venus aussitôt? Comme vous êtes bonne! Voyez, je rangeais de vieux papiers dont j'aurais dû m'occuper depuis longtemps. Je ne pouvais pas dormir cette nuit, j'ai voulu réparer ma négligence. Oh! c'est sans intérêt, au fond, une correspondance déjà ancienne, les lettres de la seule amie que Mlle Beaucens eût conservée depuis ses années de pension: Mme Sistac, de Toulouse. Elle amait beaucoup Mme Sistac et ses filles, surtout la plus jeune, Madeleine...

Le regard de Mlle Savine pesa sur Alise décontenancée.

— J'ai terminé, poursuivit avec aisance Geneviève qui refermait le secrétaire. Ah! vous regardez le portrait? Il est remarquable, n'est-ce pas? Quel dommage que Geslin de la Borderie n'ait jamais travaillé sérieusement! Comme il a bien rendu cette attente de la vie qui devait ronger son modèle... Qu'était votre tante, en effet, sinon une fille comme moi, bien faite et bien portante? Sa jeunesse la consumait comme un charbon mal éteint.

— Que voulez-vous dire?

— Je ne sais, continua Geneviève sans entendre apparemment la question, pourquoi Mlle Beaucens m'a gardée près d'elle. Vraiment, elle ne tenait pas réellement à moi. Elle m'a imposé sa propre solitude, sa propre pénitence, pourrais-je dire, car elle a terminé sa vie en pénitente. Et moi, je l'ai commencée ainsi... En somme, ne croyez-vous pas que j'aurais droit à quelques péchés, puisque je les ai expiés d'avance? Mais vous allez prendre froid, et ce n'est réellement pas l'heure des conversations. Je m'excuse de vous avoir dérangée.

Le ton plaisant qu'adoptait Mlle Savine sonnait faux. Alise tourna vers elle des yeux à la fois de pitié et de crainte.

— Non, j'en suis sûre maintenant, vous pleuriez! Vous avez de la peine, vous êtes malheureuse... Eh bien, moi, je...

Personne pour l'aider. Il fallait achever sa phrase.

— Je voudrais que personne au monde ne soit malheureux.

Cependant, dit Geneviève sans s'étonner, vous ne pouvez rien pour moi. N'est-ce point assez de savoir que cette venue n'était ni désirée ni même acceptable et que l'on m'a fait grâce de la vie par je ne sais quel scrupule ou je ne sais quelle espérance... Je ne saurai rien, jamais rien. Ou je ne parviendrai jamais à établir ce que je soupçonne. Vous, vous savez d'où vous venez, vous avez des parents, des grands-parents, vous connaissez toute leur histoire...

Oui, Alise mesurait toute la sécurité que représentaient pour elle les Vaudoire, originaires de Mâcon, et les Rosne, de Chagny-en-Bourgogne, et toutes ces familles de petite bourgeoisie dont on pouvait suivre les noms dans les registres, dont s'accumulaient, baroques ou touchants, les souvenirs... De tout temps, par exemple, il y avait eu chez les Vaudoire des Alise...

— Moi, je ne sais rien. Mais, voyez-vous, chaque fois que j'ai tenté de me marier, les mots "enfant trouvée" ont fait réfléchir, si bien réfléchir qu'il n'a plus été question d'alliance. J'aurais pu sans doute épouser quelqu'un qui m'eût connue depuis longtemps, qui aurait eu le loisir de me comprendre et de s'attacher à moi malgré tout. Vous savez ce que l'on ose raconter et à quel point il m'est pénible de continuer à vivre ici. Pourtant, où irais-je? Je ne saurais travailler, ne possédant même pas le certificat d'études que Mlle Beaucens a jugé inutile de me faire obtenir, ignorant tout de ce que l'on exige d'une employée, d'une ouvrière, d'une gouvernante d'enfants... Vous ne pouvez pas comprendre... Vous avez un état civil.

— Mais, dit Alise avec une candeur qui dérouta Geneviève, je ne m'en suis jamais préoccupée.

— Mon Dieu, vous avez sans doute raison, et c'est moi qui ai tort, répliqua ironiquement Mlle Savine. Je m'excuse encore d'avoir troublé votre repos. Ne vous inquiétez pas de moi, madame. Au fond, je ne suis peut-être pas tellement à plaindre.

(A suivre)

RADIO

L'horaire des programmes radiophoniques nous est fourni par les postes concernés et est sujet à des changements de dernière minute dont nous ne pouvons tenir compte.

CFCF-600k. CBF-690k. CKAC-730k. CJAD-800k. CBM-940k.

VENDREDI, 22 JUIN

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrepide.
CBM-Variétés.
CKAC-Ainsi s'écrit l'his.
CKVL-Jean Baulu.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Sérénade.
CHLP-Revue des nouv
6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Dites-moi.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Au Carrefour de..
6.30 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Commentaires.
CKAC-Le forum des..
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Nazaire et Barn...
6.45 P.M.
CBF-En dinant
CBM-Alberta Pipeline.
CKAC-Les nouvelles de..
CKVL-Chansonnettes
CFCF-Sport
CHLP-Intermède.
7.00 P.M.
CBF-Un homme et..
CBM-The Sunshine Soc.
CKAC-Croisade du Ros
CKVL-Parade de la...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Beaulah.
CHLP-Soirée napolit..
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CKAC-Oncle Paul.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Dow Award
CFCF-Jack Smith.
7.30 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Short Story.
CKAC-Les sports au vol.
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Club 15
CJAD-Peggy Brooks.
7.45 P.M.
CBF-Chansons.
CBM-Pierre Emmanuel.
CKAC-Réflexions de...
CJAD-Sports.
CFCF-Musique.
8.00 P.M.
CBF-Les belles mél..
CBM-Vocal Gems of...
CKAC-Faub. à m'lasse.
CKVL-Fan. au clavier.
CJAD-The Line-Up.
CFCF-Rogues Gallery.
CHLP-Ranch de la...
8.30 P.M.
CBF-J'ai rêvé cette nuit.
CBM-Symphonetes.
CKAC-Images améric...
CKVL-Le chansonnier..
CJAD-Make Mine Music.
CFCF-Treasure Trail
CHLP-Baseball.
9.00 P.M.
CBF-Aux rythmes de...
CBM-Rythmes de Paris.
CKAC-Mademoiselle.
CKVL-Swing...
CJAD-Rayburn and...
CFCF-Number Seventeen
CHLP-Nous chantons.
9.30 P.M.
CBF-Nouv. dramatiques.
CBM-Now I Ask You.
CKAC-La semaine...
CKVL-Oswald.
CJAD-H. Peary Show
CFCF-Time for a Song.
9.45 P.M.
CKAC-Jazz impromptu.
10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Moment musical.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Nouv. et tempér.
CFCF-Deegan's Deary.
CHLP-On danse à Mon.
10.15 P.M.
CBF-Chronique littéraire
CBM-News roundup.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-The $50 Question
CFCF-Pro shop.
10.30 P.M.
CBF-Mus. de chambre.
CBM-Musique de cham...
CKAC-Images de guer..
CKVL-Dernière édition.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Bulletin.
CFCF-Orch. de danse...
10.45 P.M.
CHLP-Ken Griffin.
CKAC-Journal.
CKVL-Renée Galland.
CJAD-L. Barrymore.
CHLP-Ken Griffin.
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Here Comes the Bd
CKAC-Bonsoir les sports
CKVL-Mae Séguin.
CJAD-Sports.
CFCF-Doug. Smith.
CHLP-Heure polonaise.
11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de..
CJAD-Prelude.
CFCF-Sérénade.
11.30 P.M.
CBF-Musique de danse.
CBM-Vancouver Theatre
CKAC-Orch. de danse.
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Sérénade
MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Midnite at...
CJAD-Nouvelles
CFCF-Nouv. et ferm..
CHLP-Nouvelles.
12.30 P.M.
CKAC-Orchestre.
1.00 P.M.
CKAC-Journal parlé.

SAMEDI, 23 JUIN

6.00 A.M.
CBM-Sunny Side Up.
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Daybreak.
6.15 A.M.
CBM-Sunny Side Up.
CKVL-Prière du matin.
CJAD-Farm and Home
6.30 A.M.
CKAC-Réveil provincial
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Debout Mont...
6.45 A.M.
CJAD-Prog. S.-Coeur.
7.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Réveil.
CHLP-Le carrousel.
CFCF-Nouvelles.
7.15 P.M.
CBF-Opéra.
CKAC-Guy Darcy
CJAD-Musical Clocks.
7.30 A.M.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CJAD-Nouv. et temp.
CFCF-Nouvelles.
CKVL-Réveil.
7.45 A.M.
CBF-Opéra.
CBM-Sunny Side.
CKAC-L'Oratoire.
CJADMusique
CHLP-Nouvelles.
8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Nouvelles inter.
CKVL-Le réveil
CJAD-Nouv. et sports.
CHLP-Radio S.-Coeur
CFCF-Nouv. et sports.
8.15 A.M.
CBF-Elév. matutinales.
CBM-Dévotions.
CKAC-Louis Bélanger.
CHLP-Tap. et bavard...
CFCF-Merry-Go-Rnd...
CJAD-Musique
8.30 A.M.
CBF-Rythmes et...
CBM-Marches.
CHLP-Musique en déj..
9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CJAD-Nouvelles et...
CKVL-Les amis de...
CHLP-Chans. du Souv...
CFCF-No School to day
9.15 A.M.
CBF-Fantaisies.
CBM-Music in the...
CKAC-Annonceur
CJAD-Barnyard Fol..
9.30 A.M.
CBM-Musique
CKAC-Gerbes de chans
CHLP-Boul. du disque.
9.45 A.M.
CJAD-Time Was.
10.00 A.M.
CBF-Tante Lucille.
CBM-Hits et Encores.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Call me Uncle.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Opérette.
CFCF-Prog. musical.
10.15 A.M.
CBF-Les plus beaux.
CKAC-Bonjour maman.
CKVL-Pgm. Catelli.
CJAD-Ballroom
CHLP-Canzone
CFCF-No School Today.
10.30 A.M.
CBF-Musique variée.
CBM-Doorway in Fairy...
CKAC-Sous les points...
CKVL-Call me Uncle.
CHLP-Coin des enfants
10.45 A.M.
CFCF-Take a Hint.
11.00 A.M.
CBM-Calling all Child..
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Coin des enfants.
CFCF-News and Tops.
11.15 A.M.
CBM-Calling all Child.
CKAC-Les Amis de l'Art
CFCF-Stars on Parade.
CJAD-Little Players.
11.30 A.M.
CBF-Boîte à musique.
CBM—Jazz.
CKAC-Musique pour...
CJAD-Record Shop.
CHLP-Institut des aveu.
CFCF-What's News.
11.45 A.M.
CBF-Mélodies.
CHLP-Jacques Hélian.
MIDI
CBF-Musique légère.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouv. et piano.
CHLP L'heure féminine.
CFCF-What's New.
12.15 P.M.
CBM-Sport.
CKAC-Piano
CJAD-News Quiz.
12.30 P.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Stamp Club.
CKAC-L'étoile d'or.
CKVL-Edition spéciale.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Children's Thea...
12.45 P.M.
CBM-Answer Man.
CKAC-Musique légère.
CJAD-Chansons.
1.00 P.M.
CBF-Piano.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Bull. de nouvelles
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Radio-journal.
CFCF-Nouvelles.
1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-This Week
CKAC-Refrains.
CJAD-Triumphant Hour
CKVL-Chansonnettes.
CFCF-Home and School
CHLP-Heure féminine.
1.30 P.M.
CBF-Les Amis de l'Art.
CBM-Nouvelles relig.
CKAC-Nos étudiants...
CFCF-Municipal Service
CHLP-Radio-journal.
1.45 P.M.
CBM-Concert.
CFCF-From Parliament.
2.00 P.M.
CBF-Opéra.
CBM-Opéra.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Hits of the day.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Votre goût est...
CFCF-Vincent Lopez.
2.15 P.M.
CKAC-Club 730.
CJAD-Backstage Wife.
2.30 P.M.
CBM-Canad. Rhapsody.
CKVL-Top Hat Café.
CJAD-St. Louis Matinee.
CFCF-Canadian Rhap...
3.00 P.M.
CBM-Bandstand.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Rythm Rodeo.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Votre goût est..
CFCF-Nouvelles.
3.15 P.M.
CKAC-Club 730.
CJAD-Meet Fr. Sinatra.
3.30 P.M.
CBM-Folk Song.
CJAD-T.B.A.
4.00 P.M.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Samedi.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Radio N.-Dame.
CFCF-Horse Pace.
4.15 P.M.
CKAC-Les évén. sociaux
CJAD-Club 800.
CHLP-Radio N.-Dame.
CFCF-Nouvelles.
4.30 P.M.
CBM-London Melodies.
CKAC-Club 730.
CKVL-Chansonnettes
CHLP-Chansonnettes.
CFCF-Pops in Pops.
4.45 P.M.
CKAC-Thé dansant.
CKVL-La chansonnette.
5.00 P.M.
CBF-Heure du thé
CBM-Prince of Wales.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette
CJAD-Continental Var...
CHLP-Chansonnette.
CFCF-Pan Amer. Union.
5.15 P.M.
CBM-Trans-Canada.
CKAC-Club 730
CJAD-Hopalong Cassidy.
5.30 P.M.
CBM-Trans-Canada.
CKAC-Dimant magique.
CJAD-Bing Sings.
CFCF-Hits of Tomorrow
5.45 P.M.
CBF-La survivance fr...
CKAC-Calumet de paix

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Beau temps, mau...
CBM-Saturday Sport.
CKAC-Club de la police
CKVL-La chansonnette
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Radio-journal
6.15 P.M.
CBF-Bon appétit.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Elle et lui.
CJAD-Ballroom
CHLP-Chansonnette.
6.30 P.M.
CBF-Concert populaire.
CBM-John Sturgess.
CKAC-Forum des sports
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
6.45 P.M.
CBM-Piano Contrasts.
CKAC-Les nouvelles de..
CFCF-Sports.
7.00 P.M.
CBM-Armdale Chorus
CKAC-Croisade du Ros
CKVL-La chansonnette
CJAD-Nouvelles
CHLP-Un peu de tout
CFCF-Hit Parade.
7.15 P.M.
CBM-For the Record
CKAC-Concert populaire
CJAD-Music Just for...
7.30 P.M.
CBF-Musique légère.
CBM-Roll back the years
CKAC-Le trio des petits
CKVL-Radio-Gazette.
CJAD-The Airmen.
CHLP-Raym. Lévesque
CFCF-Newstand Thea...
7.45 P.M.
CKAC-Vedette de chez..
CJAD-Sports.
CHLP-Cours d'histoire..
8.00 P.M.
CBF-Scènes canadien...
CBM-Sat. Magazine.
CKAC-Faites-moi rire.
CKVL-Chanteville
CJAD-Mtl. Police Juv...
CFCF-Twenty Questions
CHLP-Veillée du Terroir
8.15 P.M.
CKAC-Line Renaud.
CJAD-Atlantic City.
CHLP-Micro vagabond
8.30 P.M.
CBF-Pastorale.
CBM-Holiday with mu...
CKVL-Tour de valse.
CJAD-Heure chrétienne
CHLP-Baseball.
CFCF-Sports.
9.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBMNouvelles.
CKAC-Montagnards.
CKVL-Un soir de carn...
CJAD-Chansons.
CHLP-Panamericana.
CFCF-TBA.
9.15 P.M.
CBF-Magaz... du sport.
CBM-Sports Page.
CHLP-Nous chantons.
9.30 P.M.
CBF-Soirée à Québec.
CBM-Soirée à Québec.
CKAC-Succès améric.
CKVL-On danse à Paris.
CJAD-Steamboat Jamb..
CFCF-Number 17.
10.00 P.M.
CBF-Serv. français BBC.
CBM-Prairie Schooner.
CKAC-Car. Cavallero.
CKVL-On danse à Paris.
CJAD-Sing it Again.
CHLP-Place à la danse
CFCF-Fight Broadcast.
10.30 P.M.
CBF-Orchestre.
CBM-Square Dance.
CKAC-André Claveau.
CKVL-Leone's Restaur..
CHLP-Bulletin
CFCF-Dreamboat.
10.45 P.M.
CHLP-Ken Griffin
CKAC-Journal parlé
CKVL-Blue Sky Café
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Harris Orchestra.
CKAC-Bonsoir les...
CKVL-Mae Séguin.
CJAD-Sports.
CHLP-On danse à Mont.
CFCF-Nouv. et D. Smith
11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de...
CJAD-Prelude to...
CFCF-Danse.
11.30 P.M.
CBF-Orch.
CBM-Saludos Amigos.
CKAC-Musique de dan
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Orch. de danse.
CFCF-Hôtel Claremont.
MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouv. et ferm...
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Let's have a party
CJAD-Nouvelles et fin.
CHLP-Nouv. et mus...
CFCF-Nouvelles.
12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.
1.00 A.M.
CHLP-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.

SUR NOS ONDES

VENDREDI, 22 JUIN, A CBF

3 h. p.m.: **Chefs-d'oeuvre de la musique** — Oeuvres de Grieg: Concerto en la mineur, opus 16: Wilhelm Backhaus, pianiste, et l'orchestre de Londres, direction John Barbirolli. — Suite Holberg: l'orchestre de Londres, direction Walter Goehr. — Suite lyrique: l'orchestre de Londres, direction Sir Landon Ronald.

8 h. p.m.: **Les belles mélodies françaises** — Direction: Jean Beaudet. Invitée: Joan Scarthe, soprano: "L'invitation au voyage" (Duparc). — "Scènes pittoresques" (Massenet). — "L'heure exquise" et "Si mes vers avaient des ailes" (Hahn). — "Bruyères" (Debussy). — "Les trois chansons" (Pierné). — Prelude et Valse du "Festin de l'araignée" (Roussel). — "Mai" (Saint-Saëns).

8 h. 30 p.m.: **J'ai rêvé cette nuit** — Texte d'Eugène Cloutier.

9 h. p.m.: **Aux rythmes de Paris** — Lucille Dumont et l'orchestre de Maurice Durieux.

9 h. 30 p.m.: **Nouveautés dramatiques** — "Minuit" de Robert Gadouas.

10 h. p.m.: **Radio-Journal**. — M. René Garneau analysera: "Premiers secrets" d'Eloi de Grandmont.

10 h. 30 p.m.: **Musique de chambre.**

11 h. p.m.: **Adagio.**



M. Roger Garand, directeur de production de la première réalisation Alliance Cinématographique canadienne: "La petite Aurore, l'enfant martyre".

Tent City: une intéressante production

Les films à budget limité, faits avec des moyens de fortune, ne sont pas nécessairement voués à être des productions médiocres; au contraire, il arrive souvent qu'ils trouvent dans leur insuffisance même, pourrait-on croire, ce qui les rapproche le plus de l'art.

Il en a été ainsi pour le film TENT CITY, réalisé par la toute récente firme Israel Motion Picture Studios.

M. Hanan Aynor, vice-consul d'Israël à Montréal, avait invité, mercredi soir dernier, quelques personnalités juives de la métropole, ainsi que les journalistes, à assister à une avant-première de ce court métrage.

TENT CITY n'est pas à vrai dire un documentaire, mais il doit être classé dans une catégorie spéciale. Ce film traite du problème de l'assimilation des immigrants juifs venus de différents pays, tels le Yemen, l'Irak et l'Iran d'une part, et de l'ouest de l'Europe d'autre part, pour s'établir dans Israël et commencer là une autre vie. Le film raconte l'histoire de deux familles, très différentes de moeurs et de coutumes, n'ayant qu'un point commun, leur origine juive. Cette histoire est bien conçue, racontée et photographiée avec art.

TENT CITY a été écrit et produit par deux jeunes pionniers du cinéma israélite, MM. Baruch Dienar et Léopold Lahola.

J. B.

LA GAZETTE ARTISTIQUE

Horaire des cinémas

CAPITOL: "Only the Valiant", 10 h., 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h, 7 h. 20, 9 h. 40.

CHAMPLAIN: "La Gloire est à Eux" — 12 h. 05, 3 h., 5 h. 50, 8 h. 35. "La Vengeance du Docteur Joyce" — 1 h. 25, 4 h. 20, 7 h. 15, 10 h. 10.

ELECTRA: "Ton heure a sonné", 12 h., 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 35. "Le trésor de la forêt vierge", 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Docteur Louise", 1 h. 20, 4 h., 6 h. 35, 9 h. 15. "Sous le Soleil", 12 h. 30, 3 h. 10, 5 h. 45, 8 h. 25.

CINEMA DE PARIS: "Un grand amour de Beethoven", 11 h. 20, 1 h. 50, 4 h. 24, 7 h., 9 h. 25.

IMPERIAL: "Stage to Tuscon", 11 h. 15, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 25, 10 h. 10; dimanche: 1 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h. "Revenue Agent", 10 h., 12 h. 40, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 50; dimanche: 12 h. 25, 3 h. 10, 5 h. 55, 8 h. 40.

LA SCALA: "Jofroi ou Le Drôle de Pendu" — 12 h. 54, 3 h. 29, 6 h. 04, 8 h. 39; Son Fils" — 1 h. 51, 4 h. 26, 7 h. 01, 9 h. 36.

LOEW'S: "The Great Caruso", 10 h. 10, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 35.

ORPHEUM: "Women Without Names" 10 h. 55, 1 h. 30, 4 h. 15, 7 h., 9 h. 45. "Double Crossed Fools", 10 h., 12 h. 35, 3 h. 10, 5 h. 55, 8 h. 40.

PALACE: "Brave Bulls", 10 h., 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.

PRINCESS: "The Thing", 10 h. 40, 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 45, 10 h.

Une histoire du cinéma

par René Jeanne

C'est un rude coup que M. Paul Gilson vient de porter à tous ceux qui ont entrepris ou qui seulement ambitionnaient d'écrire une "Histoire du Cinéma": Le petit volume de 160 pages qu'il vient de publier sous le titre: "Ciné-Magic" (1), est, en effet, la plus charmante histoire du Cinéma que l'on puisse imaginer. Les épithètes que l'on emploie le plus souvent quand on a à parler d'un ouvrage historique, genre sévère, celles auxquelles il convient de recourir si l'on veut montrer à l'auteur qu'on l'a lu et compris sont: "exact", "fort bien documenté", "laissant voir une parfaite connaissance du sujet", "plein d'aperçus nouveaux", etc... etc... Dire d'un livre d'histoire qu'il est charmant, n'est-ce pas le diminuer? Quitte à exposer "Ciné-Magic" à ce risque, il ne faut pas craindre de le répéter: "Voici un livre charmant". Le plus charmant sans doute, que le Cinéma ait inspiré! Ce qui ne l'empêche pas de mériter, comme tout bon livre d'histoire, qu'on reconnaisse en lui une parfaite connaissance du sujet, en même temps qu'une très solide documentation et une très grande richesse en aperçus nouveaux.

Rien de tout cela ne surprendra d'ailleurs ceux qui auront remarqué sous le nom de l'auteur, celui de René Clair qui a gratifié le petit volume de Paul Gilson d'une préface dont on ne saurait nier qu'elle est, elle aussi, charmante. L'auteur de *A nous la Liberté! Ma femme est une sorcière, C'est arrivé demain, Le silence est d'or,* est un homme sérieux qui sait ce qu'il doit à son oeuvre et à ses amis, et il n'aurait jamais consenti à préfacer un de ces massifs volumes qui prétendent à nous offrir une histoire du Cinéma à grand renfort de catalogues et qui ne sont que des listes de titres enfilées les unes aux autres et sous lesquelles le lecteur le plus résistant succombe sans avoir le temps de faire "Ouf".

C'est donc René Clair qui présente Paul Gilson à ceux qui ignorent — et comme ils ont tort! que ce nom est celui d'un poète, un vrai, dans la ligne de Gérard de Nerval et d'Alfred de Musset. Et voici le portrait qu'il fait de ce poète: "J'ai cru longtemps qu'il s'était trompé d'époque, que dans sa jeunesse il avait confondu la victoire de 1918 avec la défaite de 1815, la Société des Nations avec la Sainte Alliance et qu'il errait dans un Paris imaginaire et romantique comme s'il avait oublié l'adresse de Charles Nodier ou le lieu du rendez-vous donné par Gérard de Nerval. Une telle hypothèse ne manquait pas d'être inquiétante, et j'aurais peut-être attiré l'attention de mon ami sur l'inconvénient que présente pour le promeneur égaré dans le Temps la libre circulation des voitures automobiles, si je n'avais su qu'il faut prendre certaines précautions avant d'éveiller un somnambule". Et ce poète a découvert le Cinéma! Et il l'aime! De combien de poètes pourrait-on en dire autant? Et voici comment René Clair explique ce phénomène: "Sur la surface de l'écran, se présente une humanité faite pour lui plaire, toute désossée et parée, prête à emporter une foule d'êtres si légers et si parfaitement dépourvus d'épaisseur qu'on peut sans la moindre surcharge les prendre tous avec soi dans les grands voyages de la mémoire!" René Clair n'a pas oublié qu'il est l'auteur d'un certain *Voyage Imaginaire!*

Comment après cela s'étonner que l'histoire du Cinéma écrite par Paul Gilson ne ressemble à aucune autre: "Il n'y a vraiment qu'une histoire du Cinéma: celle qui commence avec nos souvenirs et qui se confond avec notre histoire". "Cette déclaration de Paul Gilson donne le ton de son livre, — c'est René Clair qui l'affirme et on ne peut que lui donner raison, — et esquisse d'un trait de fumée le voyage de nostalgie qui s'en dégage." Nostalgie d'un agrément constant, qu'il s'agisse de faire au pays du "Cinéma avant le Cinéma", le voyage le plus intéressant grâce au guide qui nous y mène ou de passer en compagnie de Georges Méliès de trop brèves minutes. On a déjà beaucoup écrit sur Georges Méliès mais sans doute ne l'a-t-on jamais mieux défini et situé qu'en ces deux lignes: "Marey et les frères Lumière avaient tour à tour donné le mouvement. Mais Georges Méliès, le premier, délivra les fées!".

Les fées! Voilà la compagnie en laquelle Paul Gilson se complait, mais il sait aussi, quand il le faut, se montrer raisonnable, et il ne s'attarde pas en cette compagnie au point de n'avoir plus le temps de passer en Amérique où il nous présente quelques-uns de ceux qui ont fait du Cinéma l'art national des U.S.A. Mais sans doute n'est-ce là qu'une occasion d'aller saluer Charlot avant de revenir à Paris pour aller rendre visite à Ladislas Starevitch, à la fois "scénariste, metteur en scène, opérateur qui passe son temps à recréer le ciel et la terre du bout des doigts" (2) et qui jamais ne "sépare la réalité de ce qu'il voit et la réalité de son imagination". Charlot, Starevitch, ceux-là aussi libèrent les fées.

Pour faire comprendre la valeur et le charme — ne craignons pas d'y revenir — de ces 160 pages, il faudrait en citer 100. Contentons-nous de donner les titres de quelques-uns des chapitres composant le volume: "Au rayon des Spectres", "Magie noire et Nuits blanches", "Les Emigrés de la Lune", l'"Ecole Buissonnière", etc... Nous sommes loin, on le devine, de ce fameux réalisme ou même de ce non moins fameux néo-réalisme vers lequel on essaie d'entraîner le Cinéma au risque de le détourner de ses fins véritables. Et qu'on ne dise pas qu'en réservant sa sympathie à ce qui dans l'immense domaine du Cinéma, ressortit au Rêve et à la Fantasmagorie, Paul Gilson se montre réactionnaire. Ce printemps 1951 n'a-t-il pas sonné l'heure qu'a choisie le plus vanté des néo-réalistes italiens, Vittorio de Sicca, pour lancer, avec *Miracle à Milan,* le Rêve, la Fantaisie, le Merveilleux, à l'assaut de tous les écrans du monde.

Les poètes finissent toujours par avoir raison.

René JEANNE

(1) Paul Gilson: CINE-MAGIC avec une préface de René Clair; Collection "Encyclopédie du Cinéma", dirigée par André Fraigneau, (Editions André Bonne, Paris 1951).

(2) D'origine polonaise, ayant débuté en Russie, Ladislas Starevitch vit en France, à Fontenay-aux-Roses exactement où, avec une patience de bénédictin, il réalise des films de poupées: *Le Chant du Rossignol, Le Roman de Renart, Le lion et le moucheron,* etc...

Mlle Globenski, Prix d'Europe

Québec, 22 (D.N.C.) — Mlle Marie-Anne Globenski, élève de l'Ecole Vincent-d'Indy, de Montréal, a remporté le Prix d'Europe 1951 pour la classe de piano.

Le résultat des concours a été annoncé hier soir, à 7 heures, à l'hôtel du gouvernement, où avaient eu lieu les séances de la partie théorique.

Mlle Globenski avait déjà remporté, l'année dernière, la bourse du *Ladies' Morning Musical Club.*

Le concours, organisé par l'Académie de musique de Québec, groupait cette année six concurrents, trois pianistes, une chanteuse et deux organistes. Il a été, au témoignage des juges, particulièrement intéressant.

Le jury comprenait cinq membres, dont trois, de l'Académie de musique: MM. Omer Létourneau et Jean-Marie Bussières, de Québec; Jean Papineau-Couture et John Newmark, de Montréal, et Jacques Gérard.

Mlle Globensky est née en 1929, à Saint-Barthélemy, comté de Bernier. Elle est la fille de M. et de Mme Hubert Globensky, de Montréal.















— Lisez et jugez —
ROYAL, 6519 St-Laurent
Aujourd'hui jusqu'à dimanche
le célèbre ténor
BENIAMINO GIGLI chante la musique et les extraits de "LA BOHEME"
"Broken Heart"
AUSSI
"The Iron Crown"
Le plus grand chef-d'oeuvre historique"
OPERA - DRAME - AVENTURE



"TINO ROSSI"
dans
Le Soleil a toujours raison
avec Micheline Presle





Le Montréal a gagné la joute d'hier à la dixième manche

Il réussit à vaincre le Rochester grâce à un ralliement

Toby Atwell a fait compter le point victorieux — Mal Mallette reçoit le crédit de la victoire — A Baltimore ce soir

Rochester, 22. — Les Royaux de Montréal ont de nouveau fait preuve d'un bel esprit combattif hier soir alors que les équipiers de Walty Alston jouaient la dernière partie de la série contre les Red Wings car tirant de l'arrière par 4 à 2 à la neuvième manche les salariés du gérant général Guy Moreau combattirent courageusement à leur neuvième apparition au bâton pour égaler le compte en enregistrant deux points puis forcé de jouer une manche supplémentaire le Montréal a pu se rallier pour trois autres points et s'assurer la palme par le compte de 7 à 4.

Les Royaux ont enregistré leurs trois derniers points contre Jack Collum qui célébrait son 24e anniversaire de naissance à la onzième manche. Après un retrait, Russell a frappé un coup sûr et il s'est rendu au deuxième but sur l'erreur de Johnny Blatnik. Morgan a été passé intentionnellement et Toby Atwell a cogné un simple pour faire compter le point victorieux.

Un autre simple de Fiala a permis aux Royaux de remplir les buts et Jack Collum fut remplacé lorsqu'il accorda un but sur balles à Mal Mallette pour forcer un point. Fred Hahn, un autre gaucher, a succédé à Collum et il a accordé un autre but sur balles à Gionfriddo pour forcer un autre point. Gilliam a mis fin à la manche en frappant aux mains de Russ Derry.

Un coup sûr de Johnny Welaj avait permis aux Royaux d'égaler le résultat à la 9e manche.

Mal Mallette, le troisième lanceur des Royaux, a été superbe en relève. En une manche et deux tiers, il a fait face à seulement 5 frappeurs. Il n'a alloué aucun coup sûr et il a retiré 2 frappeurs au bâton. Il a ainsi été crédité de sa quatrième victoire de la saison. Les Royaux ont obtenu leurs 11 coups sûrs contre Collum.

Bob Alexander a commencé la partie pour les Royaux, mais il a cédé sa place à un frappeur d'urgence à la 8e manche. Il a alloué 4 points et 5 coups sûrs en 7 manches.

Les Royaux commenceront une série de 4 parties ce soir à Baltimore. Ils reviendront à Montréal lundi prochain.

MONTREAL	ab	p	cs	r	a	e
Gionfriddo, cg	5	0	0	5	0	0
Gilliam, 2b	5	1	1	3	6	0
Rodriguez, 3b	5	2	2	1	0	0
Russell, cc	4	2	2	6	0	0
Morgan, ac	3	0	0	0	2	0
Welaj, cd	5	1	1	2	0	0
Atwell, r	5	1	2	11	0	0
Fiala, 1b	3	0	2	5	0	0
Alexander, l	2	0	1	0	0	0
Black, l	1	0	0	0	0	0
Mallette, l	0	0	0	0	0	0
xPfister	1	0	0	0	0	0
Totaux	38	7	11	33	8	0

x—Frappa pour Alexander à la 8e.

ROCHESTER	ab	p	cs	r	a	e
Hardin, ac	5	0	1	3	9	0
Lynch, 3b	4	1	1	0	2	0
Kress, 1b	3	1	1	17	3	0
Blatnik, cd	1	0	0	0	0	1
Rice, cd	5	0	2	0	0	0
Mierkowicz, cc-1b	5	0	2	4	0	0
Derry, cg-cc	4	1	0	1	0	0
Bucha, r	4	1	0	1	0	0
Ortiz, 2b	4	0	1	6	3	0
Collum, l	3	0	0	1	6	0
Hahn, l	0	0	0	0	0	0
Totaux	38	4	8	33	23	1

MONTREAL	000 200 002 03—7
ROCHESTER	000 200 200 00—4

SOMMAIRE — Points produits par: Rodriguez, Mierkowicz 2, Ortiz, Hardin, Welaj 2, Russel, Atwell, Mallette et Gionfriddo. Deux-buts: Fiala, Gilliam, Lynch. But volé: Rodriguez. Doubles-jeux: Hardin à Ortiz à Kress; Kress à Ortiz; Morgan à Gilliam à Fiala 2; Kress à Hardin à Kress. Laissés sur les buts: Montréal 6. Rochester 6. Buts sur balles: Alexander 4, Black 1, Collum 5, Hahn 1. Retirés au baton: Alexander 5, Black 2, Collum 3, Mallette 2. Lanceur gagnant: Mallette. Lanceur perdant: Collum. Arbitres: Simms, Tatler et Holmes.

Le classement des équipes

Ligue Internationale	G.	P.	Moy.	Dif.
Montréal	44	38	.657	....
Syracuse	38	24	.603	4
Buffalo	31	26	.544	8
Rochester	33	30	.524	9
Baltimore	30	30	.500	13½
Toronto	27	35	.435	14½
Ottawa	27	36	.428	15
Springfield	23	42	.354	20

Ligue Nationale	G.	P.	Moy.	Dif.
Brooklyn	38	20	.655	....
New-York	34	29	.540	6½
St-Louis	31	29	.517	8
Boston	29	31	.483	10
Cincinnati	28	30	.483	10
Philadelphie	29	30	.492	9½
Chicago	25	30	.455	11½
Pittsburgh	21	36	.368	16½

Ligue Américaine	G.	P.	Moy.	Dif.
Chicago	40	19	.678	....
New-York	36	22	.621	3½
Boston	34	25	.576	6
Cleveland	32	27	.542	8
Détroit	28	28	.500	10½
Washington	23	33	.411	15½
Philadelphie	20	39	.339	20
St-Louis	19	39	.328	20½

Où ils jouent aujourd'hui

Ligue Internationale
Montréal à Baltimore
Ottawa à Springfield
Toronto à Rochester
Buffalo à Syracuse
(Toutes des parties du soir)

Ligue Nationale
New-York à Chicago
Brooklyn à Pittsburgh (soir)
Philadelphie à Cincinnati (soir)
Boston à St-Louis (soir)

Ligue Américaine
Chicago à Boston
Cleveland à New-York
St-Louis à Philadelphie
Détroit à Washington
(Toutes des parties du soir)

Ligue Provinciale
St-Hyacinthe à St-Jean (8.30)
Sherbrooke à Granby (8.30)

Le comble du bon goût
LA CIGARETTE
BOUT UNI OU EN LIÈGE
GRADS
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

10e victoire à Preacher Roe

Le lanceur gaucher Preacher Roe, aidé par le travail de relève du droitier Carl Erskine, a remporté sa 10e victoire consécutive cette saison, alors que les Dodgers ont battu les Reds de Cincinnati par 6 à 4, hier.

Gil Hodges, Carl Furillo et Rocky Bridges ont brillé au bâton pour les Bums avec chacun deux coups sûrs, tandis que Jackie Robinson a frappé son 8e circuit.

Les Dodgers ont frappé un total de 10 coups sûrs aux dépens de cinq artilleurs adversaires. Howie Fox a été débité de la défaite, sa 4e contre 3e victoires.

Pour les Reds, Johnny Wyrostek a été en évidence au marbre avec trois coups sûrs tandis que Adams et Usher en ont frappé une paire chacun.

Gerry Stanley a brillé au monticule en plus de se faire valoir au bâton pour permettre aux Cardinaux de St-Louis de blanchir les Giants de New-York par 2 à 0. Stanley en était à sa 9e victoire contre six défaites.

Sheldon Jones, qui a lancé la partie entière pour les New-Yorkais, a enregistré son 5e échec contre aucun triomphe.

Robin Roberts a remporté sa 8e victoire de la saison et T. Brown, ancien voltigeur des Dodgers de Brooklyn, a frappé un coup de circuit avec les buts remplis à la 1ère manche et les Phillies de Philadelphie ont défait les Pirates de Pittsburgh, 10 à 5, pour monter seuls en 5e position.

Roberts a alloué 12 coups sûrs dont 5 doubles, mais ses coéquipiers ont été tellement opportunistes à l'offensive, qu'il a pu remporter sa 3e victoire de la saison sur Pittsburgh. Willie Jones a cogné son 14e circuit de la saison contre Mel Queen à la 9e manche. Bill Nicholson avait aussi frappé pour le circuit contre Jim Walsh à la cinquième.

Brooklyn	001320000—6	10 0
Cincinnati	000101011—4	11 1

Roe, Erskine et Campanella; Fox, Byerly, Wehmeier, Erault, Smith et Sheffing.

New-York	000000000—0	5 1
Saint-Louis	00200000x—2	6 0

Jones, Kennedy et Westrum; Staley et Rice.

Philadelphie	503010001—10	11 0
Pittsburgh	101000201—5	12 0

Roberts et Seminick, Wilber; Lapalme, Walsh, Queen et McCullough, Fitzgerald.

Les favoris ont subi des revers à Blue Bonnets hier

Trois d'entre eux ont pu se placer dans l'argent mais aucun n'a pris la première place — Deux victoires pour Mower et Payne

De nouveau hier après-midi à la piste de Blue Bonnets on pouvait constater qu'un certain nombre de sportifs se rendent à la piste du boulevard Décarie pour la septième course, probablement dans le but de pouvoir jouer deux chevaux de leur choix dans la quinella qui se dispute sur la dernière épreuve. Il est arrivé que ce genre de pari a bien récompensé les détenteurs de la combinaison gagnante dans la finale mais hier, et la chose se produit assez fréquemment, ce furent ceux qui détenaient des billets sur Midget Store et Dan Scotch, les pur-sang à terminer la première course en première et deuxième positions, qui ont été le plus généreusement récompensés car la première quinella de l'après-midi a rapporté $87.50 pour la mise habituelle de $2.

Tous les prix ont été élevés hier car aucun gros favori n'a pu passer premier sous le fil de l'arrivée quoique Gal Royal, Cadillac Square et Away Yonder furent dans l'argent. Les joueurs des chevaux de second choix et des négligés ont été plus favorisés et ceux qui ont obtenu deux gagnants et plus ont pu quitter la piste au-dessus de leur mise de fonds.

Les jockeys Mower et Payne furent les conducteurs en évidence hier car ils obtinrent chacun deux victoires. Le premier a piloté Midget Store à la course initiale et Red Rob à la cinquième pendant que Payne a pu remporter la part du lion en gagnant les deux dernières épreuves à l'affiche avec Paracen et Easy Move.

Dans la deuxième course d'hier les juges durent déclarer Tough Jug et Carolina Rebel égaux pour la deuxième position car ces deux coursiers arrivèrent en même temps sous le fil devant la tribune des juges.

Un autre excellent programme sera offert cet après-midi à Blue Bonnets alors que le King's Park Jockey Club donnera sa douzième matinée du meeting et des programmes exceptionnellement intéressants seront à l'affiche demain et lundi pour terminer la deuxième réunion de la saison de courses à Montréal.

Voici les résultats d'hier:

PREMIERE COURSE : 6 furlongs, 4 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Midget Store 120, E. Mower.
Dan Scotch 112, W. Barthlow.
Mess Boy 121, A. Wolfe.
Janann W. 112, S. Chiapetta.
Mindanao 120, M. Briggs.
f-Ranger Boy 117, I. Payne.
Tiger Flash 117, W. Miller.
Vittore 120, B. K. Garrettson.
f-Camembert 112, R. Whyte.
f-Garden Cloud 112, W. Richmond.
Time O. 112, F. Chields.
f-Peggy Only 112, J. Schell.
f-Field.
Temps: 1.14.
Midget Store 8.45, 5.30, 2.85 — Dan Scotch 11.30, 6.95 — Mess Boy 6.10.
La quinella, formée de Midget Store et Dan Scotch, a rapporté la somme de $87.50.

DEUXIEME COURSE : 7 furlongs, 3 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Hammertoe 113, B. Templeton.
xTough Jug 116, A. Garry.
xCarolina Rebel 118, J. Schell.
f-Driving Power 116, W. Miller.
f-Big Beacon 118, I. Payne.
Starissa 112, R. Alonso.
Kardoma 112, H. Suarez.
Pat Graydon 112, E. Venero.
Macmaedic 116, T. Barker.
Texas Sytle 120, J. Nunez.
f-Iits Time 107, A. Emond.
x-Egaux en deuxième place.
f-Field.
Temps: 1.28.
Hammertoe 9.20, 5.05, 3.80 — Tough Jug (dead-heat) 3.80, 3.90 — Carolina Rebel (dead-heat) 6.25, 5.65.

TROISIEME COURSE : 6 furlongs, 3 ans et plus, Conditions. Bourse $700.
CWAC 115, L. Dotted.
Gal Royal 112, S. Chiapetta.
f-Choptoe 108, J. Schell.
Parthing 113, E. Mower.
Cressbrook 112, J. Nunez.
Southern Sam 110, R. Iannotti.
To the Ground 111, J. Segriff.
f-Sure Beacon 111, L. Stroud.
Sheridan Sq. 112, E. Venero.
f-Tatycoram 112, R. Alonso.
All Faith 112, R. Whyte.
f-Field.
Temps: 1.14 3-5.
Cwac 18.50, 9.20, 4.85 — Gal Royal 3.05, 2.75 — Choptoe (field) 4.45.

QUATRIEME COURSE : 6 furlongs, 4 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Sun Flame 118, J. Martin.
Vantime 116, E. Mower.
Zacaplay 108, R. Iannotti.
Fairjete 118, W. Richmond.
Susie's Gift 109, J. Schell.
Pat H. 116, S. Chiapetta.
Thor 111, W. Barthlow.
Come Spring 112, J. Nunez.
Temps: 1.14.
Sun Flame 18.35, 7.80, 2.80 — Vantime 6.05, 2.95 — Zacaplay 2.70.

CINQUIEME COURSE : 7 furlongs, 4 ans et plus à réclamer. Bourse $800.
Red Rob 118, E. Mower.
Hi Landing 118, E. Venero.
Fact Finder 116, J. Martin.
Storm Ahead 108, S. Chiapetta.
Blue Pebble 118, J. Nunez.
Marusha Molea 111, L. Stroud.
Silverware 112, H. Suarez.
Temps: 1.27.
Red Rob 10.35, 4.75, 2.90 — Hi Landing 5.70, 3.15 — Fact Finder 2.90.

SIXIEME COURSE : 1 mille, 3 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Cadilac Square 114, J. Nunez.
Multiair 116, E. Venero.
Aluminio II 118, H. Ramistella.
Pacific Star 113, W. Miller.
Walt Lass 112, R. Alonso.
Proud Miss 106, S. Chiapetta.
Gilded Cage 118, J. Martin.
f-Broad Prairie 106, R. Deluca.
Broadway Jim 116, H. Suarez.
f-Shoeless Belle 107, A. Emond.
f-Field.
Temps: 1.41.
Cadillac Square 7.00, 3.65, 2.80 — Multiair 4.85, 3.25 — Aluminio II 2.70.

SEPTIEME COURSE : 1½ mille, 4 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Paracen 112, I. Payne.
Stride Well 112, A. Emond.
Shelley B 112, J. Nunez.
Favonian 111, J. Schell.
Bessie Stuart 111, W. Barthlow.
Lieut. Dan 118, T. Barker.
Penny Reward 117, H. Beauregard.
f-Rescue 112, R. Alonso.
Victory Chimes 111, J. Segriff.
f-Staunch 114, E. O. Johnson.
Temps: 1.55 1-5.
Paracen 19.00, 7.30, 3.90 — Stride Well 5.95, 3.20 — Shelley B 3.10.

HUITIEME COURSE : 6 furlongs, 3 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Easy Move 120, I. Payne.
Abim 120, B. K. Garrettson.
Away Yonder 115, R. Whyte.
Grey Feng 120, L. Dotter.
Ightham Mote 120, R. Alonso.
Lady Petrose 115, S. Chiapetta.
f-Dolly Dumpling 115, L. Stroud.
f-Cecrops 115, F. Childs.
Evening Cloud 118, W. J. Murphy.
f-Politics 120, E. O. Johnson.
Bee Pee 115, W. Barthlow.
f-Miss Kopper 115, J. Nunez.
f-Field.
Temps: 1.14 3-5.
Easy Move 10.20, 3.35, 2.60 — Abim 4.10, 2.85 — Away Yonder 3.10.
La quinella, formée de Easy Move et Abim, a rapporté la somme de $16.15.

Robert et Moquin reviendront au Forum mercredi prochain

Nos deux athlètes montréalais seront de nouveau opposés à Buddy Rogers et à Fred Atkins dans un match par équipes

Le promoteur Eddie Quinn a réussi à persuader le duo formé de "Nature Boy" Buddy Rogers et Fred Atkins d'accorder un match-revanche à Yvon Robert et Larry Moquin dans l'arène de lutte du Forum, mercredi soir prochain.

On se souvient que la rencontre des ces deux paires mercredi dernier a donné lieu à l'un des plus formidables spectacles jamais vus ici depuis longtemps. Bien qu'ils aient perdu, Moquin et Robert ont tellement brillé que ce sont eux qui ont reçu les ovations de la foule à la sortie de l'arène. Moquin a particulièrement brillé d'un vif éclat lorsqu'il a administré une cinglante râclée à Buddy Rogers. Les Canadiens français ont perdu la troisième chute quand Moquin a été compté en dehors de l'arène.

Les Canadiens français ont cependant insisté pour que deux arbitres soient nommés pour officier le match de la semaine prochaine. "Avec un type rapide et déloyal comme Rogers et un autre aussi rude que Atkins, il faut nécessairement deux arbitres pour surveiller tout ce qui se passe", de dire Yvon Robert aujourd'hui. "Ces deux individus semblent ne s'accorder que sur un seul point, c'est de profiter que l'arbitre est occupé dans un coin pour faire à leur guise. Avec deux officiels pour s'occuper d'eux, ils ne pourraient pas aussi facilement recourir à leurs méthodes illégales".

Le promoteur Eddie Quinn s'est aussitôt mis en communication avec Jack Dempsey, Jack Sharkey et une couple d'autres pour venir à Montréal mercredi prochain officier en compagnie d'un arbitre de la Commission athlétique de Montréal.

Pendant ce temps, Eddie Quinn tente aussi de bâcler une deuxième finale dans laquelle figurerait Yukon Eric, le géant d'Alaska, qui a détenu la couronne mondiale ici durant près d'un an. Eric veut absolument reconquérir le championnat et il est prêt à faire face à tout venant.



Buster Horwood réélu président

A une assemblée plénière de la ligue Junior tenue hier soir au Forum, M. George Horwood a été réélu président de ce circuit, à l'unanimité, pour un autre terme. MM. Frank Horan et Paul-Marcel Raymond ont été lus respectivement vice-président et secrétaire-trésorier.

Outre l'élection des officiers, le fait saillant de la réunion a été l'insistance, de la part des directeurs de la ligue et de M. Frank Selke, gérant général du Forum, que le Royal junior continuerait d'évoluer dans la J.A.H.A., en dépit des rumeurs contraires. "Il y a quarante ans que le Royal opère dans la ligue Junior a fait remarquer M. Selke et il continuera d'y demeurer.

Il y a cependant un changement qui a été définitivement adopté au sujet d'un autre club. En effet, le Verdun-La Salle, qui jouait, l'an dernier, ses parties à domicile à l'arena de Verdun, jouera l'an prochain à St-Jérôme. Commentant cette décision, M. Selke a déclaré que l'on tentait d'établir un équilibre entre les clubs de langue anglaise et les clubs de langue française, en tentant de développer autant de joueurs d'un groupe que de l'autre.

Parmi les autres mesures adoptées au cours de la réunion, on remarque que les clubs joueront une cédule de 50 parties l'an prochain et que la saison régulière devrait débuter le 14 octobre.

Pour ce qui est de la rumeur voulant que les Reds des Trois-Rivières jouent leurs parties à Grand-Mère, les dirigeants de l'équipe ont déclaré qu'il n'y a là rien de fondé et que le club plierait bagage avant d'aller jouer ses parties à cet endroit.

Les White Sox gagnent par 5 à 2

Saul Rogovin a lancé une partie de quatre coups sûrs contre les Yankees de New-York pour conduire les White Sox de Chicago à une victoire de 5 à 2, ici, hier après-midi.

Grâce à cette victoire, les White Sox, habilement dirigés par Paul Richards, ont maintenant une avance de 3½ parties en première place de la ligue Américaine.

Le vétéran Johnny Mize a cependant donné du trouble à Rogovi, mais pas encore assez pour lui faire subir la défaite. Mize a en effet frappé deux circuits — ses 2e et 3e de la saison. Eddie Robinson, du Chicago, a également cogné un circuit, son 13e.

Spec Shea a été débité de la défaite, sa quatrième contre deux victoires, tandis que Rogovin en était à son quatrième triomphe contre trois échecs.

A Boston, Sam Champman a fait compter quatre points à l'aide de deux doubles, en plus de voler le marbre, pour conduire les Indiens de Cleveland à une victoire de 8 à 4 sur les Red Sox de Boston. Les Bostonnais se sont avérés menaçants dans la 9e manche, mais le droitier Bob Lemon a su les tenir à l'impuissance grâce à son magnifique travail en relève.

Chicago	100 100 111—5	13 0
New-York	000 010 100—2	4 0

Rogovin et Masi, Niarhos (9); Shea, Kuzava (7), Kramer (9) et Berra.

Cleveland	402 020 000—8	12 3
Boston	000 101 200—4	11 2

Garcia, Lemon (9) et Hegan; McDermott, Evans (3), Kinder (6), Heinrichs (8), Nixon (9) et Moss.

Détroit	200 210 130—9	12 0
Philadelphie	001 000 002—3	7 1

Cain et Robinson; Scheib, Martin (8) et Murray.

St-Louis	010 000 001—2	6 0
Washington	212 020 20x—9	13 0

Suchecki, Kennedy (3), Mahoney (7) et Lollar; Johnson (3-2) et Kluttz. Lanceur perdant: Suchecki (0-3). Circuits: Noren (3e), Vernon (3e).

Dans la ligue Internationale

Aucun changement ne s'est produit hier dans le classement de la Ligue Internationale car les Royaux de Montréal ont vaincu les Ailes Rouges de Rochester, les Orioles de Baltimore ont eu raison des Giants d'Ottawa par 4 à 0 pendant que les Chefs de Syracuse l'emportaient par 2 à 1 sur les Leafs de Toronto. La joute Buffalo-Springfield a dû être remise à cause de l'inclémence de la température.

Ottawa	000000000—0	4 0
Baltimore	00202000x—4	8 1

Bamberger, Heller, Lopez et Tomkinson; Ridzik, Trinkle et Oswald. Lanceur gagnant: Trinkle; perdant: Bamberger. Circuit: Rickert.

Toronto	000000010—1	6 3
Syracuse	000000011—2	4 0

Bauers, Hudson, Crocco, Anderson; Hartley, Costello et Baker, le sieur Hayworth. Lanceur gagnant: Costello; perdant: Hudson.

Buffalo à Springfield, pluie.

Le Farnham a triomphé du club Québec par 8 à 7 hier

Les Pirates ont eu raison des meneurs de ligue Provinciale après une lutte intéressante et contestée — Les autres parties du circuit

Les Braves de Québec rendaient visite aux Pirates de Farnham hier, et les meneurs du circuit Albert Molini ont dû baisser pavillon devant le club receveur alors que ce dernier l'emporta par 8 à 7 à la suite d'un duel fort intéressant.

Joe Scott a frappé un coup de circuit pour les Pirates tandis que Brathawaite s'est surpassé en volant le marbre durant la septième manche pour permettre à son club d'égaler le compte. Werner a été le meilleur des Braves avec un coup de circuit et deux simples.

Les Cubs de Drummondville ont compté quatre points à la huitième manche pour battre le St-Hyacinthe au compte de 6 à 3.

Le nouveau venu, Bill Brey, s'est surpassé en relève après avoir remplacé Luciano. Lou Perez a frappé un coup de circuit avec un joueur sur les buts pour Drummondville.

Claro Duany et Sylvio Garcia ont frappé chacun deux coups de circuit pour Sherbrooke, mais le club de Roland Gladu a quand même été défait au compte de 14 à 12 par les Braves de Saint-Jean.

Frank Gravino a brillé pour les vainqueurs avec deux coups de circuit pour faire compter six points. Steve Mizerak et McGovern ont aussi frappé pour le circuit pour les vainqueurs.

Duany et Garcia ont respectivement fait compter cinq et trois points pour Sherbrooke. Gomez, le quatrième lanceur des Braves, a été crédité de sa sixième victoire de la saison.

Dans la première joute disputée aux Trois-Rivières, Jean-Pierre Roy a alloué seulement cinq coups sûrs pour permettre aux Royaux de l'emporter sur le Granby au coupte de 6 à 1. Roy, qui a remporté sa neuvième victoire contre six défaites, a aussi brillé au bâton, ayant réussi un triple et un double.

Dans la deuxième partie, le droitier Osofsky a eu raison de John Andre, du Granby, au compte de 1 à 0 en quatorze manches. En plus de briller au monticule, Osofsky a fait compter le seul point de son club avec un simple à la quatorzième manche. Osofsky a alloué six coups sûrs, soit trois de moins qu'Andre.

Québec	031 010 110—7	13 4
Farnham	220 000 310—8	9 1

Stemm, Saint-Pierre (7), Willey (8) et McCardell, Capachique (8); Bankhead, Robinson (8) et Napier, Yahrling (8).

Sherbrooke	010 244 100—12	15 1
St-Jean	210 307 10x—14	15 4

Parker, Brown (6) et Mantaras; Rossello, Thomas (5), Burke (5), Gomez (7), Newkirk (8) et Lafrance.

St-Hyacinthe	000 000 030—3	10 3
Drummondv.	000 002 04x—6	8 1

Nee, Johnson (8) et Valois; Luciano, Bilbrey (8) et Hackett.

Première joute :

Granby	010 000 0—1	5 1
T.-Rivières	100 014 x—6	9 0

Bicks et Cash; Roy et Pardo.

Deuxième joute :

Granby	000 000 000 000 00—0	6 0
T.-Rivièr.	000 000 000 000 00—1	9 0

Andre et Cotnoir, Cash; Osofsky et Trabous, Pardo.

Ligue Provinciale	G.	P.	Moy.	Dif.
Québec	27	20	.574	....
Drummondville	25	20	.556	1
Sherbrooke	24	21	.533	2
Granby	24	22	.522	2½
Farnham	25	23	.521	3½
St-Hyacinthe	22	24	.478	4½
St-Jean	20	24	.455	5½
Trois-Rivières	17	30	.362	8½

Dans le monde du baseball

HIER

Ligue Internationale
Montréal 7, Rochester 4
Baltimore 4, Ottawa 0
Buffalo à Springfield (remise)
Syracuse 2, Toronto 1

Ligue Nationale
Philadelphie 10, Pittsburgh 5
Brooklyn 66, Cincinnati 4
St-Louis 2, New-York 0 0
Boston à Chicago (remise)

Ligue Américaine
Cleveland 8, Boston 4
Détroit 9, Philadelphie 3
Chicago 5, New-York 2
Washington 9, St-Louis 3

Ligue Provinciale
Farnham 8, Québec 7
St-Jean 14, Sherbrooke 12
Drummondville 6, St-Hyacinthe 3
Trois-Rivières 6, 1, Granby 1, 0

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie
Comptables agréés
Jacques RAYMOND, c.a.
Guy CHABOT, c.a.
Guy MARTIN c.a.
Maurice BERGERON, c.a.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

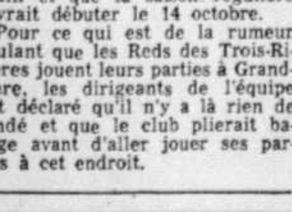
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN
YO. 0642

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
R. Lavallée, C.A. R. Bédard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. R. Messier, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
F.-J. Bastien, C.A. J.-P. Talbot, C.A.
P.-H. Drouin, C.A. J. Desmarais, C.A.
Paul Noiseux, C.A.
10 est, rue St-Jacques, Montréal
BEIair 1039

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
(Strictement en gros)
Une expérience de 50 années au service des
Propriétaires
Architectes
Communautés
Entrepreneurs
"Le temple de la lumière"
BEN BÉLAND INCORPORÉE
GR. 2465.
7152, boulevard Saint-Laurent — Montréal



BLUE BONNETS
AUJOURD'HUI
Premier départ : 2 h. 30
QUINELLAS: 1e et 8e courses
ADMISSION : $1.25
Service de tramways jusqu'à la piste. ENFANTS NON ADMIS.

TARIF
Annonces classifiées
"Le Devoir" — BEIair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent) :

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 3 cents le mot, minimum 50 cents.

Petites Annonces

CHALET A LOUER
Attrayant chalet, 4 milles de St-Eustache-Village, 5 pièces meublées, électricité, eau, clôturée. Mois : $150; saison : $275. DO. 0960. 23-6-51

CHAMBRE A LOUER
Chambre pour dame, de bonne éducation, usage cuisine, frigidaire, téléphone, atmosphère sympathique. 6535 Christophe-Colomb. 23-6-51

COURS PRIVES
Licenciée pédagogie, donne cours privés, enfants, adultes. Cas particuliers. YO. 4804. 25-6-51

MAISON DE CAMPAGNE A VENDRE
Val-Morin Station, chalet bois rond, chalet suisse, immense terrain. VE. 0352. 24-6-51

MAISON DE CAMPAGNE A LOUER
Au village Nominingue, 5 pièces meublées, eau courante, électricité, idéal pour famille, loin de l'eau, $150 pour la saison. P.-E. Rodier, AM. 3439. 23-6-51

PENSION D'ETE
Lac Pierre, idéal pour vacances, belle grève privée, excellente cuisine. Le Roussillon, St-Alphonse, Co. Joliette. 25-6-51

TERRAINS A VENDRE
Laprairie, 6 milles Pont Mercier, grands terrains 45 x 100, eau, électricité, $250 chacun, comptant, à crédit 10% comptant, 2 ans pour payer balance. J.-Henri Fournier, boul. Montréal-New-York Laprairie. Tél. 650, sonnez 5. 25-6-51

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS
W.-F. MERCIER
B.A., L.L.L.
AVOCAT
2027 av. Union
Téléphones :
Bureau : LA. 8482 - Dom. : AT. 4261
Soir : Lundi et merc. : 7.30 à 9.30

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
31 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢
écrivez à ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE-CATHERINE EST MONTRÉAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES
Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2211

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc. etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R. T. Armand

ENCADREURS
Winsintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE
CH. 6986 — 2599, Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.e.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires
FR. 5252 816, Sherbrooke est

L'escarpin en cuir de veau violet et de forme coquille fermée, avec ou sans lanières, prendra la vedette... Il peut se porter avec un vêtement de confection bleu, gris-beige et une grande variété de couleurs de base. Le rouge coquelicot est une autre teinte qui s'harmonise bien avec quantités de teintes neutres, particulièrement le brun et le beige, les gris et les gris-blanc.



ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME Président

COMMERCE ET FINANCE

Les obligations canadiennes

Cours fournis par The Investment Dealers Association of Canada

Gouvernement du Canada

			Offre	Dem
1¼%	1er nov.	1951	99⅝	100⅛
3	Perpétuelles		95	96
1½	1er nov.	1952	98¾	99⅛
1¾	1er nov.	1952	99	99⅜
1½	1er mars	1953	98⅛	99⅛
2	15 déc.	1954	98¼	98⅞
2¼	1er juillet	1956	97⅛	98⅛
2¾	15 juin	1968	93⅜	94⅜
3¼	1er juin	66-68	99⅛	100⅛

Emprunts de Guerre et de la Victoire

3¼%	1952C	(1re C.)	101	102
3	1954	(2e V.)	100⅝	101⅛
3	1956	(3e V.)	100⅛	101⅛
3	1957	(4e V.)	99¼	101¼
3	1959	(5e V.)	98⅞	99⅛
3	1960	(6e V.)	98⅜	99⅜
3	1962	(7e V.)	97½	98½
3	1963	(8e V.)	97¼	98⅛
3	1966	(9e V.)	96⅝	97⅜

Obligations garanties du gouvernement canadien

C. N. R.	3%	54-59	98	99½
C. N. R.	3	61-66	96	97½
C. N. R.	2¾	67	92¾	94½
C. N. R.	2½	68-71	93¾	94⅜

Obligations provinciales

Col. Can.	3%	1960	94	96½
Manitoba	3¼	1963	95	97½
Manitoba	3	1968	91¼	93¼
N.-Brunsw.	3	1959	90	93½
N.-Brunsw.	2¾	1967	81	84
N.-Brunsw.	3½	1970	86	89½
T.-Neuve	3¼	1957	95	98
T.-Neuve	3	1958	93½	96½
T.-Neuve	3½	1965	97	100
N.-Ecosse	3¼	1965	94	96
N.-Ecosse	2¾	1966	86½	89½
N.-Ecosse	4	1968	90½	92½
Ontario H.	3	66-68	92	94
Ontario H	3	1973	89¾	91½
Ontario	3	62-65	93¼	95¼
Ontario	3	1970	91½	93
Ontario	3	1977	89¾	91½
L.-P.-Edouard	2½	1962	91	94
I.-P.-Edouard	3	1963	91	93¼
Québec	3½	1957	99½	...
Québec	3	1959	96¼	98
Québec	3	1960	99½	100½
Québec	3	1962	95	97
Québec	3	1965	93¾	95⅞
Québec	3	1970	92	93½
Québec H.	2¾	1966	89½	92
Québec H.	3	1960	95	96½
Québec H.	3	69-73	90	94
Québec C. M.	2¾	1967	86½	90
Québec C. M.	3	1962	93	96
Québec C. M.	3	1972	89	93
Québec C. M.	3¼	1966	93½	97
Québec C. M.	3¼	1977	90	95
Saskatchew.	3¼	1962	94½	96½
Saskatchew.	3	1963	91½	94
Saskatchew.	3¾	1963	99	101
Saskatchew.	3½	1968	97½	99½

Obligations industrielles

Abitibi	4¼	1961	101¼	103⅜
Abitibi	3½%	1967	94	96½
Aluminium	3½	1971	94	97
Ang. Can. O.	4	1964	111	114
B. A. Oil	2½	57-66	89	93
Br'nd Hen.	4	1961	...	96
Br'nd Hen.	5	1963	...	96
B. C. Forest	4	1966	91½	94
Bow. Nfld.	4½	1968	94	97
Brompton	3½	1966	92½	...
Burns	4	1953	96	99
Can. Brew.	3½	1967	89	92
Can. Brew.	4	1959	93½	96½
Can. Canners	3½	1970	95½	98½
Can. Celanese	3	1962	90	94
Can. Oils	3¼	1962	95	98
Can. Oils	4½	1967	98	101
C. W. Lumber	4	1962	98½	...
Cockshutt P.	4¼	1965	98	101
Col. Celanese	4½	1965	100	...
Col. Celanese	5	1968	100	...
Cons. Paper	3½	1967	97½	99½
Crédit Foncier	3½	1956	91	95
Dom. Textile	3½	1959	95	...
Dom. W & W.	5	1964	93	97
Dryden Paper	4	1965	96	99
E. B. Eddy	3½	1966	93	96
Fed. Grains	4	1964	94	97
Gen. Pet.	4½	1963	99	102
Gen. Steel	3½	1970	93	96
Gt. Lakes P.	3½	1967	94	97
Gt. Plains	1-4	1965	104	107
Imp. Oil	3	1969	91	94
Imp. Tobacco	3	1970	90	93
Ind. Accpt.	4	1969	90	93
Lake St. John	5	1961	101	103
Maple L. M.	3½	1963	94½	97½
Massey Harris	3	1956	90	93
McColl Front.	5	1971	88	92
Moffatt	4½	1964	99½	...
Nat. Brew.	3¼	1963	92	96
N. S. S & C.	3½	1963	97	100
Ogilvie J. A.	4	1967	98	101
Page Hershey	3½	1965	94	97
Penmann	3¼	1966	93	...
Price Bros.	3¼	1966	93½	96
Simpson	3½	1960	97½	100
Steel Co.	2¾	1967	88	91
Supertest	4	1970	103	106
Traders Fin.	4	1966	98½	99
Traders Fin.	4	1965	94	98
Trans. Oil	5	1966	99½	101½
W. C. Brew.	4¼	1962	91	95
W. C. Brew.	5	1967	100	102
West. Grains	5	1963	100	...

Obligations immobilières

Alex. Bldg.	6%	1962	99¾	...
Balfour	4	1963	84	...
Dom. Square	4	1959	101	103½
Eaton R.	3½	1968	96	99
Glen. Inv.	5	1959	120	...
Hôtel LaSalle	5	1965	68	...
Linton Apt.	5	1959	101	...
Lord Nelson	4	1967	83	88
Mtl. Apt. 1er	4½	1964	98	...
Mtl. Apt. 2e	4½	1954	94	...
Morgan	3½	1967	95	98
Queen's Hotel	5	1953	99	...
Ry. Ex. Bldg.	3	1959	96	...
Sherbrooke	5	1952	98½	...

x Payable au Canada, à New-York et à Londres.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Avis de dividende

Un dividende de trente-cinq cents par action du capital versé de cette Banque a été déclaré pour le trimestre courant, payable le ou après mardi le 3 juillet 1951, aux actionnaires inscrits vendredi le premier juin prochain, à trois heures, p.m.

Par ordre du Conseil d'Administration,
Le Directeur général,
T. Taggart Smyth

Montréal le 28 mai 1951.

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :

COSSMAN, EVELEIGH, DAIR, LTD., corps politique et incorporé, dûment incorporé conformément à la loi et ayant son siège social et sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, dans la province de Québec.

AVIS DE PREMIERE ASSEMBLEE

AVIS est par les présentes donné que Cossman, Eveleigh, Dair, Ltd., ont fait une cession le 12ème jour de juin 1951, et que la première assemblée des créanciers aura lieu le 4ème jour de juillet 1951, à dix heures de l'avant-midi, au bureau de F. G. Coffin, c.r., officier receveur, chambre 31, Palais de justice, 155 rue Notre-Dame est, Montréal, P.Q.

Daté à Montréal ce 15ème jour de juin 1951.

DAVID GROBSTEIN,
fiduciaire

Bureau :
10 rue St-Jacques ouest,
Montréal, P.Q.



Emerald Glacier Mines annonce des possibilités accrues

Une longueur additionnelle de minerai sur la veine "B"

Emerald Glacier, dont les titres ont été inscrits la semaine dernière sur la liste des valeurs du Curb de Montréal (plus de 30,000 changèrent de mains) a 2,115,500 actions en circulation, sur ce total, 599,993 sont entiercées, tandis que Kenville Gold Mines en détient 800,000 et Consolidated Quebec and Metals Corp. 600,000 avec des options sur 517,833 autres.

Au dire du président, M. Gustave Rainville, le gisement principal de minerai sur la veine "B" représenterait des possibilités accrues. Une longueur additionnelle de 95 pieds a été ouverte dans la galerie. Il a été rencontré une longueur totale de 305 pieds, avant que le minerai soit coupé par une faille. Les premiers 210 pieds, dégagés par les opérateurs antérieurs, avaient donné, en moyenne, 27.5% de zinc, 6.3% de plomb et 6.0 onces d'argent sur une largeur de 3.2 pieds. Emerald Glavier Mines a pris la propriété Sweeney Mountain en Colombie canadienne et elle a commencé, depuis, un nouveau programme de développement qui a permis de repérer 95 pieds de minerai, donnant, en moyenne, 13.1% de zinc, 13.3% de plomb, et 10.35 onces d'argent, sur une largeur moyenne de 2.4 pieds. L'outillage sur la propriété est considérable et l'entreprise dispose de $261,916 dans le trésor; elle se servirait de l'usine de Kenville pour le traitement du minerai et les expéditions commenceraient en juillet.

BULLETIN FINANCIER

Fourni par L.-G. Beaubien & Cie, Limitée, Montréal.

Canadian Cottons — Le rapport annuel de la société, pour l'année terminée le 31 mars 1951, laisse apparaitre des revenus nets de $1,638,000, soit $10.38 par action ordinaire, en regard de $1,272,000 et $7.75 pour l'année précédente. Le fonds de roulement se chiffrait à $10,187,000, contre $9,443,000 à la fin de l'exercice précédent.

Great Lakes Paper — Les actionnaires de la société seront convoqués le 29 juin à une assemblée extraordinaire, afin de statuer sur le fractionnement des actions ordinaires, à raison de 3 actions nouvelles contre 1 titre ancien. Cette subdivision aurait pour effet de porter la capitalisation de la société de 500,000 actions ordinaires à 1,500,000 titres.

General Bakeries — Le conseil d'administration de la société a déclaré un dividende initial intérimaire de 10 cents par action payable le 20 juillet 1951 aux actionnaires inscrits le 29 juin, ex-dividende le 28 juin.

Shell Oil of Canada — La société annonce son intention de construire à Montréal, dans le voisinage des installations qu'elle y possède déjà, une usine qui coûtera $3 millions. La société produira de l'alcool isopropylique et de l'acétone.

Marché des obligations, 21 juin 1951 — Peu d'animation sur le marché des obligations; cours en général stationnaires; forte demande en Montreal Tramways 5%, 1955, 99½-100¼; Algoma Cent. & Hudson Bay Railway 5%, 1959, 132 (demande); République de la Colombie 3%, 1970, 50-53; République du Pérou 1 à 2½%, 1997, 30-31½; Etats-Unis du Brésil 3¾%, séries 2 à 5, 83¼-86.

Marché des actions, 21 juin 1951 — Une tendance faible a prévalu aujourd'hui sur le marché local. Le volume des transactions demeure toujours peu important. Parmi les diverses rubriques, signalons Algoma, qui clôtura à 32½ (moins 1); Canadian Locomotive à 27 (moins 1⅛), C.P.R. à 27 (moins 1); Smelters à 141 (moins 1½), Dosco "B" à 33½ (moins 1), International Paper à 52½ (moins 1), MacMillan "A" à 25 (moins 1); Price Bros. à 30½ (moins 1⅛), St. Lawrence Corporation à 43½ (moins 1), Ford "A" à 45½ (moins 1½). Parmi les 219 valeurs traitées, 70 s'inscrivent à la hausse, 107 à la baisse et 42 conservent leur cours précédent.

Indice, Bourse de Montréal, fermeture le 21 juin 1951 :

Banques	29.92	— 0.05
Utilités publiques	85.3	+ 0.4
Industries	216.2	— 1.9
Combiné	172.6	— 1.1
Pâtes et papiers	792.66	— 13.15
Mines d'or	61.86	+ 0.62

Marché de New-York, le 21 juin 1951 — A Wall Street, ce jour, le marché a peu varié; les cours de fermeture témoignent d'irrégularité et les échanges se sont maintenus à un niveau restreint.

Fruits et légumes au marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 9 h. 30 a.m. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le Service de l'horticulture, ministère provincial de l'agriculture, 424-a, place Jacques-Cartier.

Fraises : marché ferme; approvisionnements, 9,800 cageots de 36 chopines, $3 à $3.25; choix, $4 le cageot.

Ail : marché incertain, 25c la lb.

Anis : marché ferme, 35 à 40c la doz. de pqts.

Asperges : marché ferme, $3.25 à $3.50 la doz. de pqts d'une lb.

Betteraves : marché incertain, 65 à 75c la doz.

Céleri : marché tranquille, $1 à $1.25; gros, $1.50 la doz.

Carottes : marché incertain, lavées, $2 les 50 lbs.

Choux : marché ferme, $4 à $4.50 les 27 pommes.

Concombres : marché plus ferme, $1.50 à $1.60 la doz.

Epinards : marché incertain, 50 à 75c le minot.

Laitue : marché incertain; frisée, 75c à $1 le cageot; iceberg, belle, $1.50 à $1.75 pour 3 doz.

Menthe : marché incertain, 40 à 50c la doz. de pqts.

Navets : marché incertain; lavés No 1, $1.50 à $2; No 2, $1.25 les 50 lbs.

Oignons : marché tranquille verts, 40 à 50c la doz.

Patates : marché incertain; No 1, $1 à $1.25 les 75 lbs.

Persil : marché ferme, 50c; à racines, 40c la doz. de pqts.

Poireaux : marché incertain; gros, 40 à 50c; petits, 25c la doz.

Pois : marché incertain, $3.50 à $4 les 20 lbs.

Radis : marché incertain, 25c la doz.

Rhubarbe : marché incertain; grosse, 50c; moyenne, 20 à 25c la doz.

Nouvelles : Les approvisionnements de fraises sont de plus en plus abondants. La demande est bonne. Le prix reste ferme. La qualité est très belle. Approvisionnements abondants de concombres, de pois et de céleri sont attendus au commencement de la semaine prochaine.

Les premiers choux sont arrivés sur le marché ce matin. Les producteurs se plaignent que la teigne a causé de gros dommages à ces légumes et que la production ne sera pas forte.

Le rendement des valeurs

Cours fournis par Forget & Forget, courtiers en valeurs

	Prix	Divi-dende	Rende-ment
Abitibi P. & P.	19¼	1.00	5.21
Asbestos Corp.	32.00	2.20	4.23
Bathurst P. & P. A	50.00	2.00	4.00
Bell Telephone	39¼	2.00	5.10
Brazilian Traction	23¼	2.00	8.60
Can. & Dom. Sugar	19⅝	1.00	5.06
Can. Breweries	20.00	1.00	5.00
Can. Car. & F.	13½	.80	5.93
Can. Celanese	57⅝	2.40	4.16
Can. Oils	22.00	1.00	4.55
Can. Pac. Railway	27.00	1.25	4.63
Con. M. & Smelting	1.41	8.50	6.03
Con. Paper Corp.	37¼	2.00	5.37
Dis. Corp. Seagrams	27¾	1.20	4.33
Dominion Textile	14.00	.90	6.43
Famous Players	16.00	1.20	7.50
Hpd. Bay Mining	54⅝	5.00	9.13
Inter. Nickel	37¼	2.00	5.37
International Paper	53.00	3.00	5.66
Massey Harris	12.00	.50	4.17
National Steel Car	28.00	2.00	7.14
Noranda Mines	71½	4.00	5.60
Ogilvie Flour Mills	23.00	1.00	4.35
Shaw. Water & P.	33¾	1.20	3.63

La fin d'année dans nos collèges classiques

Collège de Montréal

PRIX SPECIAUX

Prix d'honneur: division des grands: Marcel Larouche, Claude Lefebvre, Viateur Yelle; division des petits: Guy Charland, Yvon Brunet.

Prix de Mgr l'Archevêque: Yves Leboeuf.

Prix du gouverneur général: Yves Leboeuf.

Prix du lieutenant-gouverneur de la province: Raymond Beaudoin.

Prix du lieutenant-gouverneur de la province: Georges Meunier.

Prix de culture générale: Yves Leboeuf, Claude Lefebvre.

Prix d'application à l'étude de l'anglais: Adrien Boulanger (belles-lettres).

Prix d'application à l'étude de l'anglais: Robert Faille (rhétorique).

Prix d'application à l'étude du français: Yves Leboeuf (rhétorique).

Prix d'application à l'étude de l'anglais: Gilles Baril, Jean Robert (versification).

Prix d'application et succès: Yes Leboeuf (rhétorique).

Prix d'application et progrès: Robert Faille (rhétorique).

Prix d'application et succès: Guy Bussière (belles-lettres).

Prix d'application et progrès: Harold Picard (belles-lettres).

Prix d'application et progrès: Armand Boudreau (versification), Gilles Trudel (méthode I), Richard Clermont (méthode II), Norbert Morel (syntaxe I), Jean-Pierre Lussier (syntaxe II), Roland Guilbault (syntaxe III), Fernand St-Laurent (éléments I), Yvon Fortier (éléments II), Fernand Dagenais (éléments III).

Prix de poésie française: Georges Meunier (belles-lettres).

Prix de bonnes manières et bon langage: Yvan Girard, Jean-Guy Lagüe, Bernard Bénard, André Trudeau, Raymond Legault, Bernard Séguin, Louis Trudel, Gilles Dubord, Pierre Cousineau, Jules Prévost, Jean Surprenant.

Prix d'ordre: Jean-Guy Corbeil, Jean Baril.

Prix d'application à la culture physique: Marcel Amyot, Raymond Beaudoin, Yvon Ledoux, Léopold Vigeant, Pierre Montpetit, Yvon Brunet, Raymond Legault.

Prix d'excellence et de bonne tenue dans les jeux: Léopold Vigeant, Yves Laferrière, André Bergeron, Jean-Guy Parent.

PRIX D'EXCELLENCE

Rhétorique: Yves Leboeuf, Pierre Bertrand, Jean-Louis Rochon, Claude Lefebvre, Claude Langlois, Robert Faille.

Belles-lettres: Guy Bussière, Georges Meunier, Jacques Viau, Claude Samson, Jean-Guy Lagüe.

Versification: Gilles Baril, Jean-Denis Fellay, Jean-Cl. Cadieux, Pierre Lamontagne.

Méthode I: Georges Sabourin, Roger Samson, Denis Bazinet, Jean Baril, Liguori Lefebvre.

Méthode II: André Bourdeau, Yves Mayrand, Guy Charland, Jean-Guy Parent.

Syntaxe I: André Pilon, Norbert Morel, Maurice Côté.

Syntaxe II: Roméo Mongrain, Pierre Chagnon, Jacques Léonard.

Syntaxe III: André Marcil, Claude Tellier, Jean Lapierre.

Eléments I: Fernand St-Laurent, Marc Tougas, Pierre St-Pierre, Claude Parent.

Eléments II: Raymond Ledoux, Yvon Fortier, Jules Prévost, Guy Archambault.

Eléments III: Fernand Dagenais, Jacques Chatelle, Gaétan Lauzon, Pierre Mayer.

Complots pour assassiner Peron ?

Buenos-Ayres, 22 (A.P.) — En grosses manchettes, les quotidiens gouvernementaux annonçaient, hier, que les opposants à l'administration, aidés par les étrangers, complotaient l'assassinat du président Peron, de l'Argentine, et de son épouse.

C'est la huitième journée consécutive que les quotidiens argentins accusent le capitalisme international, les radicaux, les socialistes et les communistes de vouloir renverser le gouvernement.

Quelques observateurs prétendont que cette campagne de presse n'est que la préparation à la campagne électorale de Peron qui se présentera devant le peuple en février 1952.

Ne pas confondre

Gérard Leclerc, condamné récemment par le juge Fontaine, pour conduite dangereuse sur le pont Jacques-Cartier, n'a rien de commun avec Gérard Leclerc, fils du directeur des travaux de la Cité de Longueuil, demeurant au no 297 rue St-Jacques, à Longueuil.

Le manque de pétrole iranien peut immobiliser la flotte britannique

L'Iran fournit les trois cinquièmes des besoins de l'Europe — Un directeur de la compagnie Socony craint même un rationnement futur aux Etats-Unis et un danger pour le plan Marshall et le pacte de l'Atlantique

Londres, 22 (Reuter). — Les milieux anglais avertis expriment l'opinion qu'une simple réduction de la production iranienne de pétrole risque de créer de graves problèmes pour le monde démocratique. On signale que cette production représente les trois cinquièmes de la consommation annuelle totale de l'Europe occidentale en huile. Tout arrêt des envois de pétrole d'Iran en Europe risque donc de paralyser ou au moins ralentir le réarmement européen.

Par ailleurs, l'Iran a toujours été la principale source d'approvisionnement de la marine de guerre britannique en pétrole, en plus de satisfaire à de nombreux besoins civils et militaires en Europe. Sur sa production annuelle de 30,000,000 de tonnes, il en envoie de 6 à 8,000,000 à l'Ancien continent sous forme d'huile brute ou mazout et encore 5,000,000 sous forme d'huile raffinée ou gazoline. Ceci ne comprend pas les fournitures courantes à l'Amirauté. Tout le reste est vendu à l'Asie.

Le directeur des affaires du Moyen-Orient pour la compagnie pétrolière Socony-Vacuum, M. Charles L. Harding, vient d'exprimer à New-York la crainte qu'une réduction de la production iranienne d'huile ne conduise éventuellement à un rationnement du pétrole jusque chez les Etats-Unis eux-mêmes.

"La saisie par Téhéran des biens de l'Anglo-Iranian Oil Company, a-t-il expliqué, menace de compromettre le bien-être de toutes les nations et peut-être même l'avenir des rapports internationaux. La production de l'Ouest en pétrole n'est pas en effet suffisante pour tous ses besoins. Nous devrons probablement continuer à dépendre longtemps encore du Moyen-Orient en huile et cela pour des quantités croissantes. Un manque de ptérole iranien et l'Irakie peut mettre en danger le plan Marshall et le pacte de l'Atlantique."

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

